



NOTRE
GRAND
CONCOURS
RÉFÉRENDUM
1999 :
L'EXPLOIT
DU SIÈCLE !

Jean FORESTIER : *Le Champion discret*



BOBET
et VAN STEENBERGEN,
deux nominés parmi les trente exploits

COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél. : 04/338 15 88 - GSM 0477/262 525
CCP 000-1517180-03

France CCP 864 V PARIS

Responsable de la publication

Claude DEGAUQUIER
Membre de l'O.M.P.P.

Comité directeur et de rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Yvon BOUILLY
Rudi CREETEN
Willy ANSEUW
Michel DARGENTON

Secrétaire CDP

Marianne ISTA

Correspondants

Belgique Lucien STEEGEN
Suisse Jean-François NICOD
Italie Franco TOTA
Giampiero PETRUCCI
Pologne Piotr EISMONT
Allemagne Bernd GOHR
Océanie J.M. LECAUDE
Colombie M. QUIROGA-CARDENAS
Espagne Juan Luis LOPEZ-RUIZ
José Luis SANCHEZ-ESTEBAN
Jordi COROMINAS

France

Est Jean Pierre MARCUOLA
Bourgogne et Lyonnais Michel BOUTON
Bretagne Jean Pierre LARIVIERE
Yves GUILLEUX
Centre Jean TRACLET
Sud-Ouest Gérard DESCOUVBES
Ile-de-France Robert JACOB
Conseillers Jean JANSSENS
Henri LUMINEAU

Membres d'honneur

Bim DIEDERICH
Hector MAHAU

Informaticien

Alain BOURGUIGNON

Photographes

Sébastien BARRE
Fabian CREETEN

Imprimerie

AZ Print s.a.
4040 HERSTAL

ABONNEMENT ANNUEL:

Belgique: 1300 FB (€ 32,3) - France: 250 FF (€ 37,2)
Pays CEE: 1500 FB (€ 37,2) - Hors CEE: 1600 FB (€ 39,7)
Avion Europe: 2000 FB (€ 49,6) - Outre mer: 1800 FB (€ 44,7)
Avion outre mer: 2700 FB (€ 67)
Prix par numéro: Belgique: 250 FB (€ 6,2) - France: 50 FF (€ 7,6)

SOMMAIRE

- Jean Forestier : un champion discret p.3
- Le Gran Fondo 1912 p.10
- Portraits d'Anzile et Benuzzi p.13
- Dossiers Classiques - Avis de Recherches p.17
- Livres - Service p.24
- Tour de l'Ouest 1955 p.27
- Ils nous ont quittés p.40
- Portrait Express : Daniel Atienza p.49
- Résultats 1999 p.52
- Paris - Tours 1921 p.58
- La Saga Mann p.61
- A vos archives p.66

EDITO

Mon éducation à l'ancienne à de profondes racines car, je suis rarement enclin à propager des félicitations délirantes.

Aujourd'hui, alors que CDP connaît un essor qui n'échappe plus à personne, il est l'heure de sortir de ma réserve.

Sincèrement et avec fierté, je remercie tous ceux qui m'accompagnent dans notre échappée marathon. Il fallait du courage pour y croire à Guy, Jean-Pierre, Michel et Willy, les premiers à s'être joints à mon attaque certes endémique que seul un éréthisme primesautier ne pouvait briser. Plus tard, Yvon, Alain, Rudi, Lucien, Jean-François, Gérard, Yves, Henri, Juan-Luis nous ont emboîté le pas. Parbleu, à la réflexion, je pourrais citer les mille et quelques prénommes de ceux qui forment un immense peloton; une famille. Il est remarquable de cheminer avec des gens qui, pour certains, le contact se limitera toujours au téléphone et bien sûr à un courrier.

Ces échanges enrichissent notre revue et sont basés sur trois grands principes: passion, amitié et confiance.

A vous tous qui apportez votre pierre, petite ou grande à notre pyramide, je réitère mes remerciements. Je n'oublie pas d'y associer tous ceux qui propagent notre message: les médias et les parrains (vous voyez : vous y êtes à nouveau associé).

Nos précieux collaborateurs sont aussi - ne l'oublions pas - bénévoles et, hormis votre serviteur, à "temps partiel" pour causer la langue de Voltaire. Soyez donc indulgents pour un "Avis de recherche" qui tarde à paraître, une annonce arrivée après bouclage, ou une missive dont la réponse ne tombe pas rapidement dans votre boîte aux lettres. Vous nous avez compris : nous ne débordons pas que d'enthousiasme, surtout que Internet apporte un flot supplémentaire d'intérêt envers CDP.

Bravo à toute l'équipe, je suis fier de son travail mais surtout fier des qualités humaines de ceux qui la composent.

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

JEAN FORESTIER : UN CHAMPION DISCRET

A l'ombre des stars de son époque, le Lyonnais Jean Forestier s'est néanmoins construit un superbe palmarès. Il ne lui a pourtant jamais permis de tutoyer d'égal à égal les Bobet, Gaul, Van Looy et Anquetil, ses contemporains pour ne citer qu'eux. Cependant, enlever au nez et à la barbe des meilleurs Paris - Roubaix puis le Tour des Flandres n'est pas à la portée d'un cul de jatte, surtout que la manière situait la classe de l'auteur.

C'est la discrétion et une relative timidité qui n'a pas élevé Forestier à un rang supérieur. Quelques coups de gueule, une confiance supplémentaire en ses moyens auraient pu lui conférer une position de patron qu'il n'a jamais revendiquée. Coureur complet, excellent rouleur au jump dévastateur, Jean Forestier excellait tant dans les classiques que dans les grandes épreuves par étapes dont le Tour de France. Il s'illustra dans la Grande Boucle tout en jouant à la perfection un rôle prépondérant d'équipier, privilégiant celui de lieutenant au service de Bobet d'abord, d'Anquetil ensuite.

Cette dépendance ne l'a pas empêché d'y enlever quatre étapes, de porter le précieux paletot jaune, de rejoindre Paris en vert en 1957, année où il obtint avec sa 4ème place, son meilleur classement.

Ce champion éclectique mérite un aura supplémentaire que Coups de Pédales espère lui apporter après une interview effectuée essentiellement par téléphone et courrier ... modestie et discrétion oblige, bien entendu !

D'emblée, Jean Forestier s'excuse presque de ne pas posséder le même caractère ouvert qu'Henry Anglade, son ami de toujours. Le dialogue ne s'avère pas facile, la discrétion domine tout l'entretien.



Professionnel en 1953, vous éclatez déjà en remportant le Tour de Romandie 1954, ce qui est une référence. Comment expliquez-vous une adaptation aussi rapide ?

« Je suis passé pro en 1953 à l'âge de 23 ans (NDLR: né le 7.10.1930 à Lyon) et je ne me suis pas usé dans les catégories d'âge. Je respectais une hygiène de vie stricte sans disputer trop de courses.

J'ai d'abord abordé ce Tour de Romandie 1954 sans la moindre pression mais pas sans ambition. La forme étant présente, j'ai enlevé l'étape initiale en solitaire avec un avantage de 2'11" sur Marcel Huber, second. Koblet et Kubler qui se regardaient en chiens de faïence étaient déjà relégués à plus de 17 minutes à l'arrivée à Champéry. J'ai bien géré mon avantage, surtout dans l'étape contre la montre, et au terme de l'épreuve romande, j'enlevais ma première grande victoire devant Fornara, Clerici et Schaer, ce qui vous l'avouerez, n'était pas mal du tout. »

Et la suite reste prometteuse ?

« Effectivement. Sur ma lancée, j'ai enlevé deux étapes du Circuit des Six Provinces et à ma grande surprise, Marcel Bidot m'a repris parmi les tricolores de l'équipe de France. Ce fut une grande réussite avec la seconde victoire de mon leader Louison Bobet. Sur le plan personnel, mon succès d'étape obtenu chez moi à Lyon - Gerland me remplit d'aise. »

Quels souvenirs vous procurent votre victoire à Paris - Roubaix 1955 ?

« Je pense avoir remporté ce jour là la plus belle des classiques devant Coppi et Bobet, deux des monuments de l'époque. J'étais plus tôt en forme que d'habitude et aborder les pavés ne me dérangeait pas.



Le temps des copains. De g. à dr.: Forestier, Rolland et Bauvin.

Dans la finale marquée par la rivalité Bobet - Coppi, Scodeller était isolé en tête. Je me suis dégaïé à mon tour en compagnie de Bernard Gauthier puis de Jacques Dupont. Gilbert fut alors victime d'une crevaïson. J'ai placé un démarrage et je suis resté seul à quarante bornes de Roubaix.

J'ai tenu le coup sous une pluie battante et avec une roue voilée. Malgré la fatigue et le fait qu'au fil des kilomètres, je perdais peu à peu de mon avance, j'ai conservé 15 petites secondes sur la ligne devant Coppi et Bobet. J'étais heureux de cette superbe victoire. »

Dans le Tour de France, Forestier apporte à nouveau son soutien à l'équipe de France et participe activement au triplé de Louison Bobet. Malgré cela, Jean enlève la 20ème étape à Poitiers en devançant les coriaces Gilbert Bauvin et Wim Van Est à l'issue d'un sprint effectué tout en puissance. A Paris, il se classe honorable 32ème. L'année 1956 est la plus difficile : celle de la confirmation, ce qui est toujours le plus ardu. Jean Forestier, unique leader de l'équipe "Follis" fait étalage de sa maîtrise de la course et tutoie désormais les meilleurs, s'affirmant au sommet avec une 4ème place finale obtenue au challenge Desgrange - Colombo. Pour ce faire, Forestier truste les places d'honneur; 3ème à l'issue du sprint mémorable de Paris - Roubaix, 12ème de Paris - Bruxelles, 11ème de la Flèche, 9ème de la Doyenne, 12ème du Tour de Lombardie et vainqueur du Tour des Flandres !

ché dans les côtes. En vue du but, j'ai retrouvé des sensations.

Voyant la rivalité entre les Belges, j'ai démarré à mille mètres de la banderole sans trop me poser de questions. L'effort fut bref mais violent et je l'ai emporté avec 50 mètres d'avance sur Ockers, Van Daele et Van Steenberg. Mon succès obtenu à Roubaix douze mois plus tôt était confirmé. »

Le Tour de France a aussi une saveur particulière pour vous ?

« En effet, sans jamais jouer pour la gagne, j'aimais la Grande Boucle et celle-ci me le rendait bien. En 1956, pour la 3ème de mes dix participations, j'ai encore enlevé l'étape Aix-en-Provence - Gap et je me suis classé 12ème à Paris.

Forestier, victorieux à Lyon lors du Tour de France 1954.



Comment avez-vous enlevé ce "Ronde" seul contre tous ?

« C'était ma première course en Belgique. Mon équipe "Follis" était modeste et, effectivement je me suis débrouillé seul contre tous par un temps épouvantable. De Bruyne, le grand favori, a animé la course avant d'être rejoint à deux bornes de l'arrivée. J'ai lutté durant toute la journée avec des jambes molles et je me suis accro-

ché au succès obtenu à Gap a une saveur particulière. J'ai passé les trois cols du jour (Col du Pointu, Col de la Croix de l'Homme Mort et Col de la Sentinelle) en tête devant Bahamontes. Ce jour-là, je m'étais joint à une échappée partie dès le 12ème km. Après une fameuse débauche d'efforts, j'ai encore trouvé les ressources pour l'emporter au sprint devant le rapide Baffi et le surprenant Alves Barbosa.



De Bruyne et Forestier, deux spécialistes des classiques

C'est en 1957 que je me suis le mieux comporté. Au sein d'une grande équipe de France articulée autour de Jacques Anquetil, je tenais la forme de ma vie. A Besançon, après une fameuse échappée, je me suis emparé du maillot jaune. Au lendemain de la journée de repos passée à Thonon-les-Bains, lors de la grande étape de montagne arrivant à Briançon, une chute dans la descente du Col de Tamié m'a retardé. C'est Jacques Anquetil qui s'est emparé du maillot jaune. Dès lors, je me suis évertué à protéger le Normand contre les attaques de Nencini et Janssens. J'ai cependant rallié Paris à la 4ème place tout près du podium. J'étais aussi fier de mon maillot vert et du trust de l'équipe de France.

En 1958, partant avec un statut d'homme protégé, une fracture du poignet m'a éliminé des débats dès le premier jour de course.



Jean, flanqué de son ami Darrigade

En 1961, j'ai remporté mon dernier succès partiel à St Etienne, devançant Stéphane Lach au sprint après une longue échappée en sa compagnie. Cette année-là, je portais le maillot du Centre - Midi dirigé par Adolphe Deleda. Enfin, pour mon dernier Tour, je me suis classé 36ème en 1962 lors du retour aux équipes de marque. »

Vous avez aussi enlevé un Critérium National "à la Forestier" ?

« Cette épreuve avait à mes yeux valeur de classique même si elle était réservée aux coureurs nationaux. Je me souviens toujours de l'ovation montant des tribunes du Parc quand j'ai pénétré sur la piste en solitaire. C'est pas loin du vélodrome que j'ai en effet placé une nette accélération victorieuse qui m'a permis d'émerger seul avec peu d'avance sur le peloton réglé par Bobet, Blusson et Hassenforder. »

Vous avez loupé le titre national d'un fitrelin ?

« C'était en 1959 sur le circuit de Monthléry. Henry Anglade, mon ami, connaissait la forme de sa vie qui allait lui permettre quelques semaines plus tard de terminer second du Tour de France. Dans l'ultime ascension de la côte Lapize, j'ai légèrement coincé en compagnie de René Privat et j'ai loupé la victoire pour cinq petites secondes. Je reconnais qu'Henry était très fort et méritait aussi la victoire. »



Forestier au service de Bobet durant le Tour 1955. A droite, Bauvin.

La malchance fut aussi au rendez-vous ?

« J'ai déjà évoqué ma chute survenue lors du Tour 1958 au cours de la première étape.

La même saison, j'avais déjà chuté lors de Paris - Bruxelles, où je me suis relevé avec une fracture du scapuloïde

Je me suis très vite rétabli et avant le Tour de la malchance, j'ai enlevé l'étape Lyon - Bourgoin du Dauphiné et je m'étais classé 5ème du championnat de France. Malgré ces avatars, j'ai terminé l'arc-en-ciel disputé à Reims à la 5ème place, décrochant en fin de saison le trophée Prestige Pemod.

En 1960, au cours du Tour de Lombardie, alors que j'étais au mieux de mes possibilités, la malchance s'est encore acharnée sur moi. Après un changement de roue, une crevaison et des ennuis mécaniques ont ruiné mes chances de victoire. La Baraka s'envolait et les pépins se sont multipliés au fil des saisons. »

En 1965, à l'âge de 35 ans, le Lyonnais met un terme à sa brillante carrière. Depuis lors, il continue à sillonner les routes, mais plus sur un vélo mais bien au volant d'un camion. La reconversion du champion s'avère aussi positive que sa période cycliste puisqu'il s'est retrouvé à la tête d'une entreprise de transport.



Forestier, un champion de la volonté.



Le gars Jean était un excellent rouleur.

Jean Forestier n'en dira pas plus. Préférant conserver au fond de lui-même d'autres souvenirs. Tout au plus, il ajoute du bout des lèvres que le cyclisme a bien changé et que l'argent a trop d'emprise sur le sport aujourd'hui.

Propos recueillis par
Michel BOUTON

Son Palmarès

1952 Indépendant

Avec les pros:

- 1° à Lyon
- 1° à Thizy
- 2° de Lyon - Grenoble - Lyon
- 3° du G.P de l'Europe à Lyon
- 9° de la Poly Lyonnaise
- 27° des "6 Provinces"

Image du Tour 1962: Forestier,
Rhorbach et Anquetil (de g. à dr.)



PROFESSIONNEL

1953 FOLLIS

- 1° de la Poly Lyonnaise
- 1° du G.P de Valence d'Agen
- 1° du G.P de Vals-les Bains
- 1° à Thizy
- 3° à Neuville s/Saône
- 8° du Championnat de France
- 9° des "6 Provinces"
- 1° de la 1^{ère} étape
- 10° du Trophée Marseillais
- 39° du TOUR DE FRANCE
- 3° de la 15^{ème} étape
- 2° de la 19^{ème} étape
- 3° de la 22^{ème} étape

1954 FOLLIS

- 1° du Tour de Normandie
- 1° de la 1^{ère} étape
- 1° du G.P de Vals les Bains
- 1° du G.P d'Europe à Lyon
- 1° à Thizy
- 1° à Chalon s/Saône
- 3° du Trophée Marseillais (G.P Catox)
- 3° à Cenon
- 3° du crit. de Verviers
- 8° du CHAMPIONNAT DU MODE
- 10° des 6 Provinces
- 1° de la 4^{ème} étape
- 1° de la 6^{ème} étape
- 12° du G.P de Suisse (cim)
- 14° de PARIS-TOURS
- 27° du TOUR DE France
- 10° de la 2^{ème} étape
- 10° de la 6^{ème} étape
- 1° de la 16^{ème} étape
- 9° de la 20^{ème} étape

1955 FOLLIS-DUNLOP

- 1° de PARIS-ROUBAIX
- 1° du G.P d'Europe à Lyon
- 1° du G.P de Cannes
- 1° du crit. de Frameries (B)
- 1° du crit. de Seilles (B)
- 2° du G.P de "L'Echo d'Alger"
- 2° à Cenon
- 5° de Paris - Bourges
- 8° du Tour de Romandie
- 2° de la 2^{ème} étape
- 9° du G.P de Genève (clm)
- 10° du Tour du Sud-Est
- 1° de la 2^{ème} étape
- 15° du Critérium National
- 32° du TOUR DE FRANCE
- 9° de la 12^{ème} étape
- 5° de la 14^{ème} étape
- 1° de la 20^{ème} étape

1956 FOLLIS-DUNLOP

- 1° du TOUR DES FLANDRES
- 1° du G.P d'Europe à Lyon
- 2° du Critérium National
- 2° du crit. de Sombreffe (B)
- 3° de PARIS-ROUBAIX
- 3° du Tour du Luxembourg
- 2° de la 1^{ère} étape A
- 2° de la 1^{ère} étape C
- 2° de la 2^{ème} étape
- 3° à Oyonnax
- 8° du Week-end Ardennais
- 9° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 10° de Paris - Nice
- 12° du TOUR DE FRANCE
- 9° de la 5^{ème} étape
- 4° de la 11^{ème} étape
- 2° de la 15^{ème} étape
- 1° de la 16^{ème} étape
- 5° de la 19^{ème} étape
- 12° de PARIS-BRUXELLES
- 12° du TOUR DE LOMBARDIE
- 14° de la FLECHE WALLONNE
- 19° du Chtp de France
- 26° du "Dauphiné Libéré"
- 4° du Desgrange-Colombo

1957 ESSOR-LEROUX

- 1° du Tour de Romandie
- 1° de la 4^{ème} étape
- 1° de la 3^{ème} étape B (clm)
- 1° du Critérium National
- 1° du G.P de Ravennes (clm p. éq.)
- 1° du crit. de Brest
- 2° à Cahors
- 3° du Championnat de France
- 4° du TOUR DE FRANCE
- 4° de la 12^{ème} étape
- 2° de la 16^{ème} étape A
- 2° de la 17^{ème} étape
- 5° de la 20^{ème} étape (clm)
- 3° de la 22^{ème} étape
- 1° par points
- maillot jaune 2 jours
- 6° de Paris - Nice
- 7° de Gènes - Nice
- 17° du "Dauphiné Libéré"
- 1° de la 8^{ème} étape

- 21ea du TOUR DES FLANDRES
- 23° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 30° du TOUR DE LOMBARDIE
- 8° des 6 Jours de Paris
- (+ Nielsen-Arnold)

1958 ESSOR-LEROUX

- 1° à Charlieu
- 1° à Nantua
- 1° à St Cloud
- 2° à Saussignac
- 5° de PARIS-ROUBAIX
- 5° du Chtp de France
- 6° du TOUR DE LOMBARDIE
- 6° de Paris - Nice
- 6° des "Boucles de la Seine"
- 6° du G.P des NATIONS (clm)
- 8° du "Midi Libre"
- 3° de la 3^{ème} étape A (clm)
- 10ea de MILAN-SAN REMO
- 11° du Critérium National
- 18° des 3 Jours de Belgique
- (G.P Marvan)
- 19° de PARIS-TOURS
- 20° du TOUR DES FLANDRES
- 23° du "Dauphiné Libéré"
- 1° de la 7^{ème} étape A (clm)
- 27ea du TOUR DE LOMBARDIE
- n. p. 2^{ème} étape du TOUR DE FRANCE
- 1° du Super Prestige Pernod
- 3° des 6 Jours de Paris
- (+ Brun-Fortini)

1959 HELYETT-LEROUX

- 1° à La Résie
- 1° à Villemur
- 1° à Magedeleine s/Tarn
- 1° à Cazes-Mondenard
- 2° du Championnat de France
- 5° du G.P d'Esperaza
- 6° du G.P Sigrand à Nice
- 12° du Critérium National
- 24° du Tour de l'Ouest
- 27ea du TOUR DE LOMBARDIE
- 31° du "Dauphiné Libéré"
- 34° du TOUR DE FRANCE
- 4° de la 8^{ème} étape

1960 HELYETT-LEROUX

- 1° du Circuit des Régions Flamandes
- 4° de PARIS-ROUBAIX
- 5° de la FLECHE WALLONNE
- 8° de PARIS-TOURS
- 9° de la Poly Lyonnaise
- 10° du G.P des NATIONS (clm)
- 10° de Paris - Valenciennes
- 16° des 4 Jours de Dunkerque
- 19° du Chtp de France
- 19° du "Dauphiné Libéré"
- 27° de MILAN-SAN REMO
- 29° du TOUR DE LOMBARDIE
- 37° de PARIS-BRUXELLES
- abandon 7^{ème} étape du TOUR DE FRANCE
- 4° du Chtp de France de Poursuïte
- 10° des 6 Jours de Lille (Saura)

1961 HELYETT-LEROUX

- 1° du G.P Parisien (clm par éq.)
- 1° à Villefranche s/Marne
- 1° à Moulin de Virey
- 1° à St Hilaire du Harcouet
- 2° à Narbonne
- 3° à Avenières
- 3° du crit. de Nyon (CH)
- 4° du Critérium National
- 6° du Championnat de France
- 6° des Boucles de la Seine
- 10° des 4 Jours de Dunkerque
- 2° de la 2^{ème} étape
- 12° de Bordeaux - Paris
- 20° du Tour de Picardie
- 26° de MILAN-SAN REMO
- 35° du TOUR DE FRANCE
- 1° de la 8^{ème} étape
- 3° de la 14^{ème} étape

1962 GITANE-LEROUX

- 1° du Tour du Var
- 1° de la 1^{ère} étape
- 2° de la 3^{ème} étape
- 2° à Boulogne s/Gesse
- 3° à Poiré s/Vie
- 6° de la FLECHE WALLONNE
- 6° du G.P d'Eibar
- 8° de PARIS-ROUBAIX
- 10ea des Boucles de la Seine
- 12° du Critérium National
- 13° du Tour du Levant
- 15° de Paris - Nice
- 23° du "Dauphiné Libéré"
- 3° de la 7^{ème} étape
- 36° du TOUR DE FRANCE

1963 PEUGEOT-BP

- 1° à Charlieu
- 3° à Thizy
- 3° à Ambert
- 7° du G.P d'Antibes
- 9° du G.P de Cannes
- 11° de Bordeaux - Paris
- 14° de Paris - Luxembourg
- 31° du "Dauphiné Libéré"

1964 PEUGEOT-BP

- 3° de Paris - Nice
- 5° à Poiré s/Vie
- 8° du Circuit Provençal
- 9° de MILAN-SAN REMO
- 10° de PARIS-BRUXELLES
- 11° du Critérium National

1965 PEUGEOT-BP

- 1° à Bassoues d'Armagnac
- 7° de la Flèche Auxerroise
- 12° du Critérium National
- 12° de Bruxelles - Meulebeke

Palmarès établi par
GUY CRASSET

L'EXPLOIT DU SIÈCLE

Coups de Pédales organise en 1999 un grand concours intitulé "L'exploit du Siècle". Nous vous proposons 30 exploits au travers d'un siècle de cyclisme riche en épopées de légende. Ces 30 exploits sont numérotés de 1 à 30. Nous vous demandons de les classer selon votre choix personnel.

La liste type sera établie selon vos réponses.

L'exploit classé n° 1 sera doté de 30 points jusqu'au 30ème qui recevra un point.

Votre réponse devra être libellée par des chiffres. Par exemple:

1) n° 14, 2) n° 1, 3) n° 8, 4) n° 5, 5) n° 20, etc...

Votre réponse (une seule par abonné) doit être envoyée sans autre courriel à Revue Coups de Pédales - Concours "L'Exploit du Siècle" - 119, rue de la Forêt - 4100 SERAING (B) et ce pour le **30 juin 1999 au plus tard, cachet postal faisant foi.**

Question subsidiaire pour départager les éventuels ex aequo:

Quelle sera la moyenne du vainqueur du prochain Tour de France? Ex: (38, 417 km/h)

Prix

1^{er} prix Un séjour de 3 jours et 2 nuits à Paris - Hôtel 3 Etoiles, ½ pension (voyage non inclus) pour 2 personnes offert par l'A.S.B.L. Coups de Pédales

2^e prix Un abonnement gratuit à vie à la revue Coups de Pédales

3^e prix Un lot de 10 livres offert par la revue

Le choix des trente exploits est celui de la revue et est évidemment sujet à polémiques. N'oublions pas qu'il s'agit avant tout d'un jeu référendum pour lesquels vous semblez friands.

NB: chaque participant recevra un petit cadeau souvenir "des dossiers manuscrits de Pierre Chany". **Le concours est réservé uniquement aux abonnés.**

Le Rédacteur en Chef,
Claude DEGAUQUIER.

LES TRENTE EXPLOITS CHOISIS CHRONOLOGIQUEMENT DANS L'HISTOIRE

1) La victoire de Maurice Garin lors de Paris - Brest - Paris 1901 à la moyenne de 22, 955 km avec 1h55' d'avance sur Gaston Rivierre, second.

2) La victoire apocalyptique d'Eugène Christophe à l'issue de Milan - San Remo 1910 où seuls quatre coureurs terminèrent l'épreuve. Il fallut un mois d'hôpital à Christophe pour récupérer de ses maux.

3) La victoire d'Octave Lapize dans le Tour de France 1910, qui découvre pour la première fois les Pyrénées, les coureurs traitant Henri Desgrange "d'Assassin".

4) La victoire de Francis Pélissier à l'issue de Paris - Tours 1921 disputé dans la neige.

5) Alfredo Binda, vainqueur du Giro en 1927, 1928 et 1929 reçoit l'équivalent du premier prix en 1930 pour rester chez lui tant sa supériorité tue la course!

6) Romain Maes, vainqueur du Tour de France 1935 en portant le maillot jaune de la 1ère à la dernière étape.

7) Emile Masson, vainqueur de Bordeaux - Paris 1946 après avoir passé 5 ans comme prisonnier de guerre en Allemagne, reçut le Trophée Gentil.

8) La victoire en surclassement de Fausto Coppi lors de Milan - San Remo 1946 annonce la domination d'après-guerre de l'immense talent du "campionissimo".

9) Le doublé réalisé par Gino Bartali à 10 ans d'intervalle dans le Tour de France 1948, disputé dans des conditions dantesques, en y enlevant 7 des 21 étapes.

10) La fantastique échappée d'Hugo Koblet entre Brive et Agen lors du Tour de France 1951.

11) Le duel fantastique entre Van Steenberghe et Fausto Coppi lors de la finale de Paris - Roubaix 1952.

12) La fameuse hégémonie de Coppi sur le Tour de France 1952. Les organisateurs valorisant le prix de la 2ème place afin de conserver un attrait à la course.

13) Le championnat du monde victorieux de Louison Bobet en 1954 sous la drache de Solingen.

14) L'exploit de Charly Gaul dans les cols de la Chartreuse du Tour de France 1958, bouleversant la hiérarchie de la course.

15) Le duel Anquetil - Poulidor sur les rampes du Puy-de-Dôme du Tour de France 1964.

16) L'extraordinaire doublé Dauphiné/Bordeaux - Paris réalisé en 24 heures par Jacques Anquetil en 1965.

17) Les pleurs de Rik Van Looy en 1965 en franchissant en solitaire et en vainqueur pour la 3ème fois Paris - Roubaix.

18) Le formidable cavalier seul de Jacques Anquetil réalisé dans la fournaise de Liège - Bastogne - Liège 1966.

19) En enlevant la Flèche Wallonne 1968, Rik Van Looy devient le seul coureur à avoir engrangé toutes les classiques.

20) La victoire de Merckx au Giro 1968 en enlevant le succès obtenu au Tre Cime di Lavaredo.

21) La longue échappée victorieuse Merckx - Van Schil de la Doyenne 1969.

22) La victoire de Merckx au Tour 1969 avec sa fantastique chevauchée dans les Pyrénées.

23) Luis Ocana fait vaciller Merckx à Orcières - Merlette durant le Tour 1971.

24) Roger De Vlaeminck, vainqueur à quatre reprises de Paris - Roubaix : 1972, 1974, 1975 et 1977.

25) Victoire de Freddy Maertens dans la Vuelta 1977 avec à la clé 12 victoires d'étapes.

26) L'épopée de Bernard Hinault sous la neige dans Liège - Bastogne - Liège 1980.

27) Bernard Hinault, champion du monde en surclassement à Sallanches en 1980.

28) Le triplé de Stephen Roche Giro - Tour et mondial en 1987.

29) La victoire d'Indurain dans l'étape contre la montre à Luxembourg du Tour de France 1992.

30) Le doublé Giro - Tour de Marco Pantani en 1998 et son envolée dans le Galibier.

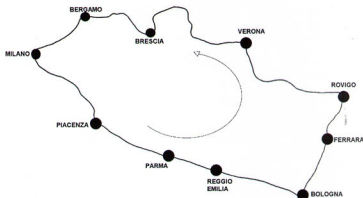
CES COURSES DU TEMPS JADIS

7-8 SEPTEMBRE 1912 "GRAN FONDO"

La 5ème édition du "GRAN FONDO" (appelée également "la course des 600 km") présente comme favoris Galetti (déjà vainqueur de 3 Tours d'Italie), Santhia (l'homme en vogue de la saison), et Ganna, à la recherche d'un exploit marquant afin de promouvoir définitivement les vélos qui portent son nom. Gerbi, dont la carrière touche à sa fin, est absent. Rossignoli, vainqueur du "Gran Fondo" en 1903, s'inscrit à la dernière minute. Parmi les outsiders, on retrouve Pavesi (futur directeur sportif de Bartali, Baldini et Massignan), surnommé plus tard "l'avocat" à cause d'une langue bien pendue et de nombreux coups de gueule !, le rapide Beni, le brillant Michelotto et les jeunes loups Gremon et Agostoni.

LES 32 PARTANTS (avec n° de dossards)

2. Pierino ALBINI
4. Edoardo CUCCHETTI
5. Carlo GALETTI
6. Eberardo PAVESI
7. Dario BENI
8. Giuseppe SANTHIA
9. Giovanni MICHELOTTO
10. Mario BRUSCHERA
11. Pietro AIMO
12. Gino BRIZZI
13. Camillo BERTARELLI
14. Carlo ORIANI
16. Antonio DALLE FUSINE
17. Luigi GANNA
19. Emilio CHIRONI
20. Lauro BORDIN
21. Giovanni CERVI
22. Gino ZANCHETTA
23. Mario DELLA VALLE
24. Luigi MOLON
25. Alfredo SIVOCCHI
26. Davide DELLA VALLE
27. Mario LONATI
29. Alfredo TIBILETTI
30. Augusto RHO
31. Angelo GREMO
32. Ugo AGOSTONI
34. Pietro FASOLI
35. Enrico SALA
36. Domenico CITTERA
41. Giovanni ROSSIGNOLI
42. Gaetano GARAVAGLIA



LE PARCOURS

Milano (Rogoredo) - Lodi - Piacenza - Parma - Reggio Emilia - Modena - Bologna - Ferrara - Rovigo - Legnago - Verona - Desenzano - Salo - Barche - Brescia - Iseo - Sarnico - Bergamo - Milano ("Trotter") pour un total de 600 kilomètres.

Le départ est donné à 16h00 sous un soleil de plomb. Le tempo est rapide mais le peloton reste compact jusqu'au contrôle de Parme, où le jeune Agostoni, en tête d'un peloton de 23 coureurs, est le premier à signer. Parmi les lâchés, Rossignoli, en piètre condition physique, mais tous les autres favoris sont encore là. La nuit tombe et la course continue dans l'atmosphère irréelle des phares de voitures suivies. Dans ces conditions, les crevaisons et incidents mécaniques sont synonymes d'abandon (Fasoli), tandis que Agostoni, profitant des ténèbres et d'un passage à niveau fermé, tire sa révérence et attaque à fond. L'échappé arrive ainsi à Modène à 21h40 avec 2' d'avance sur Cervi et Sivocci qui devançant le peloton de quelques encablures. Agostoni est déchaîné et poursuit son échappée, insouciant de la distance qui le sépare encore de l'arrivée. Le peloton, indifférent, musarde. A Rovigo, le retard des treize premiers poursuivants, parmi lesquels Ganna, Galetti, Pavesi, Santhia, Beni et Albin frôle les dix minutes. A Lognago où l'homme de tête passe à 4h15, l'écart est monté à 25 minutes. A Desenzano, après 424 km de course, Agostoni compte encore une vingtaine de minutes d'avance. L'aube voit le cou-

rageux leader toujours seul en tête, mais l'homme au marteau le guette et l'avantage fond comme neige au soleil. Dans la côte de Barche S. Eusebio, le beau rêve d'Agostoni se termine : la meute est là et c'est un Ganna déchaîné qui l'entraîne; Le fugitif est dépassé et laissé sur place. En tête, nous retrouvons sept coureurs: Ganna, Galetti, Pavesi, Albin, Beni, Santhia et le surprenant Cervi. Ganna insiste et fait éclater le peloton des rescapés. Seul Galetti lui résiste encore. Les deux champions sentent qu'ils tiennent le bon bout et insistent. Leur avantage monte à 2' sur Santhia qui devance de peu Albin. Pendant la descente, les deux échappés trop fougueux tombent en même temps dans un virage. Ils reprennent rapidement la course tandis qu'Albin qui dévale la descente à tombeau ouvert, se rapproche à une toute petite minute.

Mais une fois dans la plaine, l'entente des deux hommes de tête est parfaite et l'écart se creuse. Pour les poursuivants, il n'y a plus rien à faire d'autant plus qu'Albin joue à son tour de malchance, tombe et doit abandonner. Santhia, tel un automate, pédale comme un robot et Pavesi est depuis longtemps dans le rouge lui aussi. Dès lors, la cause est entendue et l'on comprend que les deux hommes ont la course en main. A Brescia, ils comptent 7' d'avance sur l'inattendu Cervi, à Bergamo, on est passé à 15 minutes. Ganna et Galetti font leur entrée au "Trotter" en dominateurs et vont se jouer la victoire au sprint.

Ganna, en théorie moins rapide, lance le sprint de loin, Galetti tente de le déborder au dernier virage, mais la piste en sable freine sa remontée. C'est donc Ganna qui se présente en tête sur la dernière ligne droite et remporte la dernière grande victoire de sa carrière.



Le Classement

1. Luigi GANNA

600 km en 22h35'30"
(moyenne 26, 558 km/h)

2. Carlo GALETTI
3. Giovanni CERVI à 15'00"
4. Dario BENI 20'40"
5. Eberardo PAVESI 48'00"
6. Gaetano GARAVAGLIA 56'31"
7. Giuseppe SANTHIA
8. Emilio CHIRONI 1h05'43"
9. Camillo BERTARELLI 3h08'17"
10. Enrico SALA 3h11'30"
11. Luigi MOLON 3h34'30"
12. Gino ZANCHETTA 4h42'30"
13. Augusto RHO 5h44'30"

Son palmarès

1904

- 3° du Championnat de Brianzolo
- 5° de Milan - Pavie - Milan

1905

- 3° du Tour de Lombardie
- 3° du Chtp de Brianzolo
- 4° de la Coppa Morbegno
- 4° de Legnano - Gravellona - Legnano
- 6° du Chtp de l'US Milanese

1906 GENIAL LUCIFER

- 1° de Milan - Giovi - Milan
- 1° de la Coppa Val d'Olonia
- 2° de Milan - Alessandria - Milan
- 3° du Tour de Lombardie
- 3° du Tour du Piémont
- 3° de Milan - Pavie - Lodi - Milan
- 4° du Championnat d'Italie
- 4° de Milan - Lecco - Erba - Milan
- 4° de Novi - Milan - Novi
- 4° de Milan - Mantoue
- 4° de la Corza Nazionale
- 4° de Brescia - Milan - Pallaanza
- 5° de Milan - Bologne
- 5° du Chtp de l'US Milanese
- 7° de Milan - Pontedecimo
- 7° de Domodossola - Milan
- 8° du Circuit de Brescia
- 13° de Milan - Modène

1907 OTAV

- 1° de Milan - Turin
- 1° de Turin - Rome

1° du Circuit Lombard

- 1° de 2 étapes du Tour de Sicile
- 2° du Tour de Sicile
- 3° de Rome - Naples - Rome
- 3° de la Corsa Regina Madre
- 3° du Tour de Lombardie
- 4° de Milan - San Remo
- 5° de la Corza Nazionale
- 8° de Firenze - Rome
- 11° de Milan - Firenze
- abandon 6° ét. au Tour de France
- 3° de la 4^{ème} étape
- 3° de la 5^{ème} étape

1908 ATALA & ALCYON

- 1° de la Corsa Regina Margherita
- 2° de Milan - San Remo
- 2° du Tour de Lombardie
- 2° de Milan - Verone
- 3° de XX Settembre
- 4° du G.P de l'Industrie
- 5° du TOUR DE FRANCE
- 3° de la 2^{ème} étape
- 3° de la 7^{ème} étape
- 6° du Tour d'Emilie Romagne
- 7° de la Coppa Rho
- 14° de Paris - Roubaix
- Record d'Italie de l'Heure (40,405 km)

1909 ATALA

- 1° de Milan - San Remo
- 1° du Giro
- 4° de la 1^{ère} étape
- 2° de la 2^{ème} étape
- 1° de la 4^{ème} étape
- 1° de la 5^{ème} étape
- 3° de la 6^{ème} étape
- 1° de la 7^{ème} étape
- 3° de la 8^{ème} étape
- 1° d'une étape de XX Settembre
- 3° du Tour d'Emilie
- 6^{ea} du Tour de Lombardie
- 8° de Milan - Varese
- abandon 3^{ème} étape du TOUR DE FRANCE

1910 ATALA

- 1° du Tour d'Emilie
- 1° de Milan - Modène
- 2° du Tour de Lombardie
- 2° de la Course du "XX Settembre"
- 2° du Championnat d'Italie
- 3° du Giro
- 6° de la 2^{ème} étape
- 2° de la 3^{ème} étape
- 2° de la 5^{ème} étape
- 1° de la 6^{ème} étape
- 1° de la 7^{ème} étape
- 3° de la 8^{ème} étape
- 2° de la 9^{ème} étape
- 1° de la 10^{ème} étape
- 3° de Gènes - Nice
- 3° de la Coppa du Val d'Olonia
- 4° du Tour de Romagne
- 4° de la Coppa Intra
- 6° du Circuit de Brescia

1911

- 3° de Milan - San Remo

3° de la Corsa des 3 Capitales

- 1° de la 1^{ère} étape

5ea du Championnat d'Italie

6° de "XX Settembre"

- 3° de la 2^{ème} étape

12° du Tour de Lombardie

abandon 3^{ème} étape du Giro

- 7° de la 2^{ème} étape

1912 GANNA

1° du Circuit Milanese

1° du "Gran Fondo"
abandon 4^{ème} étape du Giro

1913 GANNA

3° de "XX Settembre"

- 1° de la 1^{ère} étape

- 3° de la 2^{ème} étape

3° du "Gran Fondo"

5° du Giro

- 4° de la 1^{ère} étape

- 5° de la 3^{ème} étape

- 2° de la 5^{ème} étape

17° de Milan - Turin

20° de Milan - San Remo

1914 GANNA

6° de Milan - San Remo

6° du Tour de Romagne
abandon 2^{ème} étape du Giro

- 5° de la 1^{ère} étape

1915 GANNA

Palmarès dressé par
Giampiero PETRUCCI

LORONO SIMBOLO DEL CICLISMO VASCO

Notre confrère et ami José Antonio Diaz vient de publier (en espagnol) un ouvrage dédié à Jesus Lorono qui nous a quitté il y a peu.

Sur 100 pages d'un papier jaune de belle qualité (21x14,5 cm), José Antonio retrace la carrière du champion basque. Le palmarès est signé Javier Bodegas et les illustrations photographiques complètent harmonieusement un ouvrage bien construit.

Les personnes intéressées peuvent contacter José Antonio DIAZ de la part de Coups de Pédales, le prix nous étant inconnu.

José Antonio DIAZ
11/7D Nuestra Senora de Begona
48980 SANTURCE (VIZCAYA) (E)
Tél.: (94) 483.23.15

LE DEMI SIECLE DU VELO CLUB DE MAURIAC

Pour fêter les cinquante ans du club cantalien, Jean-Pierre Lalo a réuni les souvenirs, photos inédites et une montage de résultats concernant les épreuves organisées par le club ainsi que l'inventaire des victoires acquises par les coureurs mauriaçois.

Pleins feux sur tous les champions locaux, Louis Bergaud (vainqueur de deux étapes du Tour de France), Maurice Lampre et René Serre.

Pour vous procurer cet ouvrage de 200 pages, adressez-vous à:
Guy GRAMONT
Sion-Haut
15200 MAURIAC

AUTOCOLLANTS "COUPS DE PEDALES"

Afin de répondre à une certaine demande, notre revue vient d'éditionner des autocollants "Coups de Pédales"

Avis aux amateurs !

Belgique	50 FF
France	10 FF
Autres pays	60 FF

La rédaction

BOURSE

Le 21 novembre 1999 aura lieu à Avesnes sur Helpe (F), la 3^{ème} multibou:se avec sa 3^{ème} bourse consacrée au cyclisme sur une superficie développée et ce, en la salle Atelier du bastion (centre ville)

Réservation souhaitée avant fin septembre

Contact:

M. LEFEBVRE Christian
7, allée Kléber Herbin
59440 AVESNES (F)
Tél.: 03.27.61.34.75 le soir dès 20h00.

EMISSION COULEURS DE NOS 8 C.P. 1998

1. Oskar CAMEZIND (Ch)
Champion du Monde en "Mapei-Bricobi"
2. Michele BARTOLI (I)
"Asics" maillot vainqueur Coupe du Monde 1998
3. Andréa TAFI (I)
"Mapei-Bricobi" maillot Champion d'Italie 1998
4. Sergei IVANOV (R)
"TVM" maillot Champion de Russie 1998
5. Frank HOJ (Dk)
"Palmans-Ideal" maillot Champion Danemark 1998
6. Jaan KIRSIPUU (Est)
"Casino" maillot Champion d'Estonie 1998
7. Juris SILOVS (Let)
"Home-Jack et Jones" maillot Champion de Lettonie 1998
8. Peter WUYTS (B)
"Vlaanderen 2002" maillot jaune, leader Tour de l'Avenir 1998

Prix: 300FB (50 FF)

Envoi avec le n° 72 de la revue pour ceux qui commandent et paient la série au préalable.

EMISSION 4^{ème} SERIE DE NOS 8 C.P. "RETRO"

A. Noir et Blanc

1. Eddy MERCKX (B)
Champion de Belgique débutants 1962.

B. Couleurs

2. Guido CARLESI (I)
En Philco 1962
3. Peter POST (NI)
En Faema - Flandria 1962
4. Benoni BEHEYT (B)
En Wiel's - Groene Leeuw 1962
5. Emile DAEMS (B)
En Philco 1962
6. Jean STABLINSKI (F)
En Champion de France 1962
7. Raymond IMPANIS (B)
En Marvan 1958
8. Frans AERENHOUTS (B)
En Mann - Grundig 1967

NB: Nous avons privilégié la rareté du document à tout autre critère.

Prix: 400FB (70 FF)

Envoi avec le n° 72 de la revue pour ceux qui commandent et paient la série au préalable;

REVELES PAR LE TOUR DE L'OUEST 52 ET 53,

ANZILE et BENUZZI RACONTENT :

L'HORIZON CONTRAIRE DE DEUX ITALIENS DE LORRAINE

La Lorraine n'a jamais revendiqué le titre de n° 1 des Comités de cyclisme à l'intérieur de l'Hexagone. Son réservoir humain, alimenté par d'importants flux migratoires aux accents italiens ou polonais, travailleur, dur au mal, tourna résolument ses regards d'espérance vers le football, sport populaire par excellence. Pas question de rivaliser avec la dogmatique Bretagne dont la tradition cycliste fortement ancrée dans les âmes s'imprègne d'une ferveur religieuse confinant au fanatisme. Le hasard a cependant voulu que deux Italiens de Lorraine naissent à la gloire sportive sur les routes bretonnes, en gagnant l'un et l'autre le réputé Tour de l'Ouest, successivement en 1952 et 1953. Mais, si cette rampe de lancement propulsa véritablement quelques espoirs vers la notoriété que méritait leur talent, elle fut ici le berceau d'une carrière avortée pour Ugo Anzile et Bruno Benuzzi, lauréats pourtant valeureux, que guettait le désenchantement.

Plongé 46 ans en arrière par la lecture de CDP et de sa série consacrée au Tour de l'Ouest, Ugo Anzile (né à Pocenica, province d'Udine, le 2 février 1931, naturalisé le 15 octobre 1954) ne joue ni les amnésiques, ni les nostalgiques. « Le « bon » Walko, comme vous l'appellez, n'a pas apprécié de devoir, à Saint-Brieuc, m'abandonner le paletot. Mais je n'avais fait que remplir ma fonction d'équipier. J'accompagnais les coups sans les faire vivre et Roger, piégé par Audaire notamment, ne disposait visiblement pas des mêmes réserves que moi. Il avait tout de même concédé quatre minutes et demie! Cela n'a pas empêché Walkowiak de mettre tout le monde "dans le coup" au départ de l'ultime étape, le lendemain. Tout le monde ... sauf moi, évidemment ! Ce sont Giguet et Menon qui sont venus me mettre en garde. Plutôt rancunier, le futur vainqueur du Tour ! »

En ce 15 août 1952, Ugo Anzile s'apprête donc à vivre une rude journée. L'avertissement était fondé. Dans le final, Walkowiak substitua à la neutralité de son équipier la veille une véritable opération commando afin de récupérer son bien. Il en oubliait Amand Audaire resté en embuscade au Général, à 20

malheureuses secondes. L'équipe Peugeot pouvait tout perdre. Mais Anzile, dans une condition physique époustouflante, enraya l'essai félon et prouva la légitimité de sa performance.

« Cette victoire concède-t-il, a eu sur ma carrière un effet pervers. Certes, elle m'a révélé à moi-même et j'ai très vite compris que, dans le courses d'une épreuve par étapes, je récupérais mieux que beaucoup d'autres. C'est dans ce registre-là que je devais inscrire ma trajectoire. Le drame, c'est que mon directeur sportif fut bien trop pressé de me voir sur le Tour de France et sans tenir compte de mon jeune âge, m'accommoda à toutes les saucés. Regardez le palmarès 53 établi par vos amis Guilleux et Lumineau: Paris - Nice, Tour du Maroc, Dauphiné Libéré, Tour d'Alsace - Lorraine - où je figure plutôt bien, notez-le! - cela représente une belle orgie de courses. A 22 ans, le corps insuffisamment aguerri, cela ne pardonne pas. J'ai caressé en rêve le beau Maillot Jaune (3e à 2'23" au départ de la 13ème étape I) après deux semaines où j'étais réellement dans l'allure. Mais je rate l'opération punitive de l'équipe de France contre Robic à Béziers et je m'éroule dans les Alpes où je prends un éclat dont je me souviens encore aujourd'hui ! »

20ème de son premier Tour de France, à 50'38", après avoir concédé 31' dans la seule étape de Briançon : beaucoup de grognards avanceraient cet authentique exploit comme leur bâton de maréchal ! Ugo, lui, continue d'enfoncer le clou. « Si j'avais connu un Cyrille Guimard qui, contre vents et marées, sourd à toute pression populaire ou médiatique, ménagea Bernard Hinault et programma ses débuts dans le Tour l'année de ses 24 ans, j'aurais réalisé un tout autre parcours. J'avais ce que l'on appelle communément le flair. Je sentais bien la course. »

Il est exact que le nom d'Ugo Anzile n'eut pas aussi souvent que Louison Bobet, chef de file incontesté du cyclisme national de l'époque, les honneurs du communiqué. Notre Lorrain, neveu du prestigieux Gino Sciardis, signalait ça et là des performances dignes d'éloques mais loin du tumulte des mi-

crois inquisiteurs et dans la discrétion qui caractérisait sa régularité. Rarement il s'est laissé griser par l'acte gratuit, le panache inutile qui vous laisse dans le fossé, le corps brisé de douleur et l'esprit taré par l'échec que l'on savait inéluctable. Peut-être lui manqua-t-il ce brin d'égoïsme qui fait le champion. Bobet, lui, ne laissait pas de place à l'équivoque. Dans le Circuit du Mont-Blanc 56 se souvient Anzile, je franchis les Aravis à quelques longueurs de ce monstre sacré. Je pense qu'il va m'attendre et qu'à deux "Mercier" devant, l'affaire est dans le sac. Mais Louison n'accepte pas ma présence. Il effectue la descente à bloc et jusqu'à Annecy, ne relâchera pas la pression. Que redoutait-il ? Que j'oublie les règles élémentaires de la préséance? J'avais pourtant offert sur un plateau deux belles courses à d'autres "Mercier", Antonin Rolland au Midi-Libre où je ne défends pas mes chances et René Privat au Circuit de l'Ain parce qu'il y jouait sa place au Tour de France. »

« Au fait, j'ai retrouvé "Walko" sous le maillot Nord-Est-Centre du Tour 56. J'ai abandonné sur la route de Gap, dans la 16ème étape, miné par un ver solitaire. Roger, lui, faisait la course de sa vie ! Sa victoire fut peut-être un fardeau tour lourd à porter, mais je ne cautionnerai jamais les réserves émisses ici et là. Walko a gagné le Tour ! Point final ! L'opportunisme fait partie de la panoplie du champion. Gaul, Okers, "Baha" ont payé cash leurs largesses irresponsables. »

Paris - Bruxelles, une classique qui jouissait alors d'un grand prestige, aurait dû sourire au Messin en 1957. Mais Antonin Magne ne jurait que par Bernard Gauthier. Bien qu'il portât le Maillot de Champion de France, ce n'était pas le bon cheval, ce jour-là. Il ne fallut que quelques minutes à 23 audacieux - dont Ugo Anzile - pour lancer la course qui totalisait 295 km ! Les plus opiniâtres ne seront revus qu'à l'entrée du Bois de la Cambre. Fidèle à son tempérament, Nanard s'est isolé en tête sur les pavés de Nivelles à 40 bornes du but, ne gardant avec lui que le Belge Roger Baens.



Arrivée du G.P. du Souvenir à Metz en 1952. Anzile, "indé" chez Peugeot, pose avec fierté à côté de son père en casquette et aussi connu que son fils (Photo Leleu)

A distance, Anzile contrôle Vitré et Hassenforder, cependant qu'un trio 100 % belge, Van Looy, Adriaenssens, Van Daele, revient sur les trois Français intercalés. A cet instant, Antonin Magne intime à Ugo l'ordre de ne plus passer ! Le Lorrain met beaucoup de zèle à obéir et saute sur tout ce qui bouge. Tandis que décline l'avance du tandem Gauthier - Baens bientôt rendu à la raison, il sort du groupe dès la jonction réalisée. Hélas ! Les jambes sont lourdes du labeur harassant qu'il vient d'accomplir, d'autant qu'un saut de chaîne compliquera encore les desseins des "Violines". Un ultime essai avorte à la flamme rouge et Van Daele, bien qu'émoussé par son final à panache, passe Ugo en injection. Il a giclé comme seuls savent le faire les purs sprinters pour conserver les quelques longueurs d'avance qui récompensaient son audace. A l'inverse, notre Lorrain retombe au 18e rang, dans l'anonymat d'un peloton qu'il avait défilé toute la journée. Le butin récolté paraîtra bien maigre pour ce "Pro" exemplaire qui avait sacrifié à une intense préparation

spécifique, quinze jours d'un programme indigeste pour des âmes insuffisamment trempées: 100 bornes le matin, puis 120 autres derrière le scooter du frangin Guido, l'après-midi.

Ne cherchez pas à mener Ugo Anzile sur le chemin des regrets. Il ne vous suivrait pas. « J'ai beaucoup donné au vélo, il me l'a bien rendu, même si j'ai stoppé prématurément ma carrière. Finalement, c'est très bien ainsi ! A 27 ans, je n'étais pas "cramé" Je n'avais jamais tiré sur la corde et j'ai tout de même gagné un "Plouay" une Poly Lyonnaise, un Tour d'Alsace - Lorraine et frôlé quelques autres bouquets - dont un Tour du Maroc - qui auraient peut-être changé mon destin. Mais la compétition cycliste est une expérience irremplaçable. Elle exige de vous les mêmes vertus que le combat quotidien pour la vie. De ce côté-là, j'ai plutôt bien réussi. »

A déambuler dans l'immense exposition de carrelages et céramiques de son négoce dans la banlieue messine, nul ne peut douter de la fierté légitime qui habite ce PDG aux manières raffinées, courtois et volubile, qui mène ses affaires avec la même obsession que lorsqu'il était coureur cycliste : se battre avec ses armes, dans le respect

de soi et des autres!

S'il est patent qu'Ugo Anzile n'éprouve aucune jouissance particulière à évoquer ce parcours jonché de promesses restées bourgeoises, son successeur au palmarès du Tour de l'Ouest savoure par contre les résurgences de cette promenade sur les chemins des souvenirs. Pour Bruno Benuzzi, né à Dro, province de Trente, le 20 mai 1930, le vélo fut un incomparable outil de promotion sociale, et lorsque, ayant affiché des dispositions certaines pour exercer ce métier, il découvrit le monde des Pros, il ouvrit les mêmes yeux émerveillés que l'enfant devant son premier sapin de Noël. Révélant un tempérament de feu sur le Grand Prix de France à Monthléry, Bruno tapa définitivement dans l'œil de l'avisé Paul Le Drogo qui lui avait offert une place au sein de la formation "Stella" Les chefs de file du petit constructeur nantais avaient alors nom Louison Bobet et Pierrot Barbotin. Ces couleurs, le petit Lorrain allait les porter haut, de Brest à Quimper, dans cette édition 1953 du Tour de l'Ouest.

« Je n'ai pas savouré comme il se devait ce premier grand succès obtenu face aux professionnels. Une grève générale paralysa tout le pays et il fallut faire preuve d'ingéniosité pour simplement regagner ses foyers. Nous nous sommes entassés, hommes et matériels, dans la minuscule 4 CV de Serge Blusson. Et de retour au pays un mois plus tard, le soufflé était retombé ! »

Bruno Benuzzi émergerait-il à la catégorie des éternels mécontents ? Ce serait faire injure à son légendaire optimisme. La vie n'a pas toujours été rose pour le petit émigré italien, mais par la grâce du vélo, elle lui a beaucoup donné le goût de se battre, le besoin de se dépasser, le bonheur de vaincre ... L'homme s'est réalisé dans cette existence bohème, ces voyages qui vous posent d'hôtel en hôtel, ces rencontres qui forgent les amitiés en acier trempé, ce compagnonnage exaltant où le mineur de fond, l'ouvrier métallurgiste, le manoeuvre non qualifié tutoient de véritables légendes cette richesse-là, qui peut se targuer de l'avoir casée ?

De ce Tour de l'Ouest, il garde des images très fortes. De la première étape, d'abord, où il intègre le groupe des 14 ayant piégé Kubler, l'épouvantail, avant de se fondre dans le dernier carré d'As ! De la cinquième aussi, et de sa folle escapade, en duo avec Privat ! De la septième bien sûr, gagnée par Blusson (Tiens, tiens !) où il comprit combien Le Drogo croyait en lui ...

« J'étais à 7'14, la veille, au Général, et sur ce coup foudroyé, les "Stella", de nouveau plus inspirés que les "La Perle", m'emmènerent dans un fauteuil vers Lorient où m'attendait le Maillot de leader! Là, je me suis demandé si le petit mineur d'Audun-le-Tiche ne s'était pas trompé de planète. J'étais sur un nuage! Et je n'avais encore rien vu ! »

Il reste une étape pour entrer dans l'histoire et une marge trop infime pour croire à une promenade de santé. Le matin même, Ferdi Kubler s'approche du Maillot Jaune.

« Piccolo, (Bruno mesure 1 m 57, pour 57 kg), si tu veux garder ton bien, il va falloir me donner un petit quelque chose ! »

- Combien ?

- 50 000 mille francs!

- Je ne le fais pas, Ferdi. Je ne suis qu'un tout petit coureur ... et je débute!

- Tant pis pour toi, Piccolo ; aujourd'hui, je fais l'étape. Tu vas tout perdre!

- Fais comme tu le crois, Ferdi. Je ne peux pas te payer ... »

Ce dialogue surréaliste aurait coupé les jambes à beaucoup. En 1953, Ferdi Kubler a déjà survolé le Tour de France et gagné trois Tours de Suisse. Il a été Champion du Monde et fait des classiques ardennaises une chasse gardée deux années consécutivement. C'est un monument de classe et de courage, un représentant d'une caste d'Intouchables que la Légende immortalise sous le label de Championnisme. Ce jour-là, il monnaya un succès secondaire auprès d'un inconnu débarqué de Lorraine...

« Je mesure avec le recul la considération dont j'ai soudain été l'objet. Car Kubler a tenu parole. Il a fait l'étape et l'a gagnée! Mais j'ai vu toute une équipe se mettre à plat ventre pour moi, sous la houlette de Jean Bobet, un "Monsieur" que je remercie encore aujourd'hui. Quant à Ferdi, grand seigneur, il est venu spontanément me féliciter après l'arrivée. Le rêve continuait ... »

Bruno croisera le roi Kubler une seconde fois, en mars 1954, le temps de tordre le coup à l'image sordide qui collait à la peau de l'idole hétéroclite, celle d'un gestionnaire avarié, aussi près de ses sous dans le civil qu'il pouvait se montrer généreux sur une bicyclette. Dans le train qui conduit notre petit monde pédalant vers la permanence de la "Classissima", Milan - San Remo, Bruno avoue n'avoir point retenu de chambre d'hôtel et compte sur sa bonne étoile pour trouver gîte et couvert. C'est Ferdi qui les lui

offrit, payant chambre et restaurant à ce "Piccolo" qui l'avait épâté sur les routes de Bretagne!

Pourtant, Bruno revenait de loin. Le 13 mai 1953, il avait frôlé la catastrophe, façon Pantani, à la sortie de Ham, dans la première étape du Tour de Picardie. Une pluie d'orage d'une rare violence ; des coureurs le nez dans le cintre qui roulent en file indienne ; Benuzzi ne pouvait voir un véhicule venant en sens inverse et se fracassa contre l'obstacle. Rotule touchée, une large plaie lui ouvrant la jambe, il fut hospitalisé à Amiens et gardé une semaine en observation. Il mit un mois à marcher normalement. Mais le 17 juin, il recourait et sidéra ses supporters en dominant le Prix de La Semaine Sportive Audunoise. 75 km d'échappée solitaire lui avaient permis de reléguer à 3'45" son dernier adversaire, le Belge Fosty qui affirma: « je sais aujourd'hui ce que "gagner d'une jambe" veut dire! » Monthléry et son Grand Prix de France confirmaient un printemps qui eût été euphorique sans le dramatique coup d'arrêt de Ham. Premier leader du Circuit de la Meuse, vainqueur méritant de Nancy - Luxembourg, il rentabilisa l'investissement de Paul Le Drogo avec ce Tour de l'Ouest qui constituera, mais pouvait-il le pressentir, le sommet de sa parabole. Huitième du Circuit du Cher, vainqueur d'étape sur le Tour d'Alsace - Lorraine, animateur des "Six Provinces", l'ancien mineur de fond s'ouvrait avec confiance un horizon merveilleusement dégagé quand 1954 amoncela au-dessus des pelotons des nuages extra-sportifs couleur grisaille. La conjoncture se dégradait. Le vélo traversait une crise grave que d'aucuns percevaient comme les signes cliniques d'une mort annoncée. "Stella" lâchait son écurie de routiers et Bruno se retrouva chez Geminiani, courant à la musette, toujours sous licence d'indépendant. Pas encore français pour son pays d'accueil, plus tout à fait italien pour les investisseurs de la Botte, il commit une double erreur qui changea probablement l'orientation prometteuse que prenait sa carrière. Il refusa de quitter la cité minière d'Audun-le-Tiche où il avait fondé famille, parce que le professionnalisme restant trop aléatoire, il préférerait tenir que ... courir. On lui fit miroiter une place de "pigiste" chez "Atala" afin de disputer le Giro. Mal conseillé, il fixa trop haut la barre de ses prétentions financières et l'accord ne se fit pas. Ah ! si Le Drogo avait pu le garder sous son aile ! Lui aurait su éviter les chasses-trappes et permis à ses dons physiques de s'épanouir pleinement. Car si "Piccolo" ne payait pas de mine, il récupérait bien ; sa musculature très tonique avait séduit

le masseur attiré du père "Stab", et il avait, un jour, accompagné un certain Charly Gaul dans un col du Circuit des Six Provinces. Hélas! Le vélo ne nourrissait pas toujours son homme et Bruno prit la sage décision de redescendre d'un cran. Il réintégra le giron de Lorraine ... où lui fut signifiée son incorporation sous les drapeaux ! Depuis le 28 octobre 1955(1), il était officiellement français et, sinistre revers de la médaille, devait remplir ses obligations militaires alors que grondait en Algérie l'écho d'une guerre sanglante à qui toute une jeunesse paiera le lourd tribut d'une vie sacrifiée. Il sera exempté en extremis de ce service vers l'honneur par la naissance de son second enfant et accomplira son temps dans le calme relatif de la caserne de Thionville.

Si Bruno Benuzzi put constater, comme beaucoup, que les amis se bousculent auprès de vous quand tout va bien mais que le noyau se désagrège dès que le vent tourne, il témoigne aussi que le milieu du vélo ne le lâcha pas lorsqu'il s'est agi d'assurer son après-cyclisme. A Egide Michelin, cheville ouvrière du Circuit des Mines, il reconnaît devoir sa seconde vie professionnelle au sein des services municipaux de Tucquegnieux, en Meurthe-et-Moselle, lesquels lui confièrent notamment l'intendance et le bon fonctionnement de la cantine scolaire. De 1958 à 1994, il s'acquitta, à la satisfaction de tous, d'une tâche lourde de responsabilités, lui sacrifiant des journées de 15 ou 16 heures de travail. Un désaccord sérieux a séparé depuis ces deux fidèles serviteurs de la Petite Reine et même si Bruno ne l'avoue pas implicitement, cette amitié brisée le chagrine beaucoup.

Un temps, il se coupa délibérément du monde du vélo, mais lorsque le VC de Tucquegnieux vint solliciter son expérience et son concours, il savait que le feu qui couvait encore sous les cendres et que l'on attendait soudain allait de nouveau embraser sa passion. Avec Michelin et Reisser, ex-pro chez Arligue, 3e du ... Tour de l'Ouest 56, il relança le Circuit des Mines en 1977, après six ans de sommeil. Puis, conscient que les jeunes générations manquaient par trop de terrains de confrontation, il créa de toute pièce la Ronde du Pays-Haut, devenue depuis le Tour de Lorraine réservé aux Juniors. Convivialité, sérieux, chaleur de l'accueil, sélectivité des parcours : cette course internationale fait de l'ombre à bien des organisations parfois plus anciennes, en dépit des difficultés financières qui menacent son équilibre et son existence. De Las Cuevas (86), Hunt (92), Lefèvre (93), Tombak (94) où



Anzile enfle le maillot de vainqueur du Tour de l'Ouest 1952 à Rennes (photo Anzile)

Vogondy (95) guettent, sur ce terreau fertile, l'éclosion des pousses talentueuses qui assumeront leur héritage.

Comme ces jeunots, "Piccolo" aurait aimé devenir grand, et si les yeux se mouillent un peu aux souvenirs cuisants de quelques galères, ils brillent aussi de la fierté d'avoir, en leur royaume, tuteuré des Géants. Bruno Benuzzi coule aujourd'hui une retraite paisible dans une coquette maison perchée sur les hauteurs d'un quartier tranquille de Metz. Entouré de l'affection des siens, le petit émigré du Trentin peut mesurer le chemin parcouru depuis son arrivée, en novembre 1946, dans ce pays de Cocagne dont il loue sans faillir les traditions d'hospitalité. « La France est belle à qui sait l'aimer »

(1) Alors que s'achevait l'écriture d'un ouvrage consacré au Circuit des Mines (1956 - 1996), une conversation informelle déboucha sur une interview totalement improvisée. De mémoire, Bruno situait alors sa naturalisation vers la fin de l'année 1958. Les papiers présentés cette fois attestent de la date officielle le 28 octobre 1955. Dont acte !

Nos remerciements à Pierre Weecxsteen et Yves Favé pour leur collaboration désintéressée.

Jean-Pierre MARCUOLA

Bruno Benuzzi, tout sourire, en 1953 (Est-Photos) (Coll. Benuzzi)



DOSSIER *Classiques*: PARIS - TOURS (12)

1997 - 91° EDITION - 5.10

1. TCHMIL Andrei (UKR) 264 KM/5.23'44" (M. 48,929)	42. JALABERT Nicolas -	84. BERZIN Evgeni (RUS) 107'
2. SCIANDRI Maximilian (GB) 1*	43. BROCHARD Laurent -	85. HAMILTON Tyler (USA) 124*
3. VOGELS Henk (AUS) 3*	44. UGRUMOV Piotr (RUS) -	86. ALDAG Rolf (D) -
4. CAMIN Claudio (I) -	45. VASSEUR Cédric -	87. FIDANZA Giovanni 203*
5. SVORADA Jan (TCH) -	46. GALLORINI Sauro (I) -	88. RUE Gérard 210*
6. ROSSATO Mirko (I) -	47. JAKSCHE Jorg (D) -	89. MILESI Marco (I) -
7. CONTE Biagio (I) -	48. MINALI Nicola (I) -	90. FEYS Wim (B) -
8. VIERHOUTEN Art (NL) -	49. CHIAPPUCCI Claudio (I) -	91. KNAVEN Servais (NL) -
9. VAN BON Leon (NL) -	50. JAN Xavier -	92. CATTAI Stefano (I) -
10. GELFI Luca (I) -	51. PUTTINI Felice (CH) -	93. BRIGNOLI Ermanno (I) 302*
11. RODRIGUEZ-GARCIA Jose (E) -	52. MERCKX Axel (B) -	94. CENGHALTA Bruno (I) -
12. CASAROTTO Davide (I) -	53. FONDRIEST Maurizio (I) -	95. BROGNARA Andrea (I) -
13. MICHAELSEN Lars (DK) -	54. DIAZ ZABALA Herminio (E) -	96. SPEZIALETTI Alessandro (I) -
14. BARTOLI Michele (I) -	55. FARESin Gianni (I) -	97. DIETZ Bert (D) -
15. MARTINELLO Silvio (I) -	56. STEINHAUSER Tobias (D) -	98. LEANIZBARRUTIA Alberto (E) -
16. TAFI Andrea (I) -	57. IVANOV Sergei (RUS) -	99. LESNIEWSKI Marek (PL) -
17. REBELLIN Davide (I) -	58. BARONTI Alessandro (I) -	100. JEMISON Marty (USA) -
18. TEUTENBERG Sven (DK) -	59. MOREAU Francis -	101. PERON Andrea (I) -
19. VAN PETEGEM Peter (B) -	60. MAURI Melchor (E) -	102. MEINERT-NIELSEN Peter (DK) -
20. KIRSIPUU Jann (EST) -	61. NELISSEN Danny (NL) -	103. FRASER Gordon (CAN) -
21. PETACCHI Alessandro (I) -	62. VIRENQUE Richard -	104. MOLINARI Maurizio (I) -
22. GUESDON Frédéric -	63. BOLTS Udo (D) -	105. WAUTERS Marc (B) -
23. MAGNIN Emmanuel -	64. FURLAN Giorgio (I) -	106. PEETERS Wilfried (B) -
24. BOUVARD Gilles -	65. BARRIGON OTERO Josue (E) -	107. BOMANS Carlo (B) -
25. GALVAN MANCHON Ruben (E) -	66. RIIS Bjørne (DK) -	108. VOLPI Alberto (I) -
26. SUNDERLAND Scott (AUS) -	67. SCINTO Luca (I) -	109. HORNER Christopher (USA) -
27. GIANETTI Mauro (CH) -	68. PICCOLI Mariano (I) 17*	110. VAN BONDT Geert (B) -
28. JALABERT Laurent -	69. BALLERINI Franco (I) 19*	111. ANDERSSON Michael (S) 439*
29. THIBOUT Bruno -	70. BALDATO Fabio (I) 32*	112. SIVAKOV Alexei (RUS) -
30. SCHIAVINA Samuele (I) -	71. AUS Lauri (EST) 37*	113. PILLON Laurent 517*
31. DURAND Jacky -	72. DI BASCO Alessio (I) 41*	114. BESSY Frédéric -
32. BELLINI Marco (I) -	73. KUMMER Mario (D) 52*	115. NAZON Damien -
33. VAN HEESWIJK Max (NL) -	74. SACCHI Fabio (I) -	116. WESEMANN Steffen (D) -
34. CHAUVIERE Blaise -	75. DA CRUZ Carlos -	117. MADOUAS Laurent -
35. BARTHE Stéphane -	76. TEYSSIER Francoisque 54*	118. HUNDETRMARK Kai (D) -
36. ROUX Laurent -	77. VERSTREPEN Johan (B) -	119. ROVER Steve (CAN) 647*
37. CHANTEUR Pascal -	78. BOOGERD Michael (NL) -	120. HERVE Pascal 649*
38. PLANCKAERT Jo (B) -	79. MAZZOLENI Eddy (I) -	121. CELESTINO Mirko (I) 707*
39. FARAZUN Peter (B) -	80. VAN DE WOUWER Kurt (B) -	122. CONTRINI Daniele (I) -
40. BORTOLAMI Gianluca (I) -	81. KONYSHEV Dimitri (RUS) 56*	123. WILLEMS Ludwig (B) -
41. MOREAU Christophe -	82. SERPELLINI Marco (I) -	124. DEWAELE Fabian (B) 824*
	83. BETTIN Mauro (I) -	125. BALDUCCI Gabriele (I) -

(181 PARTANTS - 125 CLASSES)

Sources: Vélo 98, Wieleerjaarboek

1998 - 88° EDITION - 2.10

1. DURAND Jacky 254,5 KM/5.45'14" (M. 44,231)	19. PEETERS Wilfried (B) -	38. TRENTI Guido (I) -
2. GUALDI Mirko (I) 2*	20. PIZIKS Anvis (LET) -	39. MATTAN Nico (B) -
3. KIRSIPUU Jann (EST) 31*	21. RAIMONDI Giancarlo (I) -	40. ROSSATO Mirko (I) -
4. ZANINI Stefano (I) -	22. STEELS Tom (B) -	41. CATTAI Stefano (I) -
5. MINALI Nicola (I) -	23. DI BIASE Moreno (I) -	42. GOUGOT Fabrice -
6. VAN HEESWIJK Max (NL) -	24. TCHMIL Andrei (B) -	43. AGGIANO Elio (I) 34*
7. BERTOLINI Alessandro (I) -	25. JAERMANN Rolf (CH) -	44. RICHARD Pascal (CH) -
8. PLANCKAERT Jo (B) -	26. AERTS Mario (B) 33*	45. DUMA Vladimir (UKR) -
9. KORFF André (D) -	27. LINO Pascal -	46. WAUTERS Marc (B) -
10. NAZON Jean-Patrick 32*	28. DIERCKXSENS Ludo (B) -	47. BETTINI Paolo (I) -
11. FREIRE Oscar (E) -	29. SERPELLINI Marco (I) -	48. BROCHARD Laurent -
12. SIMON Francois -	30. LOMBARDI Giovanni (I) -	49. VOGELS Henk (AUS) -
13. KIVILEV Andrei (KAZ) -	31. MARTINELLO Silvio (I) -	50. ALDAG Rolf (D) -
14. BALDATO Fabio (I) -	32. HYSTJUA Martin (SLO) -	51. CHANTEUR Pascal -
15. CHECCHIN Stefano (I) -	33. KYNEB Mikael (DK) -	52. MAGNIEN Emmanuel -
16. BAFFI Adriano (I) -	34. CONTE Biagio (I) -	53. ROBIN Jean-Cyrl 35*
17. VAN BON Leon (NL) -	35. SGAMBELLURI Roberto (I) -	54. PETITO Roberto (I) -
18. DE WAELE Fabian (B) -	36. MAZZANTI Luca (I) -	55. PEERS Chris (B) -
	37. BOLTS Udo (D) -	56. BOOGERD Michael (NL) -

COUPS DE PEDALES 71 - MARS - AVRIL 1999

57. SORENSEN	Rolf (DK)	-	89. VAN LANCKER	Kurt (B)	-	121. SKIBBY	Jesper (DK)	-
58. ARMSTRONG	Lance (USA)	-	90. GABRIEL	Frédéric	-	122. BELLI	Wladimir (I)	-
59. REBELLIN	David (I)	-	91. BACKSTEDT	Magnus (S)	-	123. PELLICOLI	Oscar (I)	-
60. AUS	Lauri (EST)	36"	92. SWEET	Jay (AUS)	-	124. FINCATO	Marco (I)	-
61. HERVE	Pascal	-	93. THJUS	Erwin (B)	-	125. VANDEVELDE	Christian (USA)	*31"
62. DEN BAKKER	Maarten (NL)	-	94. VERMAUT	Steve (B)	-	126. MC GEE	Bradley (AUS)	-
63. UGRUMOV	Piotr (RUS)	37"	95. GARCIA R.	Francisco (E)	-	127. TRONCA	Arnicaire (I)	*32"
64. CENGHALTA	Bruno (I)	-	96. BARONTI	Alessandro (I)	-	128. CASSANI	Enrico (I)	-
65. NARDELLO	Daniele (I)	43"	97. GUILBERT	Charles	2'08"	129. MISSAGLIA	Gabriele (I)	-
66. JAN	Xavier	-	98. DA CRUZ	Carlos	-	130. BENITEZ	Francisco (E)	-
67. BRASI	Rossano (I)	44"	99. TANI	David (I)	-	131. FERRIGATO	Andrea (I)	-
68. SCINTO	Luca (I)	45"	100. ARTUNGHI	Marco (I)	-	132. BARBERO	Sergio (I)	*33"
69. BARTOLI	Michele (I)	-	101. CASAROTTO	David (I)	-	133. PERON	Andrea (I)	-
70. GWIAZDOWSKI	Grzegorz (PL)	1'24"	102. FERRARI	Ricardo (I)	-	134. PICCOLI	Mariano (I)	-
71. CRETSKENS	Wilfried (B)	1'28"	103. MEIER	Roland (CH)	-	135. BONETTI	Enrico (I)	-
72. WUYTS	Peter (B)	-	104. JULICH	Bobby (USA)	-	136. ONGARATO	Rodolfo (I)	-
73. STREMERSC	Tom (B)	-	105. RICH	Michael (D)	-	137. LODA	Nicola (I)	*34"
74. BASSONS	Christophe	-	106. SALVATO	Cristian (I)	-	138. SCHAFFRATH	Jan (D)	-
75. O'GRADY	Stuart (AUS)	1'29"	107. BELLINI	Marco (I)	-	139. PILLON	Laurent	5'40"
76. DIETZ	Bert (D)	-	108. FEYS	Wim (B)	-	140. LOTZ	Marc (NL)	-
77. LANGELLA	Anthony	-	109. VAN DE WOUWER	Kurt (B)	-	141. DJAVANIAN	Viatcheslav (RUS)	-
78. JEKER	Fabian (CH)	-	110. VASSEUR	Cédric	-	142. CUEFF	Stéphane	5'41"
79. FAVERIO	Riccardo (I)	1'30"	111. JACOBSEN	Marc Strange (DK)	-	143. BERNARD	Jérôme	-
80. SPRUCH	Zbigniew (PL)	-	112. AXELSSON	Niklas (S)	2'09"	144. AUGER	Guillaume	5'42"
81. ELLI	Alberto (I)	-	113. ROSCIOLI	Fabio (I)	-	145. SILOVS	Jurs (LET)	-
82. GUESDON	Frédéric	1'31"	114. SCHIAVINA	Samuele (I)	-	146. MORIN	Anthony	-
83. EKIMOV	Viatcheslav (RUS)	-	115. BATTISTEL	Giacomo (I)	-	147. GERITS	Kris (B)	9'17"
84. SIVAKOV	Alexei (RUS)	-	116. KLODEN	Andreas (D)	-	148. LAMOUR	Claude	10'47"
85. COMMESSO	Salvatore (I)	1'33"	117. VOIGT	Jens (D)	-	149. LEYSEN	Bart (B)	11'43"
86. VALOTI	Paolo (I)	-	118. CONTRINI	Daniele (I)	-	150. HOSTE	Leif (B)	-
87. DELBOVE	Jérôme	2'00"	119. MOERENHOUT	Koos (NL)	-	151. MANCHON	Ernesto (E)	12'10"
88. NAPOLIATANO	Massimil. (I)	2'07"	120. KOKORINE	Vitali (RUS)	2'10"			

(181 PARTANTS - 151 CLASSES)

Source: UCI

Deux éditions courues sur TOURS-PARIS ont eu lieues en 1917 et 1918, mais en aucun cas, elles ne doivent être associées à PARIS-TOURS.

Voici, à titre documentaire, les résultats de ces deux courses confidentielles, pour lesquelles nous n'en connaissons pas la date, ni le nombre de partants, ni les classements complets.

1917 - 1° EDITION - xx/x

1. DE RUYTER	Charles (B)	5. GERWIG	René	10. JOSEPH	
250 KM/8.06' (M. 30,864)		6. DELOFFRE	Jules	11. DEJONGHE	(Henri ?) (B)
2. NOEL	Hubert (B)	7. DEJONGHE	Albert (B)	12. GRELLET	
3. JUSERET	Charles (B)	8. ASSE	Robert		
4. CHRISTOPHE	Eugène	9. TOURNAY			

XX PARTANTS - XX CLASSES)

Source: ?

► Un classement problématique puisque l'on retrouve encore 13°ASSE (déjà 8°) et 14°TOURNAY (déjà 9°)-Tournay-? Etonnant aussi de retrouver juste devant ceux-ci un Dejonghe (11°)!

Selon Vélo Plus: 246 KMM. 30,318, soit un temps de 8.06'50"

1918 - 2° EDITION - 00.0

1. THYS	Philippe (B)	6. MICHIELS	Alexis (B)	12. PATHEY	
228 KM/8.10' (M. 27,918)		7. CAZALIS	Lucien (CH)	13. ASSE	Robert
2. MANTELET	Charles	8. BARTHELEMY	Honoré	14. ORDUNA	José (E)
3. SERES	Georges	9. STEUX	Alfred (B)	15. BOULADOUX	
4. LEMEE	Armand	10. GOBELET			
5. JUSERET	Charles (B)	11. MASSELIS	Jules (B)		

(XX PARTANTS - XX CLASSES)

Source: ?

AVIS DE RECHERCHE

AJ REPONSES AUX ANCIENNES QUESTIONS

Q. de PAUWELS Koen (CDP n°63) **R. de OSES Javier**

ALBERDI Felipe: 1957/Indauchu-Langarica, 1958/Boxing-Kas, 1959/Maderas Goiria: 1961/Brandy Majestad ESCOLA Joan: 1957/Mobylette-Gac, 1958/Pena Solera-Ignis, 1959/Licor 43, 1960-61-62/Ferrys

ESCOLANO Juan: 1955/Pena Solera-Cacaolat, 1958, Mobylette, 1959 Bilbao-Goyoaga
GOMEZ Angel: 1964-65/Inuri, 1966/Zeus-Karpy (amateur)

LOPEZ CANO José-Maria: 1961/Kas-Royal et Asport-Brandy Majestad, 1962-63-64/Kas
DAVOZ Jesus: 1958/Mobylette-Caobania, 1959/Boxing, 1960/Garsa, 1961/Funcor-Munguna, 1962/Funcor
BARCELO Joaquin: 1959/Licor 43, 1960/Licor 43 et Ferrys
PEREZ PEREZ Manuel: 1961/Ferrys, 1962/Pinturas Ega
MENENDEZ Alejandro: né à Meruelo (Cantabria)

Q. de LIGIER Jean-Luc **R. de MAHAU Hector**

Je confirme les dates de Paris-Nice 1936: du mardi 17 mars au dimanche 22 mars.

R. de MAHAU Hector

Pour les sélectionnés au Chtp du Monde, il faut lire BUCKLEY et il ne faut qu'un seul r à GIRI.

Q. de STEEGEN Lucien (CDP n° 67) **R. de MAHAU Hector**

Je confirme que c'est bien le Liégeois Henri SMETS qui a remporté le Tour de la Sarre 1951.

Le GP Jobé 1951 (28.7) s'est disputé à Ayeneux (Fléron) et a été disputé une seule fois, dans le fief de Georges au bénéfice de celui-ci qui, sélectionné dans l'équipe Belge du Tour de France avait du y renoncer après sa fracture du crâne au Dauphiné. Le vainqueur de ce GP Jobé fut Charles Van Dormael.

Q. de REGNEIL Patrick (CDP n°68) **R. de CENDRELO IRAOLA Juan Ramon**

Voici un complément au classement du GP EIBAR 1957:

11. Company Gabriel; 12. Cruz Adolfo; 13. Mixtelena Jose; 14. Barrutia Cosme; 15. Garcia Mazo; 16. Manzanique (Fernando), 17. Urrestarazu, 18. Montilla (Montillo Santiago ?), 19. Escolano (Jose), 20. Carrea Andrea (I); 21. Otegui; 22. Sousa Santos (P), 23. Otano (Luis), 24. Rodriguez (Emilio), 25. Brulé André (F), 26. Moreno (Francisco), 27. Pinhera (P), 28. Iza (Fausto ?); 29. Baptista (P); 30. Torrino (I). Sources: Ciclismo en Eibar et El Diario Vasco.

Q. de de MONDENARD Jean-Pierre (CDP 68 et 69) **R. de OSES Javier**

MENDIJUR Amelio: dcd le 8 juillet 1965 à Zumarraga (Guipuzcoa) dans la course GP de Pentecostés
MONTICELLI William: dcd le 28 mars 1954 à Saint-Denis
MOTOS Raul et POLO Joaquin: dcd le 3 août 1958 à Evora
TALAMILLO José-Luis: dcd le 31 décembre 1965à Burgos

R. de MAHAU Hector

Rectificatif: Gustave Danneels est né en France, à Loos-en-Gohelle [59] le 6 septembre 1913. C'est à Knokke qu'il est décédé le 13 avril 1976.

Q. de CHAINET Jean-Claude (CDP n°69) **R. de FAYE Thierry**

Ayant consulté des professeurs d'arménien, voici la traduction de la carte postale publiée: (avertissement: cette traduction a été faite par des personnes non averties en cyclisme):

Sébouh MANDOYAN né à Yerzungua -Champion arménien de cyclisme- 1924 à 1925 Marseillais, participe aux 1^{er} jeux de Paris et il est le premier.

1925 à 1926, aux jeux du Vélo-Club Banlieues du Nord, il est le premier parmi 250 participants.

A Marseille-Lyon sur 350 km il arrive 10^e

1924 - 1925 - 1926 il est souvent Champion

Un grand champion arménien au grand avenir qu'il faut encourager moralement et matériellement.

'Homenetmen' (il s'agit d'une association) Marseille.

REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N°70

1 COURSES

Q. de LANOE Christian **R. de THILL Fernand**

C'est bien Pierre Clemens qui a remporté la course NANCY - STRASBOURG 1937. Voici d'ailleurs, à titre documentaire, le classement tel qu'il est paru dans le journal luxembourgeois, Les Nouvelles Sportives, en date du 26.04.1937:

1. CLEMENS Pierre (L) 191 Km/5/26', 2. Antoine Alphonse 3'04", 3. D'All Agnol Abraham (L), 4. Clemens Mathias (L), 5. Köhler Ar., 6. Rosemont (B), 7. André Paul (B) à 4'30", 8. Groomfeld (CH), 9. Müller, 10. Lavina ..., 12. Graglia Laurent (L).

N.R.R.: Complément de prénoms: 5. Albert, 6. Léopold, 8. Maurice (renseigné aussi Français et écrit avec un seul o), 10. Amelio.

R. de VERWEIJ Dick

Une précision: les éditions du Tour de Hollande 1909 (1. Kalkman Ch.), 1910 (1. Bellersen A.) et 1927 (1. Wolke R.) étaient réservées aux amateurs et était le précurseur du Olympia's Tour. La première édition pour les pros date bien de 1948.

Q. de JAUBERT Henri **R. de COULON Denis**

En 1979, Robert Vermeire a été déclassé de la troisième place au Chtp Monde de cyclo-cross, en raison d'un contrôle anti-dopage positif. La raison doit sans doute être également la même pour Rolf Wolfshohl, en 1968.

2 COUREURS

Q. de AUDOIN André **R. de MEEUS Hugo et LUMINEAU Henri**

Voici les renseignements demandés sur les coureurs suivants (confirmés par état civil):

BERTOCCHI Elio: né le 16 septembre 1919 à Poggio Renatico (Modena), dcd le 27 août 1971 à Roma

FERUGLIO Egidio: né le 6 janvier 1921 à Feletto Umberto, dcd le 2 juillet 1981 à Udine

PASQUINI Bruno: né le 23 novembre 1914 à Massa i Corile, dcd le 12 août 1995 à Montecatini Terme (Pistoia)

R. de MEEUS Hugo

VOLPI Primo: né le 26 avril 1916 à Castiglione d'Orcia

R. de LUMINEAU Henri

JOMAUX Léon: dcd le 15 mars 1980 à Bruxelles
DECLERCK André: dcd le 13 août 1967 à Roulers

Q. de AERTS Charles

R. de RIVOAL André

Le coureur (photo studio Harcourt) est, à coup sûr, Julien Gyselink (je ne suis pas certain de l'orthographe). Il courait dans les années 1945/50 dans la région parisienne (aux J.P.S ou à l'A.C.B.B ?); Il était de descendance belge. Une autre indication qui peut peut-être servir: il était ami avec le champion olympique José Beyaert.

N.R.R.: *Mr. Gesret, qui possède la même photographie, nous a également envoyé une réponse: selon l'inscription manuscrite au dos de la photo, il s'agirait de GOUERY Albert. Mais, Mr. Rivoal, qui est un ancien cycliste, et qui a très bien connu les deux coureurs, certifie sa réponse.*

Q. de LEGARRE François

R. de COULON Denis

Le coureur en TORPEDO est l'Allemand Paul MAUE .

Q. de de MONDENARD Jean-Pierre

R. de VERWEIJ Dick

WALS Cor (NL) est né le 26 février 1911 et est dcd le 5 avril 1994 à Eindhoven (Confirmé par état civil).

Q. de LEFEBVRE Christian

R. de OSES Javier

L'équipe internationale du Tour de France 1958 est, de gauche à droite sur la photo: Andresen, Batista, Ravn, Coe, Robinson, Olsen, Dalgaard, Maresch, Barbosa, Brittain, Elliott et Christian.

3) DIVERS

Q. de DEVY R.

R. de ROMEYNS Rudy

1958: Mann = Libertas; 1959: Mann = Flandria; 1960: Mann = Dossche

D) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

1) COURSES

Q. de DROMELET Jules

TOUR DE BELGIQUE 1912

*1^eétape (Bruxelles-Liège/280,5 Km): 1. PÉLISSIER Henri (F); 2. Defraye Odile, 3. Christophe Eugène (F), 4. Dethier Victor; 5. Petit-Breton Lucien (F) en 5'; 6. Salmon Félicien; 7. Blaise André en 6'; 8. Verschoore Omer à 7'10"; 9. Masselès Julien; 10. Lamont Robert

*2^eétape (Liège-Luxembourg/306 km): 1. DEFRAÏE Odile, 2. Péliissier Henri (F) à 2'; 3. Verschoore Omer à 11'; 4. Blaise André; 5. Petit-Breton Lucien à 12'; 6. Van Ingelghem Jean; 7. Buysse Marcel; 8. Lambot Firmin; 9. Heusghem Hector; 10. Spiessens Alfons

*3^eétape (Luxembourg-Namur/251 km): 1. DEFRAÏE Odile, 2. Péliissier Henri (F), 3. Blaise André, 4. Heusghem Hector 5'52", 5. Christophe Eugène (F), 6. Dupont Albert, 7. Lamont Robert 6'25", 8. Petit-Breton Lucien (F) 20'28", 9. Spiessens Alphonse, 10. Lambert Firmin.

*4^eétape (Namur-Erquelines/263 km): 1. PÉLISSIER Henri, 2. Christophe Eugène 3'58", 3. Blaise André 3'59", 4. Tiberghien Hector 10'39", 5. Salmon Félicien, 6. Defraye Odile 10'39", 7. Alavoine Jean (F) 14'24", 8. Lamont Robert, 9. Dupont Albert 14'38", 10. Egg Oscar (CH) 17'12"

*5^eétape (Erquelines-Menin/303 km): 1. VERSCHOORE Omer; 2. Péliissier Henri; 3. Lamont Robert; 4. Blaise André à 15"; 5. Defraye Odile à 16"; 6. Monseur Georges à 18"; 7. Alavoine Jean (F) à 4'39"; 8. Van Ingelghem Jean à 10'23"; 9. Vandenberghe René à 10'56"; 10. Vandevelde Paul à 19'47"

*6^eétape (Menin-Anvers/301,2 km): 1. DEFRAÏE Odile; 2. Blaise André à 3'50"; 3. Lamont Robert à 5'55"; 4. Dupont Albert à 13'29"; 5. Péliissier Henri (F) à 37'13"; 6. Christophe Eugène (F); 7. Vandevelde Paul; 8. Petitjean Luc; 9. Verschoore Omer; 10. Vandenberghe René à 40'28"

*7^eétape (Anvers-Bruxelles/285,7): 1. DEFRAÏE Odile; 2. Vandenberghe René; 3. Blaise André; 4. Lambot Firmin; 5. Devroye Henri; 6. Péliissier Henri (F) à 2'21"; 7. Christophe Eugène (F); 8. Monseur Georges à 5'10"; 9. Alavoine Jean (F) à 10'07"; 10. Everaerts Pierre

CLASSEMENT FINAL (aux points):

11. VANDENBERGHE René	94
12. VANDVELDE Paul	95
13. DEVROYE Henri	110
14. PETITJEAN Luc	127
15. MONSEUR Georges	141
16. EVERAERTS Pierre	151
17. VAN LEERBERGHE Henri	178
18. GOVAERT Arsène	192
19. MORTIER Benjamin	193

20. TAPIN Léon (F)
(20 classés)

209

Q. de SAURON Christian

Résultats du Championnat de Zurich:

1946: 5. Kubler Ferdi, 6. Bailo Osvaldo (I), 7. Naef Ernst, 8. Weilenmann (Gottfried ou Leo selon les sources), 9. Amberg Leo, 10. Coppi Serse (I), 11. Kern Willy (L), 12. Notzli Hans, 13. Knecht Hans, 14. Wagner Josef, 15. Lang Robert.

1947: 5. Notzli Hans, 6. Zaugg Kurt, 7. Croci-Torti Emilio, 8. Weilenmann (Gottfried ou Leo selon les sources), 9. Stettler Ernst, 10. Hutmacher Hans, 11. Vicini Mario (I), 12. Baito Aldo (I), 13. Wutrich Ernst, 14. Koblet Hugo, 15. Kern Willy (L).

1948: 5. Corrieri Giovanni (I), 6. Weilenmann Leo, 7. Huser Eugen, 8. Lang Robert, 9. Sommer Hans, 10. Maggini Luciano (I), 11. Lafranchi Carlo, 12. Koblet Hugo, 13. Della Chiesa Franco (I), 14. Hutmacher Hans, 15. Aeschlimann Georges.

1949: 5. Weilenmann Leo, 6. Kubler Ferdi, 7. Tarchini Pietro, 8. Brun Jean, 9. De Gribaldy Jean (F), 10. Jomaux Léon (B), 11. Bolly Jean (B), 12. Guyot Charles, 13. Croci-Torti Emilio, 14. Aeschlimann Roger, 15. Aeschlimann Georges.

1950: 5. Brun Jean, 6. Depredomme Prosper (B), 7. Schutz Hans, 8. Huser Eugen, 9. Ricci Mario (I), 10. Stettler Ernst, 11. Milano Ettore, 12. Kuhn Ernest, 13. Carrea Andrea (I), 14. Notzli Hans, 15. Fuchs Sales.

1951: 5. Schutz Hans, 6. Spuhler Hans, 7. Metzger Martin, 8. Zbinden Fritz, 9. Weilenmann Leo, 10. Weilenmann Gottfried, 11. Plattner Oscar, 12. Ackermann Erich (12 classés).

Q. de KURIL Joël

Leaders successifs du Grand Prix de la Montagne au Tour de France:

1947: 1^o à 6^eétape: pas de GPM, 7^o à 9^o: Brambilla, 10^o à 14^o: Lazarides Apo, 15^o à 21^o: Brambilla.

1948: Pas de GPM de 1^o à 6^eétape, 7^o: Gauthier, 8^o à 12^o: Robic, 13^o à 21^o: Bartali.

1953 (1^o à 10^o): Pas de GPM à la 1^oétape, 2^o à 9^o: Wagtmans (il n'y avait qu'une seule côte de répertoriée, lors de la 2^eétape), 10^o Loroño.

1957 (1^o à 12^o): 1^o à 4^e étape: Pas de GPM, 5^e et 6^e: De Groot, 7^o à 9^o: Bergaud, 10^o à 11^o: Nencini, 12^o: Bergaud.

Q. de DUBOIS Eric

Voici (d'après le journal Les Sports) les numéros de dossards des partants du

Chpt du Monde Pros 1948 (dans l'ordre des noms donnés dans CDP 68):

B/18, 24, 19, 21, 22, 23; F/27, 28, 31, 29, 26, 30, GB/35; NL/46, 47, 48, 45, 49, 50; I/37, 38, 39, 42, 44, 43; PL/2; CH/11, 10, 12, 14, 15, 17; L/6, 5, 4, 3, 7.

Les Luxembourgeois René Biver et Henri Ackermann (inscrits) n'ont pas participé à la course. Bloomfield est, par contre, bien parti, et se prénomme Harry.

Q. de PANNECOUCKE Bernard

Paris-Nice

1939: Suivant les sources, nous avons 13. Diggelmann Walter (Sport Echo le donne 15°) ou Antoon Van Schendel (Sport Echo le classe 12°). René Vietto s'est classé 13° de Paris - St-Etienne et non de Paris-Nice.

1955: 13. Barone Nicolas, 14. Maitland Bob (GB), 15. Chupin Roger. (Vélo 56)

1956: 12. Fornara Pasquale (I), 13. Guy Georges, 14. Malléjac Jean, 15. Ruby Pierre. (Vélo 57)

1957: 1°/ Paris-Bourges (198 km): 1. Keteleer Désiré (B); 2°/Bourges-Moulins (171 km): 1. Schepens Julien (B); 3°/Moulins-St-Etienne (203 km): 1. Adriaensens Jean (B); 4°/St-Etienne-Alès (236 km): 1. Barone Nicolas; 5°/Alès-Uzès (33 km clm): 1. Anquetil Jacques; 5°/B/Uzès-Manosque (171 km): 1. Ruffet André; 6°/Manosque-Nice (183 km): 1. Platel Albert.

CF: 14. Schepens Julien (B)

1958: 13. De Cabooter Arthur (B), 14. Foré Noël (B); 15. Barale Germano (I).

1959: 4°/St-Etienne-Uzès (212 km): 1. Pellegrini Armando (I), 5°/Vergèze-Manosque (164,5 km): 1. Favero Vito (I), 8°/Ventimiglia-Chiavari (208 km): 1. Everaert Pierre.

CF: 11. Anquetil Jacques; 12. Brankart Jean (B), 13. Monti Bruno (I), 14. Thomin Joseph, 15. Derycke Germain (B)

Q. de CARLIER Christophe

Tour de Hollande: 1948/du 24.4 au 2.5; 1949/6 au 15.5; 1950/24 au 31.5; 1951/7; 1954/26.4 au 2.5; 1956/6 au 13.8; 1960/10 au 17.5; 1961/16 au 24.5; 1975/21 au 26.8; 1981/10 au 15.8.

Parcoures Tour de Hollande + vainqueurs d'étapes:

1948: 1°/Amsterdam-Groningue (230 km): 1. Vanden Meerschaut Odile (B); 2°/Groningue-Enschede (180 km): 1. De Ruiter Willem; 3°/Enschede-Nimègue (200 km): 1. Rogiers Emile (B); 4°/Nimègue-Maastricht (258 km): 1. Bakker Cor; 5°/Maastricht-Geleen (90 km): 1. De Korver André; 5°/B/Geleen-Eindhoven (90 km): 1. Diederich Birn (L); 6°/A/Eindhoven-Flessingue (162 km): 1. Didden Joseph (B); 6°/B/Flessingue-

Hulst (83 km): 1. Poels Louis (B); 7°/Hulst-Rotterdam (209 km): 1. Lambrichs Jan (NL); 8°/Rotterdam-Amsterdam (175 km): 1. Van Beek Ger-
rit.

1954: 1°/Groningue-Almelo (205 km): 1. Borgmans Karel (B); 2°/Almelo-Valkenswaard (255 km): 1. Schulte Ger-
rit; 3°/Valkenswaard-Heerlen (195 km): 1. Van Est Wim; 4°/Heerlen-Tilburg (190 km); 5°/A/Tilburg-Elten -clm équipes- (75 km): 1. Hollande C.; 5°/B/Elten-Rotterdam (54 km): 1. Pascal Julien (B); 6°/Rotterdam-Utrecht (257 km): 1. Koch Nop; 7°/Utrecht-Amsterdam (60 km): 1. Van Est Wim.

Tour de France:

Leaders successifs:

1903/ Garin:1 à 6; 1904/ Garin:1 à 6 (après sanctions: Frederick:1, Lombard:2, Comet:3, Beaugendre F:4, Cornet:5 et 6; 1905/ Trousselier:1, Pottier:2, Trousselier:3, Trousselier et Accouturier:4, Trousselier:5 à 11; 1906/ Georget E.:1, Georget E., Pottier, Petit-Breton et Passerieu:2, Pottier:3 à 13; 1907/ Trousselier:1 et 2, Trousselier et Georget E.:3, Georget E.:4 à 9, Petit-Breton:10 à 14; 1908/ Passerieu:1, Passerieu et Petit-Breton:2, Petit-Breton:3 à 14; 1909/ Van Hauwaert:1, Faber:2 à 14; 1910/ Crupelandt:1, Faber:2 à 12, Lapize:13 à 15; 1911/ Garrigou:1, Masselis:2, Faber:3, Garrigou:4 à 15; 1912/ Crupelandt:1, Borgarello:2, Defraye:3 et 4, Defraye et Christophe:5, Lapize:6, Defraye:7 à 15; 1913/ Michelto:1, Buysse Marcel, Masselis, Defraye et Lauwers:2, Defraye:3 à 5, 1914/ Buysse Marcel:7 et 8, Thys:9 à 15, 1914/ Thys:1, Thys et Rossius:2 à 5, Thys:6 à 15; 1919/ Rossius:1, Pélissier H:2 et 3, Christophe:4 à 13, Lambert:14 et 15. (source: Vélo Gotha).

Q. de JAUBERT Henri

Tour d'Espagne:

Classement par Points:

1988/4. Pino 111; 5. Dietzen 108
1990/1. Raab 173; 2. Jalabert 96; 3. Elliott 91; 4. Ruiz-Cabestany 89; 5. Van Brabant 80
1992/4. Montoya 119; 5. Delgado 110
1994/4. Zarrabeitia 117; 5. Delgado 89
1995/1. Jalabert 312; 2. Olano 195; 3. Wust 178; 4. Baffi 133; 5. Bruyneel 128
Classement de la Montagne:
1935/4. Dignef 41; 5. Adam 41
1970/4. Ocana 30
1971/4. Ocana 53
1972/4. Aja 45
1973/4. Torrés 50
1985/4. Agostinho 61; 5. Leite 56
1983/4. Belda 51
1988/4. Parra 54; 5. Martinez-Oliver 53
1990/1. Farfan 123; 2. Mejia 85; 3. Wilches 63; 4. Gaston 55; 5. Parra 53

1992/4. Farfan 106; 5. Montoya 94
1994/4. Rincon 99; 5. Zarrabeitia 73
1995/1. Jalabert 238; 2. Pistore 124; 3. Zuelle 89; 4. Bruyneel 85; 5. Olano 77

N.R.R.: Seules manquent les 5° en 70-71-72-73 et 83 du GPM et les 4° et 5° du Classement par points de 1962. Des lecteurs peuvent-ils compléter ?

2 COUREURS

Q. de PANNECOUCKE Bernard

Tour d'Italie

1938: Chistiaens se prénomme Georges et est Belge, de même que Michiel-
sen Camille.
Par ailleurs, Zanzi se prénomme Augusto, Zavatti Attilio et Gamberini Ildebrando.

Tour de France

Prénoms et nationalités recherchés:
1907: Timmermann Henri (B)
1908: Bettini Aldo. Il est renseigné Français par tous les documents.
1914: Tuytlen Henri (B)
1923: Mortier Benjamin (B)
1924: Nous n'avons pas de Celidonio dans les listes d'engagés, mais il se prénomme Marini.
1927: Martinetto Secondo (Secundo dans l'encyclopédie du Tour de France)

Q. de VIANOS Marc

Au Tour de Suisse 1953, René PRIVAT défendait les couleurs de l'équipe PEUGEOT. Il avait pour équipiers: Barès Louis, Bergaud Louis, Bertrand Henri, Grauber Maurice, Houillon Marcel, Pertry Gilbert et Tissier Jean.

Q. de PINCHART Marc

Date de naissance:
BAFFERT Emile (F): 26 août 1924 à Grenoble [38]
BARONI Vasco (I): 22 décembre 1923 à Scarperia [Firenze]
BISILLIAT Louis (F): 25 janvier 1931 à Ugine [73]
CONFICONI Charles (F): 6 janvier 1926 à Rocca San Casciano [Forlì]
DUJAY Gaston (F): 21 août 1919 à ?
GEIRLAND Eric (B): 14 mars 1946 à Eeklo
MAHO Jean-Paul (F): 20 février 1945 à Lorient
MULLER Hubert (B): 20 juin 1914 à Seraing [Liège]
SCOB Michel (F): 26 avril 1935 à Inchy [59]
Recherche aussi le même renseignement pour WALISEWSKI Henri (F)

Q. de DAUCHY Charles

Appartenances d'équipes:

1996: (tous ex-San Marco) DELLA COSTA Oscar, LUNA Ivan, PANTO Giuseppe, RAIMONDI Ivan (pas d'équipe après la dissolution de San Marco le 21.5), PEDRONI Walter (Glacial Selle Italia à partir d'août), MARCHETTI Maurizio (?). Quant à PERINI Giancarlo, il faisait office de directeur sportif.

1995: CAMALLERI Luca a défendu les couleurs d'ASFRA jusque début septembre.

1993: BOTTEON Luigi était sans sponsor, de même que ROTA Luca et VITALI Sandro.

1992: BIELLI Luigi et VILLA Marco n'étaient pas pro; SOLARI David était sans sponsor (pro en octobre)

1987: D'après des données, FASOLO Claudio n'était plus pro. Cependant, Bisciprint de Franco Rovati le donne individuel, et Tutto il Ciclismo (de Luciano Boccaccini et Giovanni Tarello) chez Selca/Thermomec/Conti/Galli. Il se peut qu'il y ait eu confusion avec FASOLA Elio, repris également chez Selca.

1986: BINCOLETTO Pierangelo était individuel jusque fin mars, ensuite Magniflex/Centrocarpa. Bisciprint le renseigne chez Malvor ?

CIPOLLINI Cesare est passé chez Magniflex à partir de mi-mai (avant: individuel)
RAVASIO Sergio est décédé le 27 mai. (28.5 selon Bisciprint)

1985: CAPONCELLI Moreno et MARIOTTI Mario étaient sans sponsor. FUSAR POLI Luciano n'était plus pro.

1982: MARIOTTI Mario était sans sponsor

1981: MAINO Orlando n'a pas couru (il est pourtant repris comme individuel par Bisciprint ?)

1978: FOSSATO Dante (ou Sante) seule pro en 79; de même que GUERCIOTTI Paolo (cependant Bisciprint le renseigne individuel depuis 1975 ?) et BERTO Nazzareno.

GIUSTIZIA Nino n'était plus pro.
1977: CIPOLLINI Cesare est passé pro seulement en 78, tout comme MARIOTTI Mario.

1975: AVOGADRI Walter courrait pour Dari Mec

1974: COLZANI Lucio: pas de sponsor. Tutto il Ciclismo ne le reprend cependant pas. Est-il bien passé pro ?

1973: TARTONI Giancarlo: Individuel selon Bisciprint, mais Magniflex selon Tutto il Ciclismo ?

Q. de PROUST Christophe

Listes des pros américains et canadiens, et des coureurs d'autres pays ayant couru pour des marques américaines en 1984:

USA:

BOYER Jonathan: Supermercati Brianzoli (I) jusque mi-juin, ensuite Skil/Reydel (f). A couru aussi au Usa pour... J. Boyer/Mavic.

BROZNOWSKI Tom: Mengoni (usa). Pro en août.

CHARTER Michael: Gianni Motta (usa)

HILLCOTT Gavin: Gianni Motta (usa)

DAWSON Richard: individuel

DOERING Gary: individuel

EATON Matt: Mengoni (usa)

EUSTICE John : CIOCC/BRANCALE /ambrosio/descente (usa); Mengoni (usa) occasionnellement

FRANGER Daniel: Gianni Motta (usa)

GARFIELD David: individuel

HALDEMAN Lon: Galli/RRB (usa)

HATTON Gibby: Spectrum (usa)

HEIDEN Eric: 7 Eleven (usa)

HOLBROOK Charlie: J. Boyer/Mavic (usa)

LEMOND Greg: Renault-Elf (f)

MAXON Karl: Gianni Mott (usa)

MAYER-OAKES David: Schwinn (usa), Mengoni (usa) occasionnellement

MC HUGH Art: Spectrum-Shimano (usa)

MEESKE Chris: J. Boyer/Mavic (usa)

NEUMANN Kurt: J. Boyer/Mavic (usa)

PATTERSON Jethro: Supermercati/Brianzoli jusque mi-mai, ensuite J. Boyer/Mavic

PEARSON Paul: Philadelphia Lasers (usa)

RUTLEGE Tim: Gianni Motta (usa)

RUTTER Jeff: Mengoni (usa), Gianni Motta (usa) occasionnellement

SAUNDERS Greg: Gianni Motta (usa)

SCIBIRD Richard: Mengoni (usa). Pro en août

SCIOSCIA Frank: Gianni Motta (usa)

SCHAPIRO Doug: Mengoni (usa). Pro en août

SHERMER Michael: individuel

SPEAKS Steve: Gianni Motta (usa) jusque fin avril, ensuite Mengoni (usa)

STETINA Dale: American Savings/Dia-Compe (usa)

VIERRA Keith: Mengoni (usa)

YOUNG Roger: 7 Eleven (usa)

Canada:

BAUER Steve: Mengoni (usa). Pro en août

HAYMAN Ron: Mengoni (usa); Gianni Motta (usa) occasionnellement

MEEHAN Richard: National Trust (usa); Vancouver (cdn) occasionnellement

WALTON Hugh: Levi's/SRC Raleigh (usa)

Autres nationalités:

WEBER Rudi (D): Gianni Motta (à partir de début mars)

JACKSON Ian (AUS): Mengoni

SYEVENSON John (AUS): J. Boyer/Mavic

JANISZEWSKI Guy (B): Gianni Motta (à partir de mi-mai)

MC CORMACK Alan (IRL): Killian's. Gianni Motta occasionnellement

GERSHONY Yehuda (Israël): Gianni Motta occasionnellement

HERMANN Sigmund (Liechtenstein): Gianni Motta (jusque mi-juin)

MICHELY Claude (L): Gianni Motta

URBANY Eugène (L): Gianni Motta (jusque fin mai)

SELANDER Dag (N): Gianni Motta

3) DIVERS

Q. de MULLER Dirk

Super-Prestige 1977:

1) Tour de France: 110-70-60-50-45-40-35-30-25-22-20-18; 2) Tour d'Italie: 75-50-40-35-25-20-15-10-5; 3) Mondial: 70-40-30; 4) Tour d'Espagne: 65-40-30-20-10-6-4; 5) Paris-Roubaix: 65-45-35-25-20-15-10-8-6-5; 6) GP Nations: 65-40-30-20-15-10-6; 7) Milan-San Remo, Tour des Flandres, Tours-Versailles et Tour de Lombardie: 60-40-30-20-15-10-8-6-5-4; 8) Bordeaux-Paris: 60-35-20; 9) Paris-Nice: 55-35-20-10-5; 10) Dauphiné: 55-35-20-10; 11) Paris-Bruxelles: 50-30-20-12-9-7-6-5-4-3; 12) Flèche Wallonne, Amstel Gold Race, Liège-Bastogne-Liège, Henninger Turm: 45-25-15-10-8-6-4-3; 13) 4 Jours Dunkerque, Tour Romandie, Midi Libre, Tour Suisse, Tour Catalogne: 45-25-10-5.

Super-Prestige 1978:

1) Tour de France: 110-70-60-50-45-40-35-30-25-22-20-18; 2) Tour d'Italie: 75-50-40-35-25-20-15-10-5; 3) Mondial: 70-45-35; 4) Tour d'Espagne: 65-40-30-20-15-10-5; 5) Paris-Roubaix: 65-45-35-25-20-15-10-8-6-5; 6) GP Nations: 65-40-30-20-15-10-5; 7) Milan-San Remo, Tour des Flandres, GP d'Automne, Tour de Lombardie: 60-40-30-20-15-10-8-6-5-4; 8) Bordeaux-Paris: 60-35-20-15-10; 9) Paris-Nice, Dauphiné-Libéré: 55-35-25-10-5-10-5; 10) Flèche Wallonne, Liège-Bastogne-Liège, Paris-Bruxelles: 50-30-20-12-9-7-6-5-4-3; 11) Tour de Suisse: 50-30-20-10-5; 12) Amstel Gold Race, Henninger Turm: 45-25-15-10-8-6-4-3; 13) Semaine Catalane, 4 Jours Dunkerque, Tour Romandie, Midi Libre: 45-25-10-5.

E) LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponse)

1) COURSES

Q. de GOUSSEAU René

Je recherche les classements des dix premiers des courses suivantes: Circuit de la Vienne 1923 (1. Penasson Maurice)
Paris - Albert 20.6.1926 (1. Bertin André). Edition unique.

Paris - Soissons 14.7.1928 (1. Aubry M.)
Paris - Chauny 17.4.1932 (1. Bono Philippe)
Paris - Troyes - Sainte Savine 1933 (1. Bidot Jean)

Q. de JAUBERT Henri

Jeux Olympique 1960: je recherche l'identité du coureur Suédois qui a abandonné lors de la course des 100 km par équipes, dans laquelle ses compatriotes se sont classés 5^e ?

Je recherche aussi les classements complets des épreuves sur route des Jeux Olympiques jusqu'en 1936.

Course de la Paix: prénom + date de naissance de Bobcev (Bul), Kuznicki (F/Pol), Skorepa (Cs), Svoboda (Cs), tous vainqueurs d'une étape en 1952, et Malek (Cs), vainqueur d'une étape en 1953.

2 COUREURS

Q. de DROMELET Jules

Je désirerais connaître les lieux, date de naissance et de décès des deux frères Louis et Luc PETITJEAN, qui ont couru le Tour de France 1912-13-14, et qui était du coin de Couvin (Belgique) ?

N.R.R.: D'après des renseignements, Louis est né le 2 novembre 1880 à Dailly (Namur). Aucun des deux frères n'a de résultat à Paris-Bruxelles. Nous ignorons leur performances au Chpt de Belgique.

Q. de LEFEBVRE Christian

Au sujet des photo publicitaire "Ecrivez Bic et Bien (67 à 71), je voudrais savoir quels sont les coureurs qui:

- 1) Ont cette pub en haut de la CP (j'ai Graczyk, Lemeteyer, Novak, Wolfshohl, Theillière)
- 2) Ont le nom et le prénom écrit verticalement sur la droite et la pub en bas (j'ai Aranzabal, Berland, Guiot, Den Hartog, Labourdette, Letort, Mortensen, A. Santy et Vanderlinde).

Q. de VAN EYLE Wim

Je recherche les renseignements suivants pour:

- KREWER Paul (dcd ?, où ?)
LACQUEHAY Charles (dcd 4.10.75 où ?)
LAWSON Iver (dcd en 1937. Date exacte et où ?)
LAZCANO Santiago (dcd 3.2.85 où ?)
LEHR August (dcd 15.7.21 où ?)

LIGNON Henri (né quand et où ?, dcd quand et où ?)

LOHMANN Walter (dcd 18.4.1993 où ?)

LORENZ Willy (dcd 15.7.1971 où ?)

LUDWIG Hans (né à Frankfurt quand ?, dcd en 1964, quand et où ?)

Q. de DUBOIS Eric

Dans l'histoire du cyclisme, les champions devenus centenaires sont extrêmement rares. Il y eut Alfred Goulet, né le 5 avril 1891 et dcd le 11 mars 1995. Un peu auparavant, le Suisse Ernest Dubach, né le 20 janvier 1881 à Biel, est dcd le 14 janvier 1982, six jours avant son 101^e anniversaire.

De savants lecteurs connaîtraient-ils d'autres coureurs ayant atteints le siècle d'existence ?

D'autre part, je recherche les dates de naissance (et éventuellement) de décès de:

WIGHTMAN Léonard (GB)

KAPOUDJIAN Azad (Liban)

Ces deux coureurs pré-inscrits mais non-partants au Mondial pro de Lugano en 53.

Q. de GESRET Claude

Bien que dédiacées, je ne parviens pas à mettre un nom sur ces deux photos. Qui peut me les identifier ?



NOTE: Suite à une demande de Mr. Schroders, nous avons reçu les classements complets de la Clasica San Sebastian de 1985 à 1987. Vu la place que cela prendrait pour cette rubrique, nous diffuserons ces classements dans le cadre de la rubrique "A vos archives" lorsque nous serons en possession des classements complets des quatre premières éditions (1981-82-83-84). Merci à Mr. Alargunsoro pour l'envoi des résultats de 1985 à 1987.

Nos remerciements à Monsieur Carmine Castellano, organisateur du Giro d'Italia, pour l'envoi du document d'époque de la Gazzetta dello Sport du Giro 1919, qui confirme les renseignements reçus de Mr. Lumineau, et qui permettra à nos lecteurs d'effectuer la correction officielle de ce résultat.

Michel DARGENTON
69 B, Rue de Bridoux
6769 ROBELMONT
Belgique
Tél et fax: 063/570245
E-mail: toche01@infonie.be



LIVRES-SERVICE

PHOTOS MATEES

Il y a, chez nos lecteurs, les passionnés de statistiques, les fanas de classements, les accros de palmarès et ... les amoureux de belles photos de course. Ces derniers pourront sans hésiter se ruer sur l'album grand format de **Roberto Bettini**, un photographe italien qui signe en la noble compagnie de **Graham Watson**, **Gianfranco Sincini** et **Rafa Gomez**, une luxueuse rétro illustrée sur la saison 1997. Un essai comparable à la collection disparue du "Monde Fabuleux" lancée par **Aldo Tonnoir**. Dans **Héros du Vélo**, les textes narratifs cèdent le pas à de brèves légendes écrites en quatre langues, français, italien, espagnol et anglais. Ici, l'éloquence est visuelle, l'image parlant d'abondance des souffrances et des joies distillées par ce sport. Si la passion naît souvent d'une émotion esthétique, celle contenue dans chacune de ces photos-miroirs ramènera dans le giron des Géants les déçus du dernier **Tour de France** qui considèrent un peu vite que le cyclisme est mort le 3 juillet dernier, au poste frontière de **Neuville-en-Ferrain**.

On regrettera cependant que l'album se circonscrive aux trois grands **Tours internationaux** et aux seules **classiques estampillées Coupe du Monde**. Comme un rachat, il fait une petite place en fin d'ouvrage aux podiums de toutes les courses "élites" de la saison 97, du **Grand Prix d'Ouverture de La Marseillaise** à la **Japan Cup**, accentuant le malaise créé par l'un de nos livres-bilans, celui-ci définitivement tourné vers un cyclisme orphelin du **Tour de Lombardie**.

Ce livre luxueux a-t-il eu un devancier et la série connaîtra-t-elle un prolongement ? Renseignements pris auprès de **Connectica Sarl**, société éditrice, nous pouvons affirmer qu'une version "Héros du Vélo" fut publiée en 1996 mais chez un autre éditeur. De même, 1998 aura son album souvenir et si l'on est en droit de s'étonner de l'extrême confidentialité de sa diffusion, c'est que précisément, celle-ci semble réservée au seul microcosme des sponsors du cyclisme.

HEROS DU VELO (EROI SUI PEDALI - HEROES ON PEDALS - HE-

ROE SOBRE PEDALES), album photos. de **Roberto Bettini**, **Graham Watson**, **Gianfranco Sincini**, **Rafa Gomez**, 162 pages 25x33, papier glacé, jaquette amovible, chez **CONNECTICA Sarl**, Centre d'Affaire Le Gua, Z.I. Sud, 34880 LA VERUNE. Tél.: 04 67 47 80 47. Prix. 290 FF sacrifié à 150 FF en librairie à l'enseigne du **Maxi-Livre** (en France métropolitaine)

LA PASSION SELON GODART

Refroidi par l'échec relatif de ses "Palmarès du cyclisme", qui ne connurent que quatre millésimes, 80, 81 et ... 83, 84 (Editions n°1), **Jean-René Godart** a retrouvé le peloton de tête où brillent désormais **Claude Droussent** et son **Année du Cyclisme (Calmann-Lévy)** - une fois de plus sans le classement définitif de la **Coupe du Monde** ! - et **Jean-François Quenet** avec son **Livre d'Or du cyclisme (Solar)**. J.R. annonce même dans son **Cyclisme-Passion 98/99** qu'il entend bien conserver sa place dans cette bordure de renom. Préfacé par **Daniel Baal** et **Félicia Ballanger**, ce livre-événement placé sous le leitmotiv de la passion, cultive son originalité. Il sacrifie la chronologie des faits au profit d'un découpage thématique, concentrant en divers chapitres les épreuves de Coupe du Monde, les classiques non estampillées, les "Coupe de France", les Grands Tours, les Courses à étapes d'une semaine, les Championnats ... Une initiative heureuse servie par des photos superbes et une remarquable mise en pages mais qui a la triste conséquence d'occulter totalement des courses n'émargeant à aucune de ces catégories. Ainsi chercherait-on vainement le **Critérium International de la Route** ou le **Grand Prix des Nations** ... quand **Kuurne - Bruxelles - Kuurne** ou le **tour de la Côte Picarde** bénéficient d'un traitement de nantis!

Quelques dossiers brûlants, quelques coups de cœur aussi, viennent justifier le titre ambitieux d'un journaliste chargé de mission au nom de *l'Épopée*. Le calvaire de **Museeuw**, les cent glorieuses de **Jalabert**, les rebondissementes de "l'affaire" et ses conséquences, les perspectives pour 1999, autant de raisons de partager l'enthousiasme de **Godart**, lequel prend date

pour les saisons à venir. Car, si l'édifice a vacillé sur son socle, le Tour est resté debout ! Le mythe a décidément la vie dure. Il se joue de l'érosion du Temps et le cyclisme y puise le sel qui assure sa survie. Aucun tremblement de terre ne saurait effacer la divine solitude de **Coppi**, le panache obsessionnel de **Merckx**, le courage bestial d'**Hinault** et pas davantage l'orgueil d'un **Bobet** ou la hargne d'un **Robic** Qui pourrait jamais ternir l'image de **Jacques Anquetin** dans sa perfection cycliste, de **Koblet** et ses fulgurances irréelles, et de tant de héros, **Binda**, **Kubler** ou **Bartali**, **Ocana**, **De Vlaeminck** ou **Charly Gaul** qui ont tous, un jour, rudoyé l'impossible ?

Il y eut un cyclisme avant le 8 Juillet 1998. Il y en aura peut-être un après, si celui-ci s'oblige à prôner la transparence ! Sur ce plan, la lecture de nos livres d'or est édifiante, qui balance entre désenchantement et espoir ... Et laissent les archivistes et une interrogation : qui a gagné le **Critérium International de la Route** ? Les textes rappellent la disgrâce de **Christophe Moreau**, les classements récapitulatifs le maintienement au palmarès!

Maladie honteuse ou mal finalement nécessaire, avec ses dangers sous-estimés, le dopage a, sans doute, fragilisé les rapports du public avec ses idoles. Mais si le peloton cache d'autres **Pantani**, quelques **Camenzind** ou des **Vandenbroucke** aux ambitions saines et conquérantes, un **Bartoli** mode ancienne ou un **Armstrong** mordant dans la vie, il ramènera sur les bords des routes les foules adoratrices qui purent un instant oublier combien la souffrance est la compagne privilégiée des Champions.

CYCLISME-PASSION 98/99, par **Jean-René GODART**, 230 pages 22x27 papier glacé, couverture renforcée, nombreuses photos couleur, chez **CLAUDE FITOUSSI CONSEIL**, 74, Bd de Reuilly, 75012 PARIS. Tél.: 01 43 07 57 79 poste 25. Fax: 01 43 42 17 09. Prix public : 235 FF.

LA VERITE SI J'MENS

Rebelle, marginal, tête brûlée, fort en gueule : ces qualificatifs flatteurs ont accompagné **Erwann**

Menthéour dès son entrée dans les pelotons. Les recruteurs professionnels auraient pu ajouter : doué, terriblement doué pour le vélo!

Le destin du gamin était tout tracé. Le grand frère, de 13 ans son aîné, est l'orgueil de la tribu. Imiter un tel modèle deviendra son obsession ! A partir de cette volonté de faire carrière, **Erwann** décortique les ressorts qui régissent le système et poussent l'apprenti-champion vers la lente et inexorable descente aux enfers quand celui-ci aspirait aux béatitudes du paradis. Dans son implacable réquisitoire, **Menthéour** vide son sac et tire à boulets rouges sur un microcosme ni meilleur, ni pire qu'un autre, qui revendique ses bonheurs autant que les tares qu'il engendre. On ne nous empêchera pas de penser qu'au-delà du noble sport qu'il avance - *"Le vélo est un objet merveilleux. Je voudrais ouvrir les yeux des jeunes avant qu'il ne soit trop tard !"* - l'ex-prodiges du cyclisme français règle d'abord ses comptes avec un peloton qui ne l'a jamais véritablement accepté et se penche sur les raisons d'un échec sportif dont il mesure aujourd'hui la portée.

Si l'affaire **Festina** débouche sur une réelle prise de conscience - *Elle aurait pu être une chance formidable* écrit **Erwann** avec pessimisme - le triste roman de **Juliet** aura au moins permis que le voile se lève sur un secret de Polichinelle. Le dopage ici désacralisé est né avec le sport professionnel et la surenchère dans l'armement pharmaceutique cautionne l'homicide involontaire. Les donneurs de leçons se remplissent les poches au nom d'une apologie du suicide savamment orchestrée par le jeu de leurs certitudes : *"Alors, tu seras un champion, mon fils !"*

Contre ces apprentis-sorciers qui prêtent depuis toujours des serments d'hyppocrisie, il faut énergiquement mener une chasse purificatrice afin de s'attarder aussi sur les mérites des coureurs restés propres pour avoir choisi la raison aux chimères de gloire et les défaits programmés aux hold-up à mains armées. Dans sa nouvelle solitude, **Bruno Roussel** a lâché cette phrase superbe : *"Le Cyclisme se reconstruira sur la vérité."* Nous ne sommes pas persuadés que celle de **Erwann Menthéour** scellera la réconciliation entre les amoureux de l'*Epopée* et leurs idoles itinérantes. A s'offrir en pâture aux initiés et aux profanes, aux passionnés et aux aigris, aux modernes et aux ringards, bref, à un public averti ou non informé, on rate forcément sa cible.

On ne redorera pas l'image ternie des champions bioniques par ces portraits sulfureux de *"dopes modèles"*. Pour l'heure, ce livre **Secret Défoncé**, au titre racoleur mais à la lecture agréable, fait un tabac en librairie. **Menthéour** n'aura pas tout raté

SECRET DEFONCE, MA VERITE SUR LE DOPAGE, par **Erwann MENTHEOUR** et **Christian BLANCHARD**, 192 pages 14x22,5 non illustrées, aux éditions **Jean-Claudé LAT-ES**. Prix librairie : 89 FF.

LES ARCHIVES DU VELO

Une collection "Archives" dirigée par **Jacques Borgé** et **Nicolas Vlastroff** explore les domaines sociologiques, culturels ou géographiques qui constituent les repères de la société humaine. Parmi la quarantaine de luxueux volumes aux contenus thématiques, celui consacré au **Vélo** figure en bonne place, avec une anthologie des plus beaux textes et des plus belles photos extraits de vénérables documents d'histoire. A lire comme un retour au berceau d'un sport en vogue au début du siècle, quand cette merveille de simplicité mécanique conquiert superbement une liberté nouvelle sous le nom gracieux de *"Petite Reine"*. Aux pages rappelant ses aspects utilitaires, militaires ou civils succède un important chapitre **Coureurs**, ceux-là même qui écrivirent la *Légende du Cyclisme*. **Ernest Bertaux** y raconte son **Paris - Brest - Paris** de 1891, **Stéphane Fauvier** évoque la personnalité de quelques géants de l'époque héroïque - dont **Petit-Breton** et **Faber** - **Jean Bouchon** restitue l'atmosphère oubliée des **Six Jours du Vel d'Hiv** et **Pierre Chany** nous régale d'anecdotes glanées au cours de **25 Tours de France** dans les coulisses et offertes aux lecteurs de la *Tribune de Lausanne - Le matin*. Un régal que ce florilège de textes aux signatures prestigieuses, magistralement servis par une illustration noir et blanc à la force évocatrice inouïe !

"Cent Ans de bonheur" aurait conclu dans le dernier chapitre **Baudry de Saunier** à qui l'on prête ces lignes hélas ! dépassées : *"La suprême gloire de la vélocipédie est d'être un sport réalisateur !"*

ARCHIVES DU VELO, collection **ARCHIVES** dirigée par **Jacques BORGÉ** et **Nicolas VIASTROFF**, 210 pages 29x22 papier glacé, jaquette amovible, aux Editions **Michèle TRINCKVEL**. Prix : 110 FF dans les librairies à l'enseigne du **Maxi-Livre** (en

France métropolitaine).

FAIRE SON BEURRE EN CHARENTE-POITOU

Avec le **Circuit des Mines**, le **Tour de Normandie**, la **"Sartre"** ou le **"Vaucluse"**, le **Tour International de Poitou-Charentes** et de la **Vienne** accueille nos pelotons élites comme un examen de passage vers des échéances plus probantes. Sur des images de **France 3 Régionale**, deux films vidéos de 30 minutes chacune font revivre les deux dernières éditions de cette belle épreuve classée 2-4 par l'UCI Qu'elle hisse pavillon lusitanien - **Andrade** en 97 - ou se pare des coureurs estoniens - **Lauri Au** en 98 - c'est un vent de fraîcheur qui souffle sur la course de **Jacky Renaudon** et son comité d'organisation, fiers des douze années vécues dans le sillage des futurs Géants de la route. Car si sa vocation formatrice était encore à démontrer, la liste serait fastidieuse des espoirs de demain venus faire leur beurre en **Charentes-Poitou** !

LE TOUR CYCLISTE INTERNATIONAL DE POITOU-CHARENTES, film vidéo de 30', en partenariat avec **FRANCE 3 LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES**, disponible pour les éditions 97 et 98 à **POITOU-CHARENTES ANIMATION**, 3, rue de la Poste, BP 11, 86361 CHASSENEUIL DU POITOU CEDEX. Tél. et Fax : 05 49 37 33 77. Prix : 160 FF pièce, port compris, par chèque à **POITOU-CHARENTES ANIMATION**.

A QUOI BON ?

Cyclisme malade ou pas, la mise à jour des ouvrages retraçant son histoire est à la mode. Ainsi de **La Légende du Tour de France**, cédée par **Liber** aux éditions **Minerva** de **Genève**, où **Pierre Geny** assure la continuité du regretté **Chany**, et du monumental **Un Siècle de Cyclisme**, chez **Calmann-Lévy**, co-signé **Paturle** et **Rebière** ! A quoi bon cependant rééditer de tels travaux d'intérêt général si l'on ne les expurge pas des inepties recensées dans la mouture initiale. Le premier situe toujours la dramatique chute de **Darrigade** au **Parc des Princes** en 1960, comme si cette édition maudite n'avait pas connu suffisamment de malheurs avec la tragédie du **Perjuret**. Plus loin, une photo mal légendée illustre l'année 1963 où un certain **Luis Ocana**, 18 ans à l'époque, filerait le train d'un wagon royal emmené par **Anquetil** et **Bahamontes**. Pré-

Pour sa troisième réédition, **Un Siècle de Cyclisme** n'a pas changé une virgule et cette œuvre colossale aux mille instantanés reste entachée de quelques erreurs qui parsèment ses 458 pages desquelles ont hélas ! disparu, dans la partie **Chronologie**, des documents photographiques aussi fabuleux que le **Bordeaux - Paris 1923** d'Emile Masson ou le départ de la 5e étape du **Circuit de l'Ouest 1939** quand pose fièrement le Flandrien **Brik Schotte** qui ne sait pas encore qu'il ne connaîtra pas l'apothéose...

LA LEGENDE DU TOUR DE FRANCE, mise à jour avec l'édition 98, par **Pierre CHANY** et **Pierre GENTY**, 226 pages illustrées 24x29,5, chez **MIGNERVA à Genève**. Prix en librairie: 169 FF.

UN SIÈCLE DE CYCLISME, 3e réédition mise à jour 98, par **Hervé PATURLE** et **Guillaume REBIERE**, 458 pages illustrées 24x29,5, chez **CALMANN-LEVY**. Prix en librairie: 250 FF.

GAUL-PANTANI CHEZ VOUS

L'ouvrage de **Maurizio Ricci, Echi di Ciclismo** ou **Montagna**, quando il ciclismo entra nel mito (voir [Les Montagnards sont là, CDP n° 69] est disponible auprès de **Gino Garoia**, président de l'Unione Ciclistica SCAT, C.P. 351, 47100 FORLÌ (It) au prix de 15000 Lires, port en sus. Les délais d'expédition sont d'un peu plus d'un mois à un mois et demi environ.

Sondage: Ainsi que le souhaitent certains lecteurs, les livres à grand tirage et qui font l'objet d'une présentation étoffée dans les pages de nos magazines spécialisés doivent-ils être écartés du cadre de cette rubrique ? On doit rappeler ici que nos abonnés flamands, australiens ou ibériques ne lisent pas forcément **Vélo-Magazine** ou **Cyclisme International**. Si se procurer l'**Année du Cyclisme** ou le **Livre d'or** est peut-être un jeu d'enfant pour un Français, nous aimerions connaître l'avis d'un abonné d'**Amsterdam**, de **Gdansk** ou de **Melbourne**...

Jean-Pierre Marcuola

Adresse E.Mail au 1er mars 1999:
Cyclismejp@minitel.net

COMPLEMENTS D'INFOS

De M. Dhooghe Daniel

CDP n° 68, page 4, les partants:

Le prénom de Molina est Enrique

Du Dr. de Mondenard

CDP n° 66

Gustave Imbert décédé le 12.06.1997 à Molvinghem (62) et non Isbergues (confirmé état civil)

CDP n° 67

Roger Kalmes né le 21.11.1909 et non le 20.11 (confirmé état civil)

CDP n° 69, page 38

L'ancien président de la FFC, M. Dus-saix Olivier, est décédé à Paris dans le 14ème et non 15ème arrondissement.

CDP n° 69, page 44 et CDP n° 53, page 22

Léon Le calvez est né le 14.03.1909 et non 1910 (extrait état civil à l'appui).

Coquille dans le n° 69. La date dans CDP n° 53 était bonne.

CDP n° 70

Portrait Raymond Goussot, la force tranquille

P.6, palmarès 1948 TdF 1948, éliminé 12^{ème} étape

Souvenons-vous Fontenat, Fontenay, Fontenat: trois frères et la passion du cyclisme

Jean Fontenat et non Fontenay. Sur l'extrait de naissance n° 9 figure la mention Fontenat et non Fontenay.

Joseph Fontenat et non Fontenat. Sur l'extrait de naissance n° 18 figure la mention : fils de Marie-Joseph-Pierre-Alexis Fontenat.

Etat civil, Robert Chapatte de la coquetteurie de l'âge au travail obligatoire

A la fin du texte, il manque un mot qui rend la phrase incompréhensible : "et, probablement avec la force de l'habitude avait fini par le croire lui-même"

Les surnoms

Tiger Marcel (F): La Puce de l'Ouest et non Igouest

Toujours du Dr. de Mondenard

Emile Ignat, équipier préféré d'Emile Diot, est né le 21.03.1908 à Coye-la-Forêt (60) et décédé le 28.06.1901 à Clichy-la-Garonne (92),., extraits d'état civil à l'appui obtenus grâce à l'aide du syndicat des taxis parisiens !

Ignat n'est donc pas né en 1901 comme souvent cité.

De M. Pradel Louis

CDP n° 61, page 30

Monaco - Paris, équipe du Nord-Est: n° 92, il s'agit d'André Denhez et non de son frère Aimable.

De M. Janssens Jan

CDP n° 26 et 27, page 10 et 29

Pour les archivistes; il faut Robert Czala (2)

Ajouter Armand Le Goff dans la liste

De M. Lumineau Henri

CDP n° 70

Tony Hewson courait en 1959 pour Helyett - Remington" comme Vic Sutton et non Helyett - Leroux

Paris - Vichy

1927

le 3ème est Neuhard Ernest et non Eugène.

Bariffi Guy (12^e) était suisse licencié en France

Le 32ème Hermann se prénomme Eugène

1930

19ème, il faut lire Venot Lazare et non Vernot

1932

18ème, Szenes: prénom Karoly
De Mrs GUILLEUX Yves et LUMINEAU Henri

CDP n° 70, page 33

Anquetil n'est pas originaire de la Manche mais de la Seine-Maritime.

Letendre, bien que né dans l'Ille-et-Vilaine était plâtrier à St-Hilaire-du-Harcouët (Manche)

De M AUDOIN André (F)

Réédition CDP 1 à 10

Arrivée du Tour (page 38):

N° 42 Janssen - 21.07.68 ald 21.07.08

N° 50 Anquetil - 14.07.63 ald 28.07.56

N° 61 Hinault - 11.07.85 ald 11.07.95

Titre page 72: Flèche Wallonne 1948 ald Liège - Bastogne - Liège qui est donné page 74

De M. Gérard VIDAL

CDP n°70

LA CORZA NAZIONALE 1905

Quelques prénoms manquants:

27 VALAN Vittorio

59 DE ROSSI Angelo

71 LOCATELLI Antonio

72 MONTEBETTI Angelo

88 TACCONI Paolo

LA CARTE DE VISITE DE Giovanni

GERBI

Ajouter:

1902: amateur

4° de la Course du XX Settembre

1903 MAINO

1° du Circuit de Crémone

1° de Milan - Gènes

1904 LA FRANCAISE-MICHELIN &

ASTI

2° de la 1^{ère} étape du Tour de France (après déclassement des 3 premiers)

déclassé de Bordeaux - Paris (5^e)

1905

1° de la Coppa d'Alessandria (8 octobre)

1906

1° de Milan - Alessandria - Milan

1° de Brescia - Milan - Brescia

2° de Milan -Lecco - Milan

2° du Championnat du Piémont

5° du Circuit National Italien

6° de Milan - Domodossola

1907 ASTI

3° de Turin - Milan

LE TOUR DE L'OUEST 1955

C'est encore une édition sans champion confirmé qui s'élanche le 5 août 1955 de Cherbourg. En effet la lustrative tournée des critériums d'après-Tour fait que les grands ne peuvent venir disputer "l'Ouest", et ceci semble irrémédiable. Désormais, l'épreuve devra à l'occasion se satisfaire d'une vedette désirant plus particulièrement préparer le championnat du monde.

Parmi les participants, on retrouve Vlayen, lauréat de 1954, Hendrickx, vainqueur de Paris - Bruxelles en 55, Privat, héros du début de la saison en France, Ernzer, un bon Luxembourgeois assez brillant au niveau international, Schmitz, autre Luxembourgeois, moins constant qu'Ernzer mais capable des plus grands exploits quand il est en forme, Zaaf, le chouchou du public qui est devenu barman à Saint-Brieuc, ainsi qu'une bonne et abondante brochette de régionaux emmenés par Morvan.

Contrairement à l'année précédente, l'édition 1955 du Tour de l'Ouest marque un retour des étrangers. Alors qu'en 1954, seuls dix coureurs ne venaient pas de France, cette année, ils sont bel et bien vingt-quatre à se présenter à Cherbourg. Parmi les 56 Français, les supporters découvrent 29 hommes de l'Ouest, donc un nombre toujours accru de régionaux, selon une tendance qui s'affirme de plus en plus en ce milieu des années cinquante. Comme les années précédentes, les meilleurs hommes de l'Ouest sont absents : Louis Bobet, François Mahé, Varnajo, Robic, Malléjac.

Les favoris les plus cités au départ sont Privat, Schmitz et Ernzer, ainsi que Morvan. Privat s'est distingué tout au long de la première partie de la saison: 6e de Paris - Nice, vainqueur du Critérium National, 2e du Tour des Provinces du Sud-Est, 3e du Dauphiné Libéré, après avoir remporté la première étape et conservé le maillot de leader pendant trois jours, 6e du championnat de France. Il a "coupé" pendant le Tour de France, pour cause de mariage, puis repris l'entraînement depuis une quinzaine de jours. Antonin Magne lui fait confiance comme leader de l'équipe "Mercier". Schmitz, très brillant au Tour de l'Ouest 54 mais malade pendant la première partie de la saison 55, peut seconder ou être secondé par Ernzer,

régulier sans toutefois être percutant: 2e du Tour de Belgique en enlevant la 2^{ème} étape, 7e de Liège - Bastogne - Liège, 2e du Tour du Luxembourg, vainqueur de la 7^{ème} étape du Tour de Suisse.

La richesse du cyclisme dans l'Ouest, et plus particulièrement en Bretagne, apparaît encore plus vive en 1955, car, en plus de l'équipe "Arrow" régulièrement présente depuis plusieurs années, une deuxième équipe, mixte celle-là, est constituée, par les cycles "Sparting" de Rennes et "Glorius" de Morlaix. Chez "Arrow", Morvan est la tête de file avec Picot, qui sort d'un Tour de France quelconque, plus Thomin et Cariou. Les "Sparting - Glorius", tous régionaux, comptent les "nouveaux" Allan, Delanoë, Pierre Michel (de Fougères), Daffniet et Galliou pour aider leurs leaders Lavigne, Bourlès et Mel, déjà vus dans l'épreuve

Une équipe La Perle composée d'Anquetil, Bultel, Dupont, Fanuel, Fiiffel, Pierre Michel (de Bayeux) et Thomin déclare forfait deux jours avant le départ. Toutes les défections de dernière minute sont remplacées, ce qui fait que seul Thomin, de ceux prévus initialement dans l'équipe La Perle, prend finalement le départ :
- chez "Arrow", Le Cadet est remplacé par Thomin;
- chez "Bertin", Blomme et Meneghetti par Verbeke et Picard;
- chez "Follis", Fernandez et Mirando par Thomas et Capobianco;
- chez "Gitane", Van Geneugden par Deaux.

ALCYON-DUNLOP (D.S. Fernand Mithouard)

- | | |
|-------------------------|--------|
| 1. VLAYEN André (B) | (23) |
| 2. DEMUNSTER Lucien (B) | (22) |
| 3. GUERINEL Emile | (24) |
| 4. KERKHOVE Norbert (B) | (Ab 4) |
| 5. NOYELLE André (B) | (18) |
| 6. POULIQUEN Marcel | (25) |
| 7. VAN ROSSEM Michel | (43) |
| 8. VOITIER Louis | (Ab 3) |

ARROW (D.S. Marcel Cloarec)

- | | |
|----------------------|--------|
| 11. CARFENTAN Marcel | (Ei 5) |
| 12. CARIOU Laurent | (Ab 6) |

- | | |
|-------------------|--------|
| 13. GAUDOT Pierre | (16) |
| 14. HAMON Raymond | (Ei 5) |
| 15. THOMIN Joseph | (6) |
| 16. MORVAN Joseph | (17) |
| 17. PERLY Henri | (Ei 5) |
| 18. PICOT Fernand | (2) |

BERTIN (D.S. André Bertin et Roger Deknut)

- | | |
|--------------------------|--------|
| 21. ANNAERT Jean-Claude | (4) |
| 22. VERBEKE Roger (B) | (Ab 9) |
| 23. CALLEBOUT Roland (B) | (Ab 7) |
| 24. DENIJS Henri (B) | (Ab 5) |
| 25. PICARD Roland | (44) |
| 26. PARDOEN Pierre | (Ab 7) |
| 27. POIRE Jean-Claude | (41) |
| 28. VAN DAELE Léon (B) | (46) |

ELVE-PEUGEOT (D.S. Léon Vander Huist)

- | | |
|---------------------------|--------|
| 31. BRUNSWYCK Théo (B) | (37) |
| 32. CERAMI Pino (I) | (7) |
| 33. HENDRICKX Marcel (B) | (56) |
| 34. JANSSENS Marcel (B) | (1) |
| 35. KEMPLAIRE Francis (B) | (57) |
| 36. SCHOUBBEN Jacques (B) | (38) |
| 37. VAN DORMAEL Karel (B) | (20) |
| 38. VLIJEGEN Jean (B) | (Ab 7) |

FOLLIS (D.S. Anzio Mariotti)

- | | |
|--------------------------|--------|
| 41. CHUPIN Roger | (51) |
| 42. CRESPO Juan (E) | (27) |
| 43. DESPRAT Georges | (48) |
| 44. THOMAS Marcel | (54) |
| 45. CAPOBIANCO Jacques | (Ab 3) |
| 46. DOUX Marcel | (Ab 3) |
| 47. REMANGEON René (Mar) | (36) |
| 48. SALVIATO Adriano (I) | (50) |

GITANE-HUTCHINSON (D.S. Raymond Louvriot)

- | | |
|-----------------------|--------|
| 51. BAELE Maurice (B) | (9) |
| 52. GILLES Georges | (35) |
| 53. NAULEAU Maurice | (42) |
| 54. PLAZA Raymond | (26) |
| 55. RUFFET André | (10) |
| 56. TAMBURLINI Eugène | (Ab 7) |
| 57. VIVIER Jacques | (Ei 5) |
| 58. DECAUX Georges | (3) |

MERCIER-HUTCHINSON (D.S. Antonin MAGNE)

- | | |
|-------------------|--------|
| 61. ANASTASI Jean | (Ab 7) |
| 62. BELLAY Jean | (49) |
| 63. BOUVET Albert | (31) |

- | | |
|-----------------------|--------|
| 64. FOURNIER René | (Ab 7) |
| 65. LAJOIE Noël | (39) |
| 66. MEUNIER Georges | (Ab 7) |
| 67. PETITJEAN Jacques | (28) |
| 68. PRIVAT René | (Ab 6) |

ROCHET

(D.S. Roger Lambrecht)

- | | |
|---------------------|--------|
| 71. BIHANNIC Arthur | (30) |
| 72. BUTTEUX Guy | (Np 7) |
| 73. CRENN Emmanuel | (Ab 7) |
| 74. DOLHATS Albert | (34) |
| 75. DUSSAULT Marcel | (5) |
| 76. HUOT Valentin | (Ab 7) |
| 77. LETENDRE Eugène | (32) |
| 78. ROSTOLLAN Louis | (45) |

SPARTING-GLORIUS

(D.S. Gabriel Rabany)

Sur cycles «Sparting»

- | | |
|-----------------------|-------|
| 81. ALLANIC Alphonse | (11) |
| 82. DELANOE Alexandre | (Ab6) |
| 83. LAVIGNE Maurice | (52) |
| 84. MICHEL Pierre | (55) |

Sur cycles «Glorius»

- | | |
|--------------------|------|
| 85. BOURLES Jean | (33) |
| 86. DAFFNIET Guy | (53) |
| 87. GALLIOU Joseph | (47) |
| 88. MEL Francis | (14) |

TERROT

(D.S. Pierre Dion)

- | | |
|-------------------------------|------|
| 91. DUCARD Robert | (40) |
| 92. ERNZER Marcel (Lux) | (15) |
| 93. GROUSSARD Joseph | (8) |
| 94. GUITARD Marcel | (29) |
| 95. PIPELIN Francis | (21) |
| 96. POLO Pierre (I) | (12) |
| 97. SCHMITZ Jean-Pierre (Lux) | (13) |
| 98. ZAAF Abd-el-Kader (Alg) | (19) |

LEPARCOURS

05-08 - 1ère étape

Caen - Le Mans (263 km)

06-08 - 2ème étape

Le Mans - Cholet (176 km)

07-08 - 3ème étape

Cholet - Nantes (258 km)

08-08 - 4ème étape

Nantes - Lorient (208 km)

09-08 - 5ème étape

Lorient - Quimper (103 km)

10-08 - 6ème étape

Quimper - Brest (176 km)

11-08 - 7ème étape

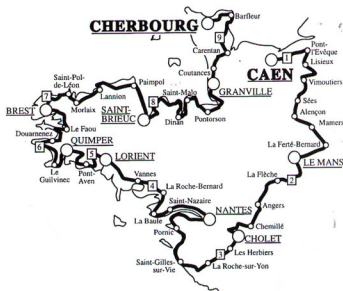
Brest - Saint-Brieuc (236 km)

12-08 - 8ème étape

Saint-Brieuc - Granville (236 km)

13-08 - 9ème étape

Granville - Cherbourg (150 km)



1ère étape Caen - Le Mans (263 km)

Sous un ciel clair qui favorise la bonne humeur, peu avant Troarn (km 11), l'Abd-el-Kader Zaaf ne résiste pas à la tentation de "casser la baraque", accompagné par Dussault, mais ceci ne dure que dix kilomètres, le temps de se faire remarquer. Plus sérieuse, l'échappée suivante après le Breuil en Auge (km 53), comprend Privat, Kerkhove, Pipelin et Mel. La présence de Privat dans l'échappée provoque la réaction du peloton qui revient à Lisieux (km 62). A la sortie de la ville, une troisième échappée est déclenchée avec les "Arrow" Picot et Hamon, les "Mercier" Fournier et Petitjean, les "Gitane" Plaza et Nauleau, le "Rochet" Letendre, le "Follis" Crespo, le "Terrot" Zaaf et les "Elvis" Janssens et Kemplaire. Après avoir complé jusqu'à 30' d'avance à Orbiquet (km 77), ces onze coureurs se font finalement rejoindre après Meulles (km 87).

La trêve est de courte durée puisque, du côté de Vimoutiers (km 100), Pardoën repart avec Letendre et Perly. A Gacé (km 118), les trois ont 1" sur Thomas et Nauleau et 1'45" sur le peloton. Peu avant Sées (km 139), alors que Thomas et Nauleau sont revenus sur la tête, Privat contre-attaque avec Thomin, Janssens et Voitier. Un pointage au kilomètre 148 donne 1'10" de retard pour Privat et ses compagnons et 2'50" pour le peloton. Le groupe Privat renforce les cinq hommes de tête peu avant Alençon (km 161), où l'écart est tombé à 1'30".

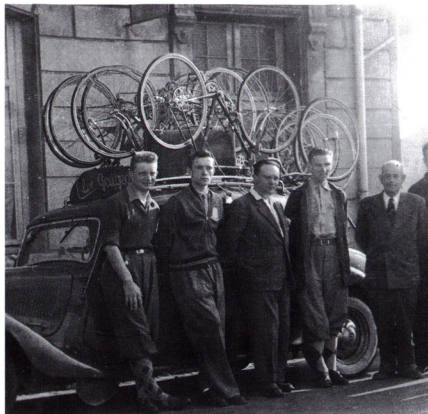
Tamburini, Petitjean, Pipelin et

Gaudot renforcent encore le groupe de tête à Saint-Rémy-des-Monts (km 193), alors que Thomas, épuisé, s'arrête pour se désaltérer. L'échappée vit ses derniers kilomètres. Les hommes roulent à fond, ce qui est fatal à Perly, oublié du côté de Saint-Cosme-de-Vair (km 200). Perly, originaire de l'est de la Mayenne et domicilié au Mans, va connaître le malheur d'arriver bon dernier dans sa ville, à plus de 34' du premier.

Au regroupement général, huit kilomètres plus loin, Schmitz démarre sèche-ment, puis attend du renfort, ce qui ne manque pas de se produire : Pipelin, Bouvet, Kemplaire, Schoubben et Denijs se joignent à lui.

A La Ferté-Bernard (km 219), les six hommes ont 45" sur Picard et Hendrickx et 1'20" sur le peloton. L'allure est cependant trop rapide pour Schoubben, Denijs et Pipelin, lâchés avant Conneré (km 238). Alors que Denijs n'insiste pas, Pipelin accroche un moment un groupe de contre-attaque formé de Janssens, Guitard et Noyelle. Les trois hommes de tête ne s'entendent pas, car Schmitz ne parvient pas à se défaire de ses compagnons à cause de Kemplaire, Bouvet étant épuisé. De plus, Schmitz et Kemplaire, connaissant les qualités de finisseur de Bouvet, pensent qu'il joue la comédie. Ceci permet au groupe Janssens de revenir sur eux. Aussitôt Janssens place un violent démarrage que les autres ne peuvent contrer.

Il termine très fort en prenant pratiquement une minute à ses anciens compagnons.



Une partie de l'équipe "Elvé-Peugeot" au départ. De g. à dr.: Kemplaire, Brunswyck, Janssens, Cerami, Léon Van der Hulst et le mécano Théo Van Oppen (photo Cerami)

Le peloton finit à 1'35", une douzaine de coureurs ayant grappillé 9" dans les derniers kilomètres : dans l'ordre Dolhats, Fournier, Callebout, Hendrickx, Gaudot, Cerami, Pardoën, Privat, Meunier, Daffniet, Van Rossen et Groussard.

Le Classement

1. Marcel JANSSENS	en 6h53'30"
2. André NOYELLE	55"
3. Francis KEMPLAIRE	
4. Jean-Pierre SCHMITZ	59"
5. Albert BOUVET	
6. Marcel GUITARD	1'12"
7. Albert DOLHATS	1'26"
8. René FOURNIER	
9. Roland CALLEBOUT	
10. Marcel HENDRICKX	
14. René PRIVAT	
18. Joseph GROUSSARD	
19. Roger VERBEKE	
25. Fernand PICOT	
79. Henri DENIJS	6'32"
80. Henri PERLY	34'39"

L'anecdote du jour

Dans l'euphorie qui suit la victoire, Léon Vander Hulst, directeur sportif de Marcel Janssens, parle de Francis Kemplaire, amateur huit jours

plus tôt, et qui s'est classé le dimanche précédent 2^{ème} de l'Omnium des Sports derrière son coéquipier Frans Schoubben. Les Français découvrent ce jeune Wallon âgé de 21 ans, originaire d'Hannut, en ce 5 août 1955 (Ouest-France) *"En suivant Francis, je croyais revoir son père, avec qui j'ai couru en 1935. Mais Francis est plus beau et plus efficace pédaleur que son papa. Il fut très précieux, en fin de course, pour neutraliser Schmitz et Noyelle derrière Janssens qui venait de s'enfuir."*

2ème étape Le Péloton - Cholet (176 km)

Après deux échappées lancées par Hendrickx pour la première, et Gilles pour la seconde, qui ne vont pas loin, Guérinel se détache avant Ponnvallain (km 32) et reçoit l'appui de Bourlès dans ce village où ils passent 35" avant le peloton. A Clermont-Créans (km 53), les deux hommes reçoivent le renfort d'une dizaine de coureurs qui reviennent peu avant La Flèche (km 58). Le groupe de tête passe dans cette ville 1" avant le peloton et comprend Guérinel, Kerkhove, Pouliquen, Picot, Annaert, Pardoën, Bruns-

wyck, Vliegen, Tamburini, Meunier, Bihannic, Butteux, Crenn, Bourlès, Groussard et Polo.

L'écart avec le gros de la troupe augmente pour atteindre 2' à Bazouge-sur-le-Loir (km 65), 4'35" à Seiches (km 85), puis 4'53" à Angers (km 105), où les "Mercier" Anastasi, Petitjean et Fournier contre-attaquent et emmènent Morvan, Cerami, Allanec, Decaux et Lavigne. Au lieu dit l'Espérance km 125), un pointage donne 2'25" de retard pour le groupe Morvan et 4" pour le peloton. Entre temps, Guérinel ne peut suivre ses compagnons dans la côte qui précède Beaulieu-sur-Layon (km 117).

A Chemillé (km 134), Butteux doit également lâcher prise. Il va terminer, comme Guérinel, dans le peloton. Dans le groupe d'intercalés, Morvan, victime d'une crevasse, doit lui aussi réintégrer le peloton. Avant Jallais (km 149), les écarts sont 2'15" pour le groupe intercalé, qui ne parvient pas à recoller et 4" sur le groupe où personne ne prend réellement l'initiative.

Du côté de Saint-Macaire-en-Mauges (km 162), Annaert se débarasse de ses compagnons d'échappée. Le seul qui peut revenir sur lui n'est autre que son coéquipier de "Bertin" Pardoën. Les deux hommes n'ont plus qu'à faire un contre la montre style Trophée Baracchi pour aller cueillir la victoire d'étape, qui revient à Pardoën, lequel devient leader.

Meunier se présente seul pour la troisième place, légèrement détaché devant le reste de l'échappée Le groupe intercalé termine 3'55" plus tard. Le sprint du peloton est remporté par Denijs devant Vluyen, à 6'01".

Le Classement

1. Pierre PARDOËN	en 4h34'03"
2. Jean-Claude ANNAERT	
3. Georges MEUNIER	à 31"
4. Théo BRUNSWYCK	44"
5. Jean VLIEGEN	
6. Fernand PICOT	
7. Jean BOURLÈS	
8. Joseph GROUSSARD	
9. Norbert KERKHOVE	
10. Eugène TAMBURLINI	
21. Georges DECAUX	3'55"
24. Henri DENIJS	6'01"
26. Marcel ERNZER	

35. 45 coureurs dont Morvan, Janssens, Privat, Schmitz.



PARDOËN Pierre

Le Classement Général

1. Pierre PARDOËN	en 11h28'59"
2. Jean-Claude ANNAERT	à 9"
3. Georges MEUNIER	31"
4. Joseph GROSSARD	44"
5. Théo BRUNSWYCK	53"
6. Jean VLIÉGEN	
7. Fernand PICOT	
8. Jean BOURLES	
9. Norbert KERKHOVE	
10. Eugène TAMBURLINI	
16. Giuseppe CERAMI	3'55"
21. Georges DECAUX	4'04"
22. Marcel JANSSENS	4'35"
25. Jean-Pierre SCHMITZ	5'34"
29. René PRIVAT	6'01"
39. Marcel ERNZER	6'10"
47. Joseph MORVAN	m.t.

L'anecdote du jour

Le grand favori pour la victoire d'étape dans l'échappée des 14, Joseph Grossard, avoue après l'arrivée: "Quand Pardoën est parti derrière Annaert, on s'est regardé et personne n'a bougé. Je n'ai pas cru à la réussite de leur échappée. Après, c'était trop tard." (Ouest-France)

3ème étape Cholet - Nantes (258 km)

Sous le chaud soleil d'août, trois coureurs jouent la carte de l'étape tranquille... pour les autres. Ducart, Mel et Baele s'échappent dès Mortagne-sur-Sèvre (km 10). Peu après, ils sont rejoints par l'inévitable Zaaf et Salviato. Ils passent au Mont des Alouettes (km 22) 1' avant le peloton. L'échappée est encore renforcée, à Sainte-Florence (km 39), par Picard, Janssens et Letendre, puis, aux Essarts (km 45), par Gaudot et Bellay. A La Roche-sur-Yon (km 65), le peloton est regroupé.

Du côté de La Mothe-Achard (km 83), Gilles attaque, bientôt aidé par Lajoie. Les deux sont rejoints par Anastasi et Guitard à Saint-Julien-des-Landes (km 88). A La Chaise-Giraud (km 96), les quatre hommes ont 40" sur le peloton. Les deux "Mercier", Anastasi et Lajoie, trouvent un terrain d'entente avec le "Terrot" Guitard et le "Gitane" Gilles et l'écart grandit, pour atteindre 6'40" à Beauvoir-sur-Mer (km 148), alors que les coureurs suivent la côte atlantique depuis une bonne quaran-

taine de kilomètres sous un soleil étouffant et malgré le vent de trois-quarts face. Anastasi, à 4'04" de Pardoën au classement général, et du même coup leader virtuel depuis un bon moment, appuie de toutes ses forces sur les pédales. Même Guitard, à 5'56", ainsi que Gilles et Lajoie, tous deux à 6'10", sont également repassés devant Pardoën.

L'échappée s'épuise à partir de ce moment puisqu'à Bouin (km 159), les quatre n'ont plus que 4'40".

A La Bernerie-en-Retz (km 173), l'aventure d'Anastasi s'arrête car le Marseillais descend brusquement de vélo pour se désaltérer dans un café. Le temps d'étancher sa soif, une minute s'est déjà écoulée et ses trois compagnons, qui doivent encore y croire, ne se sont pas fait prier pour disparaître. Le Marseillais, qui connaît un bon coup de pompe, ne pourra rejoindre la tête.

A Saint-Michel-Chef-Chef (km 197), constatant que les "Bertin" ne peuvent ou ne veulent pas revenir sur les hommes de tête, le "Gitane" Decaux déclenche la bagarre, ce dont Carlent, Morvan, Thomas, Desprat, Baele, Petitjean, Hendrickx, Verbeke et Vluyen profitent. A Saint-Brévin-les-Pins (km 199), le groupe a 2'30" de retard, le peloton 4'30". Les dix hommes intercalés ont Gilles, Lajoie et Guitard en point de mire à Corsept (km 208).

Gilles et Lajoie s'arrêtent bientôt, eux aussi, pour se ravitailler en boissons à Paimboeuf (km 211). Lajoie repart avec les poursuivants. Gilles continue à se reposer et reprend la route avec le peloton. Guitard insiste seul un moment, pensant gérer les 40" d'avance qui lui restent, mais il est ramené à la raison après Vue (km 228). Entre temps, Thomas s'est fait larguer sur défaillance. Le pauvre ne pourra accrocher le peloton au passage et va perdre 25" en 30 kilomètres.

Les onze hommes de tête maintiennent une avance de 2" sur le peloton. En fin d'étape, Janssens réussit à se dégager du peloton avec Bihannic, Picot, Allanic, Letendre, Crenn et Salviato, ce qui lui vaut un bénéfice de 23" sur Pardoën.

Dans la dernière ligne droite, Vluyen et Hendrickx sont débordés par Verbeke et Lajoie.

Le groupe Janssens termine à 1'35", le peloton à 1'58".



Roger Verbeke

groupement se produit à Saint-Nazaire (km 58).

Une crevaison de Pardoën avant La Baule (km 76) déclenche la bagarre. Dans un premier temps Allanic, Picot, Perly, Groussard se dégaient, mais le quatuor est rejoint dans la ville de La Baule par Guérinel, Dussault, Letendre, Gaudot, Demunster, Crenn, Salviato et Annaert, dauphin de Pardoën au classement général et coéquipier de ce dernier. Au Pouliguen (km 78), les douze coureurs précèdent le peloton de 57". L'écart continue de grimper: 1'45" au kilomètre 90, 2'05" à Nerbignac (km 101).

Avant La Roche-Bernard (km 109), les "Gitane" réagissent contre l'enterrement du peloton où sont englués le leader Pardoën, les "Mercier" qui n'ont pas l'air à leur aise, les "Terrot" Schmitz et Emzser qui jouent au plus fin, tout comme les "Elvé" de Janssens. Brusquement, Decaux, Baele, Gilles et Ruffet se lancent à l'attaque en entraînant Noyelle, Bellay, Pouliquen, Cariou, Pipelin, Mel, Daffniet, Cerami, Van Dormael et Thomin. A La Roche-Bernard, les 14 hommes ont déjà pris 30" au peloton mais ont encore 2'10" de retard sur les leaders. La jonction intervient à l'entrée de Vannes (km 150). Cette contre-attaque est par ailleurs inespérée pour Allanic, lâché du groupe de tête et qui retrouve sa place en se raccrochant au wagon. Les 26 coureurs de tête sont Perly, Cariou, Gaudot, Thomin, Picot, Decaux, Baele, Gilles, Ruffet, Guérinel, Demunster, Pouliquen, Noyelle, Dussault, Letendre, Crenn, Allanic, Mel, Daffniet, Cerami, Van Dormael, Groussard, Pipelin, Bellay, Salviato et Annaert. L'écart se maintient autour des 2' sur l'avant-garde du peloton.

Sous l'impulsion du maillot jaune, la plupart des favoris se dégaient du peloton. Il y a là Pardoën, Schmitz, Emzser, Janssens, Vlayen, Morvan, Bouvet, Dolhats, Kemplaire, Vliegen, Plaza, Denijs, Zaaf, Delanoé, Polo, Chuzin, Bihannic et Michel. Ces hommes réduisent l'écart qui, à Auray (km 168), atteint 2'30" pour ne plus être que de 1'15" à Landévant (km 183). A l'avant, Bellay, pourtant le seul représentant des "Mercier", ce qui constitue une surprise, est irrémédiablement lâché du côté d'Auray et va perdre plus de 10", c'est-à-dire plus que la plupart de ses coéquipiers.

Pardoën est lâché du côté de Landévant, sur une attaque de Schmitz qui emmène Emzser, Zaaf et Morvan. Il se produit alors un curieux fait, qui n'est

Le Classement

1. **Roger VERBEKE** en 7h04'31"
2. Noël LAJOIE
3. Marcel HENDRICKX
4. André VLAYEN
5. Jacques PETITJEAN
6. Marcel CARFENTAN
7. Georges DESPRAT
8. Maurice BAELE
9. Joseph MORVAN
10. Marcel GUITARD

Le Classement Général

1. **Pierre PARDOËN** en 18h35'28"
2. Jean-Claude ANNAERT 9"
3. Fernand PICOT 30"
4. Arthur BIHANNIC m.t.
5. Emmanuel CRENN m.t.
6. Georges MEUNIER 31"
7. Joseph GROUSSARD 44"
8. 7 coureurs* 53"
15. Georges DECAUX 2'06"
19. Giuseppe CERAMI 3'55"
24. Marcel JANSSENS 4'12"
- Joseph MORVAN m.t.
34. Jean-Pierre SCHMITZ 5,34"
42. René PRIVAT 6'01"
47. Marcel ERNZER 6'10"

* Brunswyck, Vliegen, Bourlès, Kerkhove, Tamburlini, Polo, Pouliquen

L'anecdote du jour

Gilles explique, dans les colonnes d'Ouest-France, sa vision de l'échappée : "J'étais fatigué, j'avais fait trop d'efforts avant de me ravitailler; lorsque je suis parti avec Lajoie, j'espérais voir revenir sur nous un groupe plus important. Mais nous n'allions être que quatre et c'était peu pour une échappée aussi longue. Peu à peu Anastasi perdait pied, Lajoie ne relayait plus et Guitard - auquel M. Dion avait recommandé tour d'abord de ne pas forcer - voyant Anastasi lâcher prise se mettait à relayer très sèchement."

4ème étape Nantes - Lorient (208 km)

Comme la veille, l'étape va se dérouler sous un soleil de plomb qui va affaiblir un peu plus les organismes déjà rudement éprouvés depuis le départ. Ceci n'empêche pas la traditionnelle banderille du début d'étape avec une échappée de 18 coureurs mais le re-

pas si rare que cela : le groupe de tête est emmené à toutes pédales à cause des démarrages du "Terrot" Pipelin qui essaie de se défaire des "Arrow", des "Alcyon" et des "Gitane" alors que ses coéquipiers Schmitz et Ernzer essaient de le rejoindre. Schmitz et Ernzer, avec Morvan qui ne même pas pour respecter le jeu d'équipe, ont de temps à autre les hommes qui les précèdent en point de mire. Finalement leur directeur sportif Pierre Dion peut passer et donner la consigne à Pipelin de se relever et d'attendre ses coéquipiers. Malgré cela, les "Terrot" ne pourront revenir sur la tête et même ne vont pas regagner de temps.

Les prétendants à la victoire d'étape perdent Daffniet, victime de fringale dans les derniers kilomètres, ainsi que Salviato. Ce sont donc 22 coureurs qui se jouent la victoire au sprint.

Groussard tombe à l'entrée de la piste de Lorient, sur laquelle Demunster pénètre en tête, avec Noyelle dans sa roue. Ruffet attaque dans le dernier virage mais son effort n'est pas suffisant pour battre Noyelle.

Pipelin, Schmitz, Ernzer et Morvan terminent 1'26" plus tard, Janssens, Vlayen et les autres membres du premier peloton, sauf Pardoen attendu par Denjis, terminent à 2'28". Pardoen finit difficilement à 3'22". Le groupe Privat est complètement défilé à 5'58".

- | | |
|----------------------|--------|
| 4. Pierre GAUDOT | |
| 5. Giuseppe CERAMI | |
| 6. Georges GILLES | |
| 7. Emile GUERINEL | |
| 8. Karel VAN DORMAEL | |
| 9. Eugène LETENDRE | |
| 10. Joseph THOMIN | |
| 23. Adrien SALVIATO | 1'01" |
| 24. Francis PIPELIN | 1'26" |
| 28. Guy DAFFNIET | 1'49" |
| 30. Marcel JANSSENS | 2'25" |
| 31. André VLAYEN | 2'28" |
| 43. Pierre PARDOEN | 3'22" |
| 60. René PRIVAT | 5'58" |
| 67. Jean BELLAY | 10'34" |

Le Classement Général

- | | |
|-------------------------------|-------------|
| 1. Jean-Claude ANNAERT | en23h58'25" |
| 2. Fernand PICOT | 21" |
| 3. Emmanuel CRENN | m.t. |
| 4. Joseph GROUSSARD | 35" |
| 5. Marcel POULIQUEN | 44" |
| 6. Georges DECAUX | 1'57" |
| 7. Arthur BIHANNIC | 2'49" |
| 8. Jean VLIÉGEN | 3'12" |
| 9. Pierre POLO | m.t. |
| 10. Pierre PARDOEN | 3'13" |
| 12. Giuseppe CERAMI | 3'46" |
| 15. Joseph MORVAN | 5'29" |
| 28. Marcel JANSSENS | 6'25" |
| 33. Jean-Pierre SCHMITZ | 6'51" |
| 35. Marcel ERNZER | 7'27" |
| 54. René PRIVAT | 11'50" |

l'équipe sont classés comme suit : Bouvet termine avec Vlayen à 2'26"; Fournier, Meunier, Petitjean et Privat, à 5'58"; Bellay à 10'34"; Lajoie, à 10'53"; enfin, Anastasi, le leader virtuel de la veille, 76e et dernier à 23'18". Anastasi, victime de ses efforts fournis la veille, a quand même peu d'excuses à faire valoir. Privat très offensif le matin a montré ses limites du moment. Il n'a indéniablement pas retrouvé sa grande forme du début de saison.

**5ème étape
Lorient - Quimper
(103 km)**

La chaleur persiste sur la courte étape Lorient - Quimper. A la sortie de Pouldu (km 31), un démarrage de Janssens provoque la sortie des "Terrot" Schmitz, Ernzer et Guizard, de son coéquipier Cerami, des "Arrow" Thomin et Morvan, des "Rochet" Bihannic, Dussault et Dolhats, des "Gitane" Ruffet et Decaux, des "Sparting - Glorius" Mel et Bourlés et du "Mercier" Lajoie. Les 14 éclaireurs passent à Moëlan (km 42) 55" avant le peloton. Une réaction de Tamburini, Meunier et Petitjean à Riec-sur-Belton (km 48) n'empêche pas l'écart de grimper jusqu'à Pont-Aven (km 53), les 14 passent 1'25" avant le trio et 1'55" avant le gros de la troupe.

Le groupe Tamburini est repris par le peloton et remplacé en contre-attaque à Rosporden (km 81), par Pardoen, Fournier, Pipelin et Baelé, rejoints par Picot, Tamburini, Plaza, Zaaf et Al-lanic après Saint-Yvi (km 90). Les petites routes sinueuses et étroites du Finistère sont favorables aux attaquants qui augmentent leur avantage, qui grimpe à 2'41" à l'arrivée.

Schmitz tente de partir seul à trois bornes du but mais Ruffet ramène tout le monde. Bihannic se dégage dans les rues de Quimper mais ne peut résister au retour de ses compagnons dans la côte de Kerfeunteun dans laquelle se juge l'arrivée. Cerami s'offre la victoire en déarrant au bas de la bosse. Les autres arrivent 3" plus tard, sauf Guizard et Decaux (9"), ainsi que Lajoie et Bihannic (23").

Les contre-attaquants terminent à 2'46", le peloton à 3'33".

Le Classement

- | | |
|---------------------------|-------------|
| 1. Giuseppe CERAMI | en 2h39'51" |
| 2. André RUFFET | 3" |
| 3. Albert DOLHATS | |
| 4. Joseph THOMIN | |
| 5. Marcel JANSSENS | |



Noyelle l'emporte facilement à Lorient.

L'anecdote du jour

C'est un échec retentissant que celui des "Mercier" dans cette quatrième étape. Les huit coureurs de

Le Classement

- | | |
|-------------------------|------------|
| 1. André NOYELLE | en5h22'48" |
| 2. André RUFFET | |
| 3. Lucien DEMUNSTER | |



Le Finistérien se faisait une joie de briller sur ses terres dans les étapes Quimper - Brest et surtout Brest - Saint-Brieuc, qui passe à Morlaix, soit à une quinzaine de son village. Las, tout est fichu par terre à cause de l'élimination qui l'a frappé avec Carfentan et Perly, ainsi que Vivier, à cause de Perly. "Contrairement à ce qui m'a été rapporté, on ne saurait en faire grief à Marcel Cloarec, notre directeur, qui ignorait qu'a' 20 km du départ, Perly était complètement « rincé ». A mon avis, le responsable est Perly lui-même qui, n'en pouvant plus, eut dû nous prévenir de ne plus nous occuper de lui." explique-t-il (le Télégramme de Brest). C'est en tout cas une catastrophe pour l'équipe "Arrow" qui doit continuer à cinq, dont Cariou, malade qui va abandonner le lendemain.

Decaux, leader au terme de la 5^{ème} étape

6. Marcel ERNZER	
7. Jean BOURLES	
8. Francis MEL	
9. Joseph MORVAN	
10. Jean-Pierre SCHMITZ	
13. Georges DECAUX	9"
19. Fernand PICOT	2'46"
36. Jean-Claude ANNAERT	3'33"

Le Classement Général

1. Georges DECAUX	en 26h40'22"
2. Fernand PICOT	1'01"
3. Arthur BIHANNIC	1'06"
4. Jean-Claude ANNAERT	1'27"
5. Giuseppe CERAMI	
6. Emmanuel CRENN	1'48"
7. Joseph GROUSSARD	2'02"
8. Marcel POULIQUEN	
9. Joseph MORVAN	3'26"
10. Joseph THOMIN	3'35"
16. Marcel JANSSENS	4'25"
20. Jean-Pierre SCHMITZ	4'48"
22. Marcel ERNZER	5'24"

L'anecdote du jour

La petite étape Lorient - Quimper, tracée sur 103 kilomètres alors que les deux villes sont distantes de 67 kilomètres, a laissé un goût des plus amers au Botsorhélois Hamon.



**6ème étape
Quimper - Brest
(176 km)**

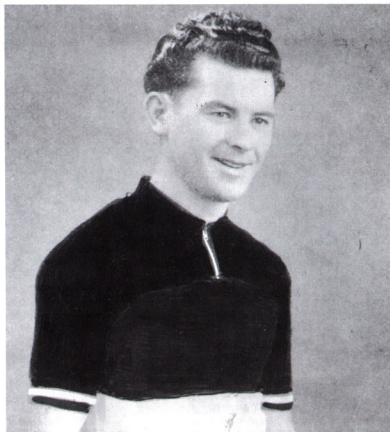
Meunier attaque dès les premiers kilomètres mais ne peut créer un écart. Bourlès, Lavigne et Hendrickx restent en tête une trentaine de kilomètres, mais sont repris à l'entrée de Tréogat (km 49). A la jonction, les "Mercier" Meunier, Anastasi et Petitjean sortent avec Mel, Vluyen et Vliegen. A Pouldreuzic (km 52), ils reçoivent le renfort de Letendre, Desprat, Pardoën, Pouliquen et Allanic, marqués par Baele, Ruffet et Tamburini, alors que le peloton est à 58". La présence des trois "Gitane", qui ne mènent pas, provoque la fin de l'échappée.

L'offensive suivante est l'œuvre des "Alcyon" Vluyen, Noyelle et Demunster, qui emmènent Cerami et Pipelin, ainsi que les coéquipiers du leader Baele et Gilles. Sous l'impulsion des trois premiers, l'écart grandit rapidement pour atteindre, à Pont-Croix (km 75), 1'25" sur Huot, 1'35" sur Mel et 1'40" sur le peloton. A Douarenez (km 92), où a lieu le ravitaillement, Decaux mène personnellement la contre-attaque avec Crenn, Dussault, Pouliquen, Hendrickx, Groussard, Tamburini, Vliegen et Pardoën. Il réussit dans son entreprise et le regroupement intervient après Locronan (km 102).

Peu marqué par l'échec de toutes les tentatives précédentes, dues principalement au vent de face, Zaaf se détache avant Plomodiern (km 113) avec Van Dormael et le chien de garde Gilles. Le trio passe Argol (km 126) 25" avant le gros de la troupe, où Morvan lance une banderille qui ramène le paquet à petite distance des hommes de tête. Zaaf continue alors seul, puis avec Hendrickx qui est revenu sur lui et c'est son directeur sportif, Pierre Dion, qui condamne l'échappée en interdisant à Zaaf de mener.

Dans la côte à la sortie du Faou (km 142), Thomin démarre et entraîne Schoubben, Annaert et Noyelle. Apercevant Annaert, Thomin cesse de mener mais ceci n'empêche pas l'écart de grimper : 1'50" à Daoulas (km 154). Dans la côte qui suit cette ville, un démarrage de Picot contré par Schmitz provoque la sortie de ces deux hommes, qui s'entendent à merveille pour assurer la poursuite et reviennent sur les quatre échappés à l'entrée de Brest.

Thomin, qui n'a pas mené pendant l'échappée, est le plus frais des six et bat nettement Annaert et Noyelle. Picot devient leader.



Thomin, vainqueur à Brest

Le Classement

1. **Joseph THOMIN** en 4h38'45"
2. Jean-Claude ANNAERT
3. André NOYELLE
4. Fernand PICOT
5. Jacques SCHOUBBEN
6. Jean-Pierre SCHMITZ 3"
7. André RUFFET 26"
8. Karel VAN DORMAEL 37"
9. Joseph GROUSSARD 38"
10. Marcel JANSSENS 40"
11. Arthur ERNZER 45"
31. Joseph MORVAN 1'22"
34. Georges DECAUX

Le Classement Général

1. **Fernand PICOT** en 31h20'08"
2. Georges DECAUX 21"
3. Jean-Claude ANNAERT 26"
4. Giuseppe CERAMI 1'26"
5. Joseph GROUSSARD 1'39"
6. Arthur BIHANNIC 1'41"
7. Joseph THOMIN 2'34"
8. André RUFFET 3'16"
9. Pierre PARDOEN 3'39"
10. Joseph MORVAN 3'47"
11. Jean-Pierre SCHMITZ 3'50"
12. Marcel JANSSENS 4'04"
22. Marcel ERNZER 5'08"

**7ème étape
Brest - Saint-Brieuc
(236 km)**

Butteux ayant renoncé, ce sont 67 coureurs qui prennent la route de Saint-Brieuc sous les nuages et dans l'air frais. Aussitôt le drapeau baissé, Zaaf fonce à toutes pédales dans le sillage des motos. Son idée n'est pas si mauvaise, ont sans doute pensé Janssens, Dussault, Baele, Pouliquen, LaJoie et Gaudot. Après Plabennec (km 12), un pointage leur donne 1'30". Les sept hommes, tous de marque différente, s'entendent, si l'on excepte Gaudot qui se trouve là en qualité d'équipier du leader. Personne derrière n'assurant la poursuite, et vu que l'équipe "Arrow" ne compte plus que Morvan et Thomin autour de Picot, puisque Gaudot est à l'avant, l'écart grimpe petit à petit : 5'10" avant Plouescat (km 41), 7'50" à Saint-Pol-de-Léon (km 55), ce qui n'inquiète personne outre mesure, puisque les échappés passent 9'30" avant le peloton à Lanmeur (km 92). A ce moment, Janssens, qui compte 4'04" de retard est leader virtuel.



Pierre Gaudot

La réaction provient pourtant, à la sortie de Saint-Michel-en-Grève (km 111), des adversaires de Picot, Groussard aidé de Pipelin, Decaux, Vlayen et Demunster sautent sur l'occasion, ce qui entraîne la réaction de Morvan auquel se joignent Gilles, Cerami, Remangeon, Salviato et Van Dormael. A Trébeurden (km 131), ces onze hommes sont à 9' des leaders, et le peloton à 10'30". Peu après, Decaux crève et Gilles se sacrifie en lui donnant sa roue. Derrière, Schmitz essaie de surprendre Picot, mais finalement c'est le Morbihannais qui a le dernier mot et réussit à se débarrasser du Luxembourgeois, entraînant du même coup Annaert et Allanic. Picot revient sur le groupe Groussard - Pipelin avec Morvan qui l'avait attendu.

Schmitz ne peut surmonter sa défaillance qu'à Trégastel (km 141) en compagnie de ses coéquipiers Emzer et Polo. Les trois sont accompagnés de Ruffet, Guérinel, Petitjean, Plaza, Crespo, Noyelle, Mel et Thornin. Leur retard dépasse à ce moment les 10' sur la tête, et il leur faut reprendre environ 3' sur les hommes intercalés pour revoir Picot.

Les trois "Terrot" ne trouvent aucune aide parmi les hommes qui les suivent et même leur cassent le train car, pour la plupart, ils ont leur leader devant.



Sur la piste de Saint-Brieuc, Gaudot bat le fantasque Zaa.

A Perros-Guirec (km 149), Zaa et Dussault éprouvent leurs adversaires, ce qui peut sembler inconscient. Cela n'a pour effet que de provoquer le lâchage de Lajoie, le seul "Mercier" présent aussi bien à l'avant que dans le premier groupe de contre-attaque. A ce moment, le groupe Picot est à 7'.

A Louannec (km 156), le groupe Picot est encore à 6'30", le groupe Schmitz à 8'35" et le peloton, complètement démoralisé, à plus de 13". A Paimpol (km 189), les écarts sont descendus à 4'05" et 5'15" pour les groupes intercalés, écarts qui deviennent 2'50" et 3'40" à Tréveneuc (km 211), soit à 25 kilomètres de l'arrivée. En tête, Pouliquen se trompe de rue à Saint-Quay-Portrieux (km 215) et, s'apercevant de son erreur, freine trop brutalement et heurte le trottoir, ce qui endommage sa roue. C'est fini pour lui : il va terminer à près de 10 minutes.

C'est à peu près à ce moment que Gaudot se met à rouler en tête. Ayant appris que Picot pourrait garder son maillot, il sort de sa réserve et prend sa part de relais afin d'éviter au maximum le regroupement avec le groupe suivant.

Schmitz et ses compagnons reviennent finalement sur le groupe du leader après Binic (km 221), alors qu'il ne reste qu'une petite douzaine de kilomètres à parcourir, mais que les nombreux poursuivants ont encore 2'45" à rattraper.

L'attermolement qui s'en suit fait que l'écart avec la tête remonte. Les cinq échappés vont finalement conserver 3'10". Sur le vélodrome de Saint-Brieuc, Janssens emmène le sprint mais c'est fort logiquement qu'il se fait dépasser par Gaudot. Le Parisien, qui s'est fixé au Mans et court souvent dans l'Ouest, a cependant dû prolonger son effort jusqu'au bout pour résister au retour de l'omniprésent Zaaf.

Dans le groupe Picot, Ernzer réussit à se sauver avec Remangeon et Pipelin dans les derniers kilomètres.



Picot, toujours leader à Saint-Brieuc.

Le Classement

1. Pierre GAUDOT	en 6h49'23"
2. Abd-el-Kader ZAAF	
3. Marcel DUSSAULT	
4. Marcel JANSSENS	
5. Maurice BAELE	
6. Marcel ERNZER	2'29"
7. René REMANGEON	2'26"
8. Francis PIPELIN	
9. André RUFFET	3'10"
10. André VLAYEN	
16. Fernand PICOT	

Le Classement Général

1. Fernand PICOT	en 38h12'41"
2. Georges DECAUX	21"
3. Jean-Claude ANNAERT	26"
4. Marcel JANSSENS	54"
5. Marcel DUSSAULT	1'09"
6. Giuseppe CERAMI	1'26"
7. Joseph GROUSSARD	1'39"
8. Maurice BAELE	2'12"
9. Joseph THOMIN	2'34"
10. André RUFFET	3'16"
11. Joseph MORVAN	3'47"
12. Jean-Pierre SCHMITZ	3'50"
15. Marcel ERNZER	4'27"

L'anecdote du jour

Conversation à l'arrivée entre Pierre Dion et son coureur Zaaf :

Tu crois que c'est malin ce que tu as fait.

Ben, patron, c'est toi qui m'a dit d'attaquer...

8ème étape Saint-Brieuc - Granville (236 km)

Lavigne, le régional de l'étape démarre à Pléhérel (km 47) et s'assure bientôt 1^{er} d'avance. Le peloton laisse faire et l'échappé gagne son pari en passant à Dinard (km 80) 4'20" avant le peloton.

L'aventure de Lavigne continue jusque après Dinan (km 103), où il se fait rattraper par Morvan, Letendre, Pipelin et Polo. Ce curieux quartette annonce la poudre puisqu'on y compte un coéquipier du leader et deux "Terrot", sans doute là en prévision d'une bagarre, se dit-on. Au moment de la jonction avec Lavigne, le peloton est à 1'10". Avant Saint-Servan (km 131), ce sont encore Bouvet et Van Rossem qui reviennent, alors qu'à ce moment le peloton est à 1'40". Ceci n'inquiète pas outre mesure le leader, puisque le plus menaçant pour Picot n'est autre que son coéquipier Morvan, 11e à 3'47".

Une tentative de Decaux et Pouliquen ne donne rien. Saint-Brolade (km 160), où les sept éclaireurs passent 3'30" avant les autres, marque le début des hostilités. C'est d'abord Janssens qui tente la belle avec Hendrickx, obligeant Picot à un gros travail. A la jonction, Cerami repart avec Gilles dans sa roue. Les deux reprennent Pipelin qui a perdu le contact avec la tête sur chute à Pontaubault (km 191). Picot réussit à annihiler cette attaque, quand ce sont Schmitz et Ernzer qui se dégagent dans la côte menant à Avranches (km 198). L'aventure des deux Luxembourgeois prend fin sur incident. A la sortie d'Avranches, un passage à niveau est franchi par les deux hommes, mais Ernzer se fait renverser par un photographe et, dans la chute, la chaîne de son vélo se coince. Le temps de remettre le vélo en état, le peloton est passé et Schmitz, pas si fringant que cela, semble-t-il, n'insiste pas. Profitant de l'hésitation dû au retour sur Schmitz, Janssens place un démarrage comme il sait si bien le faire, et le seul qui peut l'accompagner est Thomin. Les six échappés, soit Lavigne, Morvan, Letendre, Polo, Bouvet et Van Rossem, ont à ce moment 1'50" d'avance.

Le Belge ne se soucie pas de son encombrant porte-bagages et rejoint le groupe Lavigne dans la côte de Saint-Jean-le-Thomas (km 215), fatale d'ailleurs à Letendre qui n'en peut plus. Janssens prend le commandement et il est le seul à mener. Polo ne va tout de même pas aider un coureur d'une équipe concurrente, Bouvet et Van Rossem sont fatigués.

Les échappés perdent encore Morvan sur crevaison, et ce dernier va écoper d'une minute de pénalisation car celui qui lui a donné une roue n'est autre que le directeur sportif de l'équipe "Sparting - Glorius". A l'arrière, Annaert tente de sortir du peloton, mais il est ramené à la raison par une coalition de "Terrot" et "d'Elvé".

La fin de l'étape est un match passionnant, à distance, entre Janssens et Picot, séparés de 54" au classement général. C'est le Belge qui l'emporte, puisqu'il réussit à conserver 1'10" sur la ligne. Thomin, qui n'a pas mené un centimètre dans l'échappée, remporte finalement sa deuxième victoire d'étape.

Le Classement

1. Joseph THOMIN	en 6h31'07"
2. Maurice LAVIGNE	3"
3. Albert BOUVET	4"
4. Pierre POLO	5"
5. Michel VAN ROSSEM	8"
6. Marcel JANSSENS	9"
7. Arthur BIHANNIC	1'17"
8. Noël LAJOIE	1'19"
9. Roger VERBEKE	
10. Roger CHUPIN	

Le Classement Général

1. Marcel JANSSENS	en 44h44'51"
2. Fernand PICOT	16"

3. Georges DECAUX	37"
4. Jean-Claude ANNAERT	42"
5. Marcel DUSSAULT	1'25"
6. Joseph THOMIN	1'31"
7. Giuseppe CERAMI	1'42"
8. Joseph GROUSSARD	1'55"
9. Maurice BAELE	2'28"
10. André RUFFET	3'32"
12. Jean-Pierre SCHMITZ	4'06"
17. Joseph MORVAN	5'03"

9ème étape Granville - Cherbourg (150 km)

C'est un temps gris et froid qui accompagne les 58 rescapés. Les nuages ne vont laisser place au soleil qu'une fois l'étape terminée.

Selon le plan établi par Léon Vander Hulst, le directeur sportif de Janssens, le départ de l'étape est rapide, et les ambitieux de la première heure sont ramenés à la raison par les équipiers du leader. Ainsi, Bouvet contré par Kemplaire, Demunster marqué par Van Dormael ne trouvent pas l'ouverture.

A Montmartin-sur-Mer (km 21), Dussault se dégage avec Bellay, Van Dormael et Verbeke, mais les deux Belges ne relaient pas. Cela ne décourage pas les deux Français qui parviennent à creuser un écart de 55". Ces efforts ne servent cependant à rien à cause d'un démarrage de Schmitz qui insiste malgré la poursuite menée par les "Elvé". Le regroupement intervient à Vaudrimésnil (km 46). A la jonction, Salviato provoque une nouvelle échappée comprenant également Bellay, Bihannic, Pouliquen, Thomas et Van Dormael. A Périers (km 50), les six ont déjà 1'35". Du côté de Sainte-Mère-Eglise (km 80), les 2' et quelques secondes qu'ils se sont octroyées ne font pas peur à Demunster qui les prend en chasse, suivi d'Annaert, Remangeon et Van Daele. La présence d'Annaert dans l'attaque provoque bien évidemment la réaction de Janssens, qui réplique personnellement. Cette passe d'armes casse le peloton en deux : dans le second groupe, Emzser, Schmitz et Picot ne passent pas inaperçus.

Les "Elvé" Brunswyck, Cerami, Hendrickx et Schoubben, avec leur leader Janssens et puis Dussault, Vlayen, Dolhats, Decaux, Guérinel, Poiré, Picard, Morvan et Thomin vont finalement rejoindre Annaert. Alors que Morvan et Thomin se sont relevés pour prêter main forte à leur leader Picot, les "Arrow" et les "Terrot" vont pouvoir revenir sur Janssens et les autres seulement avant Aumeville (km 101). Inutile de préciser que la passe d'arme a été fatale à Salviato, Bellay, Bihannic, Pouliquen, Thomas et Van Dormael.

Après Saint-Vaast-la-Hougue (km 109), Bouvet, Petitjean, Guérinel

marqués une fois de plus par Van Dormael tentent leur chance. Van Dormael ne mène pas une fois de plus et les quatre hommes ne parviennent pas à creuser l'écart. A la jonction, Van Dormael, peu élaguément alors qu'il n'a mené dans aucune échappée, tire sa révérence et creuse l'écart. Le Belge ne parvient pas à prendre plus de 40". Derrière lui, les démarrages se succèdent alors, l'arrivée étant à 15 kilomètres : Groussard (km 135), Zaaaf et Annaert (km 136), Gilles, Dolhats et Mel (km 138). Finalement, ces trois derniers reviennent sur Van Dormael à l'entrée de Cherbourg, en compagnie de Van Daele, Brunswyck, Emzser, Vlayen, Allanlic, Schoubben et Pipelin.

Le sprint est emmené par Emzser mais il est débordé par Van Daele qui l'emporte nettement alors que Brunswyck parvient à arracher la seconde place. Noyelle complète le triomphe belge en remportant le sprint du peloton, pratiquement complet, 18" plus tard.

Le Classement

1. Léon VAN DAELE	en 3h53'20"
2. Théo BRUNSWYCK	
3. Marcel ERNZER	
4. André VLAYEN	
5. Georges GILLES	
6. Karel VAN DORMAEL	
7. Albert DOLHATS	
8. Alphonse ALLANIC	
9. Marcel THOMAS	
10. Jacques SCHOUBBEN	

Le Classement Général Final

1. Marcel JANSSENS	en 48h38'29"
2. Fernand PICOT	16"
3. Georges DECAUX	37"
4. Jean-Claude ANNAERT	42"
5. Marcel DUSSAULT	1'25"
6. Joseph THOMIN	1'31"
7. Giuseppe CERAMI	1'42"
8. Joseph GROUSSARD	1'55"
9. Maurice BAELE	2'28"
10. André RUFFET	3'32"
11. Alphonse ALLANIC	3'56"
12. Pierre POLO	4'03"
13. Jean-Pierre SCHMITZ	4'06"
14. Francis MEL	4'16"
15. Marcel ERNZER	4'25"
16. Pierre GAUDOT	4'46"
17. Joseph MORVAN	5'03"
18. André NOYELLE	6'03"
19. Abd-el-Kader ZAAF	6'42"
20. Karel VAN DORMAEL	7'02"
21. Francis PIPELIN	7'07"
22. Lucien DEMUNSTER	7'29"
23. André VLAYEN	8'17"
24. Emile GUERINEL	10'32"
25. Marcel POULIQUEN	11'18"
26. Raymond PLAZA	11'48"

L'anecdote du jour

Les dernières aventures de Pierre Dion en terre bretonne (le Télégramme de Brest) : "Le mécano des Terrot, qui n'avait tout d'abord pas vu son champion Emzser handicapé de l'autre côté de la voie, voulut rattraper le temps perdu. Et de foncer furieusement une roue à la main, et de franchir la barrière.

Mais l'autorail annoncé arrivait. Il était là, à moins de 30 mètres. Mais il voulut passer quand même. Il fallut le plaquer vigoureusement et presque le molester pour l'empêcher de courir au suicide. [...]

La confusion qui suivit cet incident fit perdre quelque peu la tête aux occupants de la voiture Terrot. Ainsi, le directeur sportif de la marque s'empara du carnet de bord du commissaire, le déchira et le dispersa au vent. Après quoi, il vida purement et simplement et sans autre forme de procès le commissaire Leroux."

Verdict prononcé en soirée : Pierre Dion est interdit de séjour sur la dernière étape.



Zaaaf a encore "cassé la baraque" sur les routes de l'Ouest 55.



L'édition 1955 du Tour de l'Ouest s'inscrit au rang des courses compliquées, sans équipe dominante, comme c'est le cas depuis 1952. Pas d'équipe dominante, mais un peloton à «deux vitesses». En effet, quatre équipes sur les dix au départ se sont rapidement avérées dépassées : "Alcyon" et "Mercier", et c'est là une déception, mais aussi "Follis" et "Sparting - Glorius". Finalement, trois formations ont eu la belle part du gâteau, les "Bertin", les "Elvé" et les "Arrow", tandis que "Alcyon", grâce à la victoire d'étape de Noyelle, obtenait aussi les honneurs.

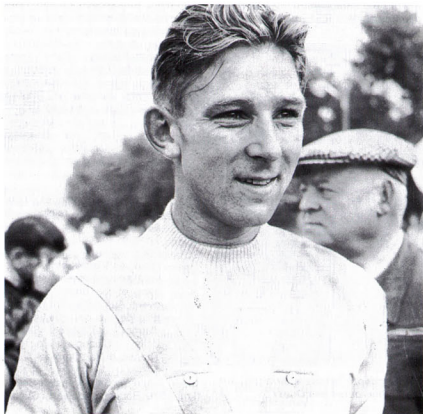
Avec trois victoires d'étape, le bilan de "Bertin" est honorable. La meilleure satisfaction pour la formation est sans doute la révélation d'Annaert, qui n'a que 20 ans.

Le bilan pour les Belges d'Elvé est excellent avec le classement final, et deux victoires d'étapes à la clé. Le retournement de situation opéré par Janssens, avec la ruse et la force athlétique, permettent de classer l'édition 1955 comme un bon cru.

Janssens, brillant vainqueur

Van Daele qui va enlever l'ultime étape mène devant Hendrickx, Schoubben et Janssens.

27. Juan CRESPO	13'43"
28. Jacques PETITJEAN	13'54"
29. Marcel GUITARD	15'06"
30. Arthur BIHANNIC	16'14"
31. Albert BOUVET	16'18"
32. Eugène LETENDRE	17'04"
33. Jean BOURLES	20'17"
34. Albert DOLHATS	21'08"
35. Georges GILLES	22'19"
36. René REMANGEON	26'02"
37. Théo BRUNSOWYCK	26'31"
38. Jacques SCHOUBBEN	26'55"
39. Noël LAJOIE	28'06"
40. Robert DUCARD	28'35"
41. Jean-Claude POIRE	m.t.
42. Maurice NAULEAU	28'38"
43. Michel VAN ROSSEM	31'35"
44. Roland PICARD	31'43"
45. Louis ROSTOLLAN	32'36"
46. Léon VAN DAELE	33'10"
47. Joseph GALLIOU	33'30"
48. Georges DESPRAT	33'45"
49. Jean BELLAY	35'19"
50. Adriano SALVIATO	36'13"
51. Roger CHUPIN	40'35"
52. Maurice LAVIGNE	44'41"
53. Guy DAFFNIET	50'38"
54. Marcel THOMAS	51'06"
55. Pierre MICHEL	51'38"
56. Marcel HENDRICKX	52'11"
57. Francis KEMPLAIRE	1h10'02"



Un vainqueur de cette épreuve qui gagne une étape, ce n'est pas si courant que cela. Contrairement aux vainqueurs précédents, Janssens s'est affirmé tout au long de ce Tour de l'Ouest comme un des hommes forts. Il a su profiter de la pancarte de favori que Schmitz s'est volontairement mise dans le dos.

Du point de vue régional, 1955 restera comme une bonne édition, avec trois victoires d'étapes pour "Arrow" et la seconde place de Fernand Picot. Pourtant, c'est bien suite à deux erreurs de ses coéquipiers que le Pontivien a perdu l'épreuve. La première s'est produite dans la septième étape quand Gaudot, sachant que Picot ne perdrait pas son maillot, s'est mis à rouler pour que l'échappée aille au bout. La seconde erreur de l'équipe a eu lieu le lendemain quand Picot est resté seul à l'arrière avec Gaudot qui s'était beaucoup dépensé la veille, alors que Thomin et Morvan étaient à l'avant. Ce jour-là, l'équipe "Arrow", qui ne comptait plus que ces quatre seuls coureurs, n'a pas joué au mieux. Quand Janssens a attaqué, Thomin aurait du rester avec Picot au lieu de coller à la roue du Belge. Sans ces erreurs tactiques, la victoire n'aurait sans doute pas changé de camp, car Janssens, seul à rouler dans l'échappée, était lui aussi bien "entamé", vu ses efforts de la veille.

Picot n'a pas su gagner malgré la présence des "Sparting - Glorius". Quand Picot était leader, les "Sparting - Glorius", Allan et Mel notamment, abattaient le même travail en tête du peloton que s'ils étaient équipiers du leader. Quand Janssens est revenu sur la tête en fin de 8^{ème} étape, Lavigne mettait toute son ardeur à défaire l'échappée qu'il avait si patiemment construite au cours de la journée. Pour clore, Rabany donnant une roue à Morvan ne faisait que lever un secret de Polichinelle. Ceci n'en donne que plus de mérite à Janssens.

Janssens, qui reste dans l'histoire comme le 2^{ème} du Tour de France 1957, mais aussi comme vainqueur de Bordeaux - Paris, a déjà été présenté dans Coups de Pédales n° 31, avec un complément de palmarès dans le n° 32.

**Yves GUILLEUX
Et Henri LUMINEAU**

A suivre ...

Photos C.P. de Louis HOUDAYER

PELOTON 1999

PELTON 1999, la 18^{ème} édition du guide du cyclisme paraîtra début avril. Vous y trouverez les chapitres suivants:

COUREURS.PROS: nationalité - année des débuts professionnels - date de naissance - la place au classement UCI fin 1998 - équipe en 1998 et en 1999 - l'adresse (+ E-Mail) - le numéro de téléphone.

ÉQUIPES (GS I:II:III): la composition - la direction - la marque de cycles - les partenaires - la place au classement UCI au 28 février 1999

DIRECTEURS SPORTIFS: adresses (+ E-Mails) - numéros de téléphone et de télex.

CALENDRIER au jour le jour: les courses et les organisateurs avec les adresses, les participants et les anniversaires.

DISPARUS: les pros de 1998 qui ne sont pas - déjà - signalés comme pro en 1999.

SPONSORS, partenaires et accessoires avec leurs adresses (+ E-Mail) et les numéros de téléphone et de télex.

STAGIAIRES: Que sont-ils devenus en 1999 ?

Pour recevoir le livre, versez BEF 600, FRF 100,00 ou NLG 30,00 (frais d'envoi inclus) par Mandat de poste International ou par Eurochéque (libellé en NLG seulement)

en espèces: Florins, Francs belges ou français (c'est plus prudent de l'envoyer par recommandé)

On n'accepte aucune autre forme de paiement.

Il y a toujours des livres des années 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987 - (ceux-ci sont des réimpressions) - 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1997 (amateurs), 1998, 1998 (amateurs) également au prix de BEF 600 / FRF 100,00 / NLG 30,00 (frais d'envoi inclus)

PROMOTION: vous pouvez commander 6 livres et en payer 5 !

**ARCHIVES CYCLISTES
MARTIN PRUIEMERS
Kikkerveen 141
3205 XA SPIJKENISSE
PAYS-BAS**

A VOS AGENDAS

Dates des bourses d'échange sur le cyclisme

3 avril 1999 à Hooglede (Roulers)

3^{ème} bourse de 9h30 à 13h30 - à l'école Jongenschool - Kleine Stadenstraat, 36 - Hooglede

Contact: M. Jaak DECOSTER - Tél.: 051/22.85.24

10 avril 1999 à La Croix St Ouen (Compiègne)

2^{ème} bourse de 9 à 14h00. Salle des fêtes, centre de la Croix St-Ouen - (fléché dès sortie autoroute A1)

Contact: M. JAWORSKI Yannick - Tél.: 03.44.91.00.09

8 mai 1999 à Valkenswaard (NI)

Bourse traditionnelle de 9 à 14h00 Salle habituelle

Contact: M. Wim Amels - tél.: 0031 04902 17349

29 mai 1999 à Carvin (F)

3^{ème} bourse de 9 à 14h00 - Complexe sportif régional, route de Meurchin

Contact: M. Hervé Dauchy - tél.: 03.21.74.12.56

30 mai 1999 à Montlouis-sur-Loire (Tours)

3^{ème} bourse de 9 à 15h00 - à l'espace Ligéria

Contact: M. Bazoin - Tél.: 02.47.45.09.04 le soir.

29 août 1999 à Gand

11^{ème} bourse de 9h15 à 14h30 en la salle Seleskest Sint Salvadorstraat, 28

Contact: M. Ghjis Eddy - Tél.: 09/222 94 74 (entre 18 et 21h00)

18 septembre 1999 à Zichem (Diest)

Bourse annuelle en la salle Dep de met, Markt 18 - de 9h30 à 14h00

Contact: M. Jos van Gelder - tél: 013/77 40 30

2 octobre 1999 à St Arnoult-en-Yvelines (78)

2^{ème} bourse au village d'accueil de Paris - tours - de 14 à 18h00

Contact: M. SURY Daniel - tél.: 02.47.31.75.75, poste 7429 de 8 à 11h00 du Lundi au vendredi

17 octobre 1999 à Holnon (5km de St-Quentin)

2^{ème} bourse de 9 à 17h00 en la salle Polyvalente

Contact: M. Berne Philippe - Tél.: 03.23.09.66.45 le soir

6 novembre 1999 à Herentals

17^{ème} bourse à partir de 9h00 - salle traditionnelle VDV, Hannekenshoek, 10, Herentals

Contact: M. Jos Vervoort - tél.: 03/449 72 45 - GSM 0477/918 400

ILS NOUS ONT QUITTES

André CLOAREC

Né le 31 juillet 1937 à Petit-Couronne, en Seine-Maritime, André Cloarec, coureur normand d'origine bretonne a débuté en 1954. Il enlève plusieurs victoires en Bretagne. En 1958 il devient champion de France des sociétés, avec l'AC Sotteville avant d'être un des meilleurs indépendants durant deux saisons. Sa pointe de vitesse est assez redoutable. Il est pratiquement imbattable dans les deux cents derniers mètres. Le Tour de Picardie 1960 est sa première course avec la licence professionnelle. Son début de saison 1961, le voit terminer 4^{ème} du Tour de Sardaigne précédé par Emile Daems, Aldo Pambianco et Jean Stablinski. Malheureusement ce résultat ne va pas avoir de suite. Plusieurs victoires figurent dans son palmarès, mais uniquement des critères. C'est en 1965 qu'il met un terme à sa carrière. Il est décédé le 18 décembre 1998 à St-Ouen-du-Tilleul (27).



Son palmarès

AMATEUR

1955

10 victoires dont le Maillot des Jeunes de Normandie et le Championnat de Normandie

INDEPENDANT

1956

Champion de Normandie

1957

1^o de Paris - Rouen
3^o de Caen - Rouen

1958:

Champion de France des Sociétés

1959:

Champion de Normandie
2^o de Paris - Laigle
3^o du Championnat de France

1960:

1^o du Maillot des As de Normandie
1^o du G.P de Rouen
1^o à Quimper
1^o à Gourchelles
1^o de la 1^{ère} étape du Tour du Morbihan
2^o du Circ. des Bruyères à Querrien

PROFESSIONNEL

1960 HELYETT-LEROUX

5^o à Régigny
6^o du Tour de Picardie
- 2^o de la 2^{ème} étape
46^o de PARIS-TOURS
104^o du TOUR DE LOMBARDIE

1961 HELYETT-FYNSEC

1^o à Pont-L'Abbé
2^o à Plouec-du-Trieux
2^o à Querrien
4^o du Tour de Sardaigne
- 5^o de la 2^{ème} étape
4^o à Plougastel
4^o à Pont-de-Croix
5^o de la Ronde de Monaco
6^o du G.P de St Raphaël
6^o du Circuit des XI Villes
8^o du G.P de Nice
abandon 12^{ème} ét. du TOUR DE FRANCE
- 5^o de la 7^{ème} étape
abandon 19^{ème} étape du GIRO
- 9^o de la 18^{ème} étape

1962 HELYETT-ST RAPHAEL

1^o à Brest
1^o à Dinard
1^o à Caudan
1^o à Plouigneau
1^o à Plouignier
1^o à Guénin
2^o du G.P de St Raphaël
2^o du G.P de Monaco
16^o du Critérium National
24^o du G.P de Fourmies
40^o des 4 Jours de Dunkerque

1963 MERCIER-BP

1^o à Poullaouën
1^o à Ploërmel
3^o à Guipavas
16^o du Critérium National
17^o de Roubaix-Cassel-Roubaix
60^o de PARIS-ROUBAIX

1964 BERTIN-PORTER

3^o à Lamelas
3^o à Eu
46^o du TOUR DES FLANDRES

1965 Individuel

1^o à Guipavas

Roger RONDEAUX

Mario De Clercq est le huitième professionnel à renouveler son titre de champion du monde de cyclo-cross. Le premier d'entre eux, le Français Roger Rondeaux est décédé une semaine avant les joutes mondiales de Poprad à la suite d'une longue et pénible maladie.

Vainqueur en 1948 et en 1949 du Critérium International de cyclo-cross, officieux championnat du monde, "La Rondelle", comme on le surnommait était le grand favori de la première édition du mondial de cross. Il échoue derrière le routier Jean Robic. Il prend sa revanche en 1951 renforçant l'hégémonie de la France dans ce domaine. Il devance Dufraisse, Jodet et Meunier à Luxembourg, Dufraisse, le Suisse Meier et Jodet en 1952 à Genève et Bauvin et Dufraisse l'année suivante en Espagne. En 1954, il doit baisser pavillon devant André Dufraisse à la suite d'un bris de cadre alors qu'il caracole en tête. Plus jamais il ne va retrouver sa place sur le podium mondial. Sept fois il devient champion de France des labourés, de 1947 à 1954, sauf en 1950.

Il a fait quelques apparitions sur la route avec un succès, la course de côte d'Aranzazu en 1952.

Né le 15 avril 1920 à Mareuil-le-Port (51), il est décédé le 24 janvier 1999 à La Rochelle-Mireuil (17).



1950 RIVA SPORT
6° du crit. de Madrid
9° au Mont Faron
17° du Circuit de la Côte d'Or

1951 TERROT
6° au Mont Faron
8° du Tour de l'Oise

1952 TERROT
1° de la course de côte d'Aranzazu
3° au Mont Faron (clim)
6° au Mont Faron (en ligne)

1953-1956 TERROT

1957 LA FRANCE

Ferdinand DEVEZE

Sumommé "Fefe" par ses compagnons de route, Ferdinand Deveze, qui vient de mourir à l'âge de 66 ans, prend part au Tour de France de 1957 sous les couleurs de l'équipe du Nord-Est-Centre.

Il débute en 1947 et à l'occasion de sa première course, il remporte la victoire. Non content de ce succès, il grimpe au mat de cognac pour y décrocher une bouteille de champagne.

Bon régional, il est repéré par Raphaël Geminiani qu'il incite à franchir le Rubicon en 1956. Ses ambitions s'accordant mal d'un rôle de second plan, il est reclassé indépendant en 1960.

Victime d'un malaise cardiaque lors des "Gentlemen de l'Amitié et du Souvenir" à Aubagne, Ferdinand Deveze a été admis dans un hôpital marseillais où il décède le 5 février dernier. Il était né le 22 juin 1932 à Roanne.

Son palmarès

AMATEUR

1951
1° à Bellerive, des G.P du Bassin Minier au Bois de Lempre et des Commerçants à Thiers

1952
1° à Neris-les-Bains, à Neuvic-d'Ussel, à Gerzat, à Champs s/Tarentaise et du G.P des Commerçants à Riom

1954
Champion d'Auvergne
1° du prix Martini à Riom et du G.P de Chatel-Guyon.

INDEPENDANT

1955 TERROT
Champion d'Auvergne



1° du G.P d'Ouverture à Thiers
1° à St Just s/Loire
1° à La Clayette
1° à Chenerailles

Avec les pros:

1° du Circuit du Cantal
- 1° de la 1^{ère} étape
5° de Bourg - Genève - Bourg
10° de Lyon - Montluçon - Lyon
14° du Tour d'Alsace Lorraine
38° du Dauphiné Libéré

PROFESSIONNEL

1956 ST RAPHAEL-GENIMIANI

1° du Circuit "Drôme-Ardèche"
1° à Chatel-Guyon
1° à Lurecy-Lévis
2° du G.P d'Abidjan
2° à Roanne
2° à Riom
2° à Lapalisse
3° du crit. de Dakar
5° de Lyon - Montluçon - Lyon
6° du G.P de Vals-les-Bains
13° du G.P Pneumatique
15° du G.P d'Eibar
- 1° de la 1^{ère} étape
74° de PARIS-ROUBAIX

1957 ST RAPHAEL-GENIMIANI

1° à Bonnat
1° à Brigueil-le-Chantres
1° au Calvinet
1° à Bourgnaneuf
2° du Tour de Côte d'Ivoire
- 1° de la 5^{ème} étape
- 2° de la 1^{ère} étape
- 2° de la 2^{ème} étape
- 2° de la 3^{ème} étape
- 2° de la 6^{ème} étape
- 2° de la 7^{ème} étape
- 2° de la 9^{ème} étape

Son palmarès

CYCLO-CROSS

CHPT FRANCE CRIT. INTERNAT.

1942: 9° (Crit.) --
1943: 28° --
1944: 14° --
1945: 3° --
1946: -- --
1947: 1° 2°
1948: 1° 1°
1949: 1° 1°

CHPT DU MONDE

1950: -- 2°
1951: 1° 1°
1952: 1° 1°
1953: 1° 1°
1954: 1° ab.
1955: 3° 6°
1956: -- --
1957: 4° --
1958: 6° --

SUR ROUTE

1947 GARIN

3° à Charleville
6° de la Polymultipliée
25° du G.P Pneumatique

1948 GARIN

2° à Méringnac
3° du Circuit du Mont Ventoux
- 3° de la 1^{ère} étape
4° au Mont Faron
51° des Boucles de la Seine

1949 GARIN & RIVA SPORT

3° du Mont Faron
23° du G.P du Courrier Picard
53° du Critérium National
85° de PARIS-TOURS
94° de PARIS-ROUBAIX

- 2° de la 10^{ème} étape
 - 2° de la 11^{ème} étape
 - 3° de la 4^{ème} étape
 - 3° de la 8^{ème} étape
 - 2° à Vayrac
 - 3° du Circ. des Villes d'Eaux d'Auvergne
 - 2° de la 2^{ème} étape
 - 3° à Riom
 - 6° du Circuit de l'Indre
 - 8° du Tour du Sud-Est
 - 1° de la 6^{ème} étape
 - 3° de la 6^{ème} étape B (cim)
- abandon 2^{ème} étape du TOUR DE FRANCE

1958 PEUGEOT-BP

- 1° à St Amandin
- 1° à Mâcon
- 2° à Objat
- 3° du Circuit d'Auvergne (G.P Philips)
- 3° de la 2^{ème} étape
- 3° à Eymoutiers
- 3° à Bonnat
- 3° à Neris-Les-Bains
- 5° du Circuit du Cher
- 6° du G.P d'Isbergues
- 8° du Circuit de la Vienne
- Champion d'Auvergne de Cyclo-cross

1959 PEUGEOT-BP

- 1° à Riom
- 2° à Bort
- 3° des Boucles d'Allasac

INDEPENDANT

1960:

- 1° à Riom (2x)
- 2° à Chamalières et à Neris-les-Bains
- 3° à Bonnat et à Montluçon

1961:

- 1° du Circuit des Monts du Livradois
- 1° à Riom
- 1° à Thiers
- 1° du prix de La Chaise-Dieu
- 1° à Montferrand

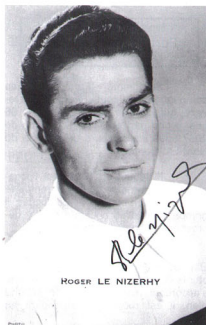
Roger-Jean LE NIZERHY

Avec Robert Charpentier, Jean Goujon et Guy Lapébie Roger-Jean Le Nizerhy a fait partie de ce quator français qui s'illustra en poursuite par équipes aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Élégant au style racé, le Parisien confirma son succès olympique en remportant une kyrielle d'épreuves importantes chez les amateurs en 1937 comme Paris - Rouen, Paris - Romilly, Paris - Gien, le Critérium du Printemps, le G.P de Bayonne et Paris - Briare.

Les événements de la se-

conde guerre mondiale allaient mettre sa carrière en veilleuse. Il fut fait prisonnier dès 1939 et resta dans les camps allemands jusqu'en 1945. A la libération, il reprend son vélo et alterne la route et la piste devenant, avec Arthur Serès, l'une des vedettes des Six Jours. Un grave accident de la route en mai 1952 mit un terme à sa carrière de coureurs cycliste. Son frère cadet Jean a été également un excellent pistard.

Né le 3 décembre 1916 à Paris (Xème arrondissement), Roger Jean Le Nizerhy est décédé le 28 janvier 1999 à Créteil.



ROGER LE NIZERHY

Son palmarès

1946 MERCIER

- 5° du Critérium National
- 14° de PARIS-ROUBAIX
- 16° du Championnat de France
- 21° du G.P des Sports

1947 MERCIER

- 3° à Toulon
- 1° du prix Gouillet-Fogler (+ Guimbretière)
- 4° des 6 Jours de Paris (+ Guimbretière)
- 11° des 6 Jours d'Anvers (+ Guimbretière)

1948

- 12° du Circuit des Quatre Grands Prix
- 1° du Critérium National de l'Omnium
- 1° des 8 Heures d'Agen (+ Carrara)
- 9° des 6 Jours de New-York (+ Bergomi)

1949 CHAPLAI

- 6° du crit. de Herve (B)
- 16ea de PARIS-TOURS

64° de PARIS-ROUBAIX
abandon 15^{ème} ét. du TOUR DE

FRANCE

- 7° de la 6^{ème} étape
- 3° de la 12^{ème} étape
- 2° du Chpt de France de Poursuite

1950

- 2° du Chpt de France de Poursuite (2 x)
- 3° des 6 Jours de Munich (+ A. Serès)
- 3° des 6 Jours de St Etienne (+ A. Serès)
- 5° des 6 Jours de Berlin B (+ Oubron)
- 8° des 6 Jours de Paris (+ A. Serès)

1951

- 5° des 6 Jours de Paris (+ A. Serès)

Gentiel VERMEERSCH

Né le 20 mars 1926 à Warken, Gentiel Vermeersch est décédé le 24 novembre 1998 à Roulers. Il passe professionnel le 30 juillet 1951 après s'être fait remarquer chez les amateurs et chez les indépendants. Dans cette catégorie il remporte les deux premières épreuves auxquelles il participe: à Bierbeek et à Bossuyt les 8 et 11 juin. Il ajoute, dans son escarcelle, la seconde étape, Mouscron - Heist S/Mer, du Tour de Belgique devant Sorgeloos et trois Italiens: Ricci, Doni et Ottusi.

Le 30 juillet 1951 il signe une licence professionnel chez Bertin. Il ne parvient pas à confirmer les bonnes prédispositions qu'il avait laissés entrevoir chez les jeunes. Coureur de kermesse, Vermeersch n'enlève que trois bouquets, à Blankenberge en 1951, à St Andries et à Merelbeke en 1953. Il met un terme à sa carrière en 1955.

Son palmarès

AMATEUR

1950

- 1° de Gand - Ypres
- 1° du Het Volk

INDEPENDANT

1950

- 4° du Tour de Belgique
- 1° de la 2^{ème} étape
- 1° à Bierbeek, à Bossuyt, à Ingoigem à Boezinge, à Assebroek et à Nederbrakel

1951

- 1° à Leke

PROFESSIONNEL

1951 BERTIN

- 1° à Blankenberge
- 2° du Chtp de Belgique des Clubs
- 3° à Lichtervelde



1952 BERTIN
2° à St Kruis

1953 BERTIN & THOMPSON
1° à St Andries
1° à Merelbeke

1954 DEVOS SPORT-TITAN
6° à Dixmude

1955 DEVOS SPORT
4° de Gand - Wevelgem B
6° du Circuit "Escout - Dendre - Lys"
10° du Circuit du Houtland

Omer TACK

Le frontalière de Menin Omer Tack a été plusieurs fois professionnel. Une première fois en 1939, une seconde fois le en 1947 et une dernière fois en mars 1950. Son principal succès il le conquiert en France, près de Montluçon le 4 mai 1948 dans le G.P de Gozet avec le maillot Dardenne. Cette victoire restera sans lendemain. Né le 25 novembre 1914, à Reningselst, il avait déjà près de 34 ans.

Avant la guerre il a été vice-champion de Belgique des amateurs en 1938 derrière Jacques Geus. Cette même année, comme en 1937, il représente la Belgique au championnat du monde, abandonnant les deux fois.

Il vient de mourir le 29 janvier dernier à Menin.



Léo WEILENMANN

Sept fois il est devenu champion de Suisse, six titres remportés chez les amateurs (sur route par équipes, poursuite individuelle et poursuite olympique). Le seul maillot gagné à l'échelon supérieur il l'enlève en poursuite en 1946. En 1944, il se montre le plus rapide à l'arrivée du championnat de Suisse sur route des amateurs avant d'être déclassé à la seconde place pour avoir "profité" d'une poussée de son frère Gottfried. La vérité est que celui-ci voulant éviter la chute a été obligé de toucher Léo. Les commissaires ont interprété ce geste comme une aide.

Chez les pros il a été apprécié comme équipier. Piètre grimpeur, il s'est mis au service de ses leaders sans compter. A deux occasions il prend part au Tour de France atteignant les deux fois l'arrivée à Paris. Avec le Championnat de Zurich de 1945, son principal succès, ses victoires se cantonnent principalement dans les critères.

Léo Weilenmann était né le 29 septembre 1922 à Zurich où il est décédé le 6 janvier 1999.

Son palmarès

AMATEUR

1941
Champion de Suisse des 100 km par Equipes



1943

Champion de Suisse des 100 km par équipes
Champion de Suisse de Poursuite Ol.
1° à Moutier, à Mendrisio, à Viège et à Kussnacht

1944

Champion de Suisse de Poursuite
Champion de Suisse de Poursuite Ol.
Champion de Suisse des 100 km par équipes
1° à Lugano, à Moutier, à Wattwil et à Altdorf
2° du Chtp de Suisse

PROFESSIONNEL

1945

1° du Championnat de Zurich
3° du Chtp de Suisse
6° du Tour du Nord-Ouest

1946

1° du crit. de Lenzburg
1° du crit. d'Oerlikon
3° de la 5^{ème} ét. du Tour de Catalogne
8° de Zurich-Lausanne
9° du Tour du Lac Lemán
12° du Tour de Suisse
15° du Tour de Majorque
Champion de Suisse de Poursuite

1947

1° de Neuchâtel - Genève
1° du Mémorial Max Burgi
1° du crit. de Lucerne
1° du crit. de Lausanne
2° du Tour du Nord-Ouest
2° du crit. de Moutier
3° du Circuit des 4 Cantons
4° du Championnat de Zurich
6° de Zurich - Lausanne
12° du Tour de Romandie
- 2° de la 3^{ème} étape
27° du Tour de Suisse

- 2° de la 6^{ème} étape
52° du TOUR DE FRANCE

1948 RICO

1° du crit. de Genève
3° du crit. de St Gall
6° du Championnat de Zurich
7° du Tour du Nord Ouest
35° du Tour de Suisse

1949 WOLF

2° du Tour des 4 Cantons
3° du Tour du Nord Ouest
5° du Championnat de Zurich
5° de Vienne - Graz - Vienne
12° du G.P de Suisse (clm)
27° du Tour de Romandie
- 3° de la 5^{ème} étape

1950 WOLF & GUERRA

4° du crit. de St Gall
6° de Munich - Zurich
15° du G.P de Suisse (clm)
33° du Tour de Suisse
74° du GIRO
- 4° de la 1^{ère} étape

1951 CILO

1° du crit. de Brugg
4° du Championnat de Suisse
9° du Championnat de Zurich
10° du "Midi Libre"
12° du G.P de Suisse (clm)
60° du TOUR DE FRANCE

1952 CILO & GUERRA

2° de la 1^{ère} ét. B du Tour de Majorque
3° du G.P du Locle
6° du Chtp de Suisse
8° du Tour du Nord Ouest
26° du Championnat de Zurich
32° du Tour d'Allemagne
- 3° de la 2^{ème} étape A
- 3° de la 9^{ème} étape A
- 3° de la 9^{ème} étape B
43° du Tour de Suisse
abandon 1^{ère} étape au GIRO

Victor BUISMAN

A la suite d'un accident de voiture, Victor Buisman, professionnel en 1984 et en 1985, est décédé le 23 décembre 1998 à Amstelveen. Il était né le 14 mai 1959 à Amsterdam.

Après de bons résultats chez les amateurs, 6 victoires en 1983 dont le Tour de Wallonie et le Tour de Namur, il est intégré dans l'équipe Skil l'année suivante. A la mi-février il est remercié pour son comportement indigne d'un sportif. Il trouve grâce en 1985 chez Nikon avec comme seul résultat probant une 22^{ème} place au Tour des Vallées Minières, en Espagne.



Theo HOPSTAKEN

Né le 9 juillet 1918 à Roosendaal, Theo Hopstaken y est décédé le 3 février 1999. Il débute chez les professionnels en 1939, carrière qu'il durera jusqu'en 1949. Il ne remporte aucun succès mais accumule les places d'honneur dans les kermesses belges et les critériums hollandais.

Son palmarès

1939

2° à Tilburg
3° à Ossendrecht
4° à Elslloo

1940

6° du "8 de Chaam"

1941

6° à Hoensbroek

1942

8° à Rotterdam

1946

2° à Hoogerheide
5° de Bruxelles - Ostende
6° à Beringen (B)

1947

2° à Rotterdam
3° à Achtmaal
3° à Ossendrecht
4° à Elslloo

4° à Hoogerheide
6° à Roosendaal

1948

2° du "8 de Chaam"
3° à Hoogerheide
3° à Roosendaal
4° à Wouw
5° de la 4^{ème} ét. du Tour de Hollande
5° à Steenokkerzeel (B)

1949

3° à Wouw
6° à Rotterdam
38° du Tour de Hollande
- 9° de la 3^{ème} étape



John ASLIN

C'est en 1966 que John Aslin prend une licence de professionnel après plusieurs sélections anglaises chez les amateurs. Il enlève, entre autres, la 9^{ème} étape du Tour of Britain en 1961 et la 5^{ème} en 1963. Il prend part au tour de l'Avenir en 1964 qu'il achève à la 60^{ème} place.

John Aslin inaugure, en 1968, le palmarès du Tom Simpson Memorial, son second succès après celui de la course de Shropshire en 1966. Vice-champion d'Angleterre en 1968, il participe à quelques épreuves à étapes sur le continent comme le Tour du Luxembourg et le Tour de Suisse.

C'est en 1972 qu'il décide de mettre un terme à sa carrière sportive. Il est décédé le 2 janvier 1999 laissant une veuve et deux filles. Il était né le 5 février 1940 à Nottingham.

Son palmarès

1966 CONDOR-MACKESON

1° à Shropshire
5° du Chard G.P
6° du Circuit du Port de Dunquerque

1967 CARLOTTN-BMB

2° de Douvres-Londres



Marcel FLOCHLAY

Le Breton Marcel Flochlay a marqué de son empreinte le cyclisme de sa région dans les années 60. Son palmarès, aussi bien au contact des professionnels que des amateurs est orné de plus de 200 victoires. La plus importante est le Tour du Morbihan qui lui vaut d'être retenu par Louis Caput pour la Route de France dont il enlève l'étape de Bourbonne-les-Bains. Il termine 3^{ème} au classement final. Il est également sélectionné pour le premier Tour de l'Avenir qu'il abandonne lors de la 4^{ème} étape. Deux titres de Champion de Bretagne des Indépendants, en 1961 et en 1964, sont les deux autres fleurons de son palmarès.

Et il est un exploit auquel il tenait par dessus tout: c'est celui d'avoir signé trois succès en un week-end: les critères internationaux de kernic, le samedi, celui de Caudian le dimanche et le lundi celui de Plonévez-du-Faou.

Marcel Flochlay cotoya les pros dans des épreuves cotées comme le Dauphiné Libéré et le Midi Libre.

Il effectue ses adieux au Circuit de l'Aulne en 1969 en prenant la 4^{ème} place derrière les Belges Eddy Merckx, Eric De Vlaeminck et Julien Stevens.

Né le 14 janvier 1934 à Laz (29) il est décédé le 31 décembre 1998 à Quimper.

>>>> **Daniel CRABEELS**, coureur belge indépendant de 1958 et 1959 est décédé le 22 décembre 1998 à Middelkerke où il est né le 28 décembre 1935.

>>>> Le 18 octobre 1998 est décédé à Paars, dans l'Aisne, des suites d'un accident de circulation, **Michel HEINTZ**. Il fut éliminé dès la première étape du Tour de l'Ouest de 1952 qu'il prit part au sein de l'équipe Metropole. Il était né le 12 octobre 1931 à Montmédy dans la Meuse.

Remerciements à MM Henri Lumineau, Ernst Brecher, Rudy Romeyns, Alain Rattat, Joël Chabiron, Serge Brard et Jean-Pierre de Mondenard.

COMPLEMENTS D'INFORMATION

>>> Ajouter au palmarès d'**Aniceto UTSET**: abandon au Chtp du Monde de 1958

(Eric Dubois)

>>> **Giovanni VALETTI**, né le 23 septembre 1913 (et non le 22) est décédé le 28 mai 1998 à Avigliana (TO)
Ajouter à son palmarès:

1936

- 1° du G.P Frejus
- 1° du Chtp du Piemont
- 7° de la Coppa Guzzi
- 8° de la Coppa Bernocchi
- 10° de Turin - Ceniale
- 11° du Tour d'Emilie

1937

- 4° du Circuit de Cuneo
- 6ea de Milan - Modène

1938

- 6° du Circuit de Como
- 11ea des 3 Vallées Varésines

1939

- 2° de la Coppa Carbone
- 6° du G.P Brunero

1941 OLYMPIA

1942 OLMO

1° à Grenoble

7° de Schio-Tonezza

15° de Milan - Mantoue

1943 OLMO

8° du Trofeo Moschini

15° du G.P de Rome

1945 FREJUS

A porté 24 jours le Maillot Rose au Giro (Giampiero PETRUCCI et Carmine CASTELLANO)

>>> Au palmarès de **Alfo FERRARI** il faut ajouter 5° du G.P de Civitanova en 1951, 13° de Rome - Naples - Rome en 1952 et 3° à Collegno et à Rocbianca en 1953.
(Giampiero PETRUCCI)

>>> **Emile ROGIERS** a abandonné dès la deuxième étape au Tour de France de 1948.
(Jean-Pierre de MONDENARD)

>>> Malgré un contrat chez Condor en 1956, **Apo LAZARIDES** n'a pas couru. Il a effectué sa dernière course en 1955.

>>> La date de naissance de **Maurice CROON** est évidemment le 3 octobre 1910 et non 1920.

Dans le prochain numéro nous évoquons le souvenir d'Arthur Sérès et Florant Mathieu.

Rubrique de Guy CRASSET

1968 SUN HURET-TRUWEL

- 1° du Tom Simpson Memorial
- 2° du Chtp de Grande-Bretagne
- 3° à Folkstone
- 3° à Featherstone

1969 CARLTON-TRUWEL

- 9° du Chtp de Grande-Bretagne
- abandon 2^{ème} ét. du Tour du Luxembourg

1970 FALCON

- 2° du Team Times Trial (Falcon)
- 16° du Mackeson 3 days

1971 FALCON

- 9° du Tom Simpson Memorial
- 46° du Tour de la Nouvelle-France
- 49° du Tour de Suisse

1972 Individuel

Norbert WISSELS

C'est en 1938 que le Liégeois Norbert Wissels débute dans le sport cycliste. Deux ans plus tard, le 31 août 1940, il passe dans la catégorie "rose". Avec la guerre, il redescend junior et en 1943 il passe pro B (Indé) pour échapper au travail obligatoire en Allemagne. Il remporte la kermesse de Marcinelle et termine 3^{ème} à Antheit en 1943.

A la libération il passe professionnel et son seul résultat probant est une 20^{ème} place au Tour de Belgique de 1946. Cette même année il finit 11^{ème} et 14^{ème} à Fleurus. Déçu par ses performances il reprend une licence d'indépendant en 1947 sans résultat intéressant.

Né le 26 novembre 1911 à Mons-loz-Liège, il est décédé le 20 septembre 1998 à Flémalle.



Le courrier des lecteurs

de M. SIMON Serge (F)

"... Je suis surpris de ne plus découvrir le point sur le peloton de la saison écoulée dans le premier numéro de l'année qui suit, ni la liste des partants des courses colombiennes, australiennes et autres ..."

NDLR: Il s'avère impossible de notifier tous les changements à cause des possibilités d'évoluer un jour en élites, un autre en espoirs. Pour les partants, nous sommes tributaires des envois de nos correspondants

de M. ARNOUIL Jean (F)

"... De nombreux reportages me donnent satisfaction, je suis un peu agacé lorsque la polémique tourne sur l'endroit exact où sont inhumés ces pauvres champions. Hormis cette rubrique mortuaire, ça me plaît ..."

de M. LEMOINE Michel (F)

"... Je viens de découvrir le n° 70 de Coups de Pédales et je n'ai pas été déçu; c'est la revue des archivistes et du fouineur de l'histoire du cyclisme: des maniaques du moindre détail dans les classements. Ça tombe bien, je suis comme ça moi aussi mais j'avoue que je ne suis pas aussi fort que vos collaborateurs qui sont de véritables montres de connaissances, je tiens d'ailleurs à les féliciter et à les ... remercier par avance pour les renseignements qu'ils pourront me donner (rubrique Avis de Recherches)! Ce qui me serait très utile, car tous les ans depuis 1977, j'établis mon classement de la saison avec mes propres pointages pour chaque course. Je tiens aussi à jour des statistiques personnelles sur le TdF, notamment en ce qui concerne les sprints massifs (en nette recrudescence depuis 95). Je vous fait part ici de remarques concernant le TdF 98. Saviez-vous que:

- Ullrich à Albertville (16ème étape) est le 1er coureur depuis Thurau en 77 à Chamonix qui remporte l'étape le lendemain de sa perte du maillot jaune

- Rinero est le 1er vainqueur du GPM qui n'a pas franchi la moindre côte en tête
- Pour la 1ère fois dans le TdF, les trois premiers du prologue n'ont pas terminé l'épreuve (Boardman, Olano, Jalabert)
- Pour la 1ère fois dans l'histoire du TdF, toutes les arrivées d'étape en ligne (sauf les étapes de montagne, bien sûr), se sont déroulées au sprint (8 fois en peloton, 6 fois en groupe d'échappés)

Inutile de dire que j'ai décidé de m'abonner à partir du numéro 71 de mars - avril 1999 ..."

de Mme MARIANI Annie (F)

"... Je vous remercie du fond du cœur de m'avoir aidée à réaliser le Noël de Bruno, mon mari. Il a 56 ans, c'est un "dingue" de cyclisme. Vous auriez vu sa joie lorsqu'il a ouvert ses paquets. C'était formidable.

Merci encore pour lui avoir rajouté un livre. Vous êtes extra. Il adore vos livres et revues.

Maintenant, je compterais sur vous pour m'aider pour ses cadeaux. Son anniversaire, le 3 décembre, la fête des pères, et ...

Je ne vous connais pas mais je vais me permettre de vous faire une grosse bise pour vous remercier pour tout ..."

NDLR: Croyez bien Madame que j'apprécie !

de M. MAHAU Hector (B)

"... Vous m'aviez demandé une préface pour votre Van Looy. J'espère que vous êtes un homme d'esprit, acceptant la critique (au second degré), autant que les louanges. Ceux qui vous connaissent bien auront le sourire (je ne cherche rien d'autre) et les autres n'auront aucune raison de vous être infidèles.

D'ailleurs, vos mérites avec "Coups de Pédales" l'emportent sur vos péchés de jeunesse ...

Et puis ... si cela ne vous plaît pas, pas de rancune. Ma préface aura au moins eu l'avantage de vous prouver que je lis attentivement "Coups de Pédales".

Au sujet de ma désignation comme membre d'honneur des amis de CDP, si cela fait plaisir à vous tous, j'aurais tort de refuser, cela me mettra sur le même pied d'égalité que mon ami *Jim Diederich*.

Ce que vous et vos collaborateurs font est très bien. Je me souviens de Quiqueré, un ancien du Miroir du Cyclisme qui dans le courrier des lecteurs regrettait que CDP n'essayait pas de travailler comme lui le faisait dans son "Miroir"

Il avait tort ... C'est "Coups de Pédales" qui a gagné des galons, avec une matière absente partout ailleurs.

Je reviens toujours avec cet exemple. Quand Georges Claes est décédé, il a eu droit à deux lignes et demie dans l'Equipe ... un ancien double vainqueur de Paris - Roubaix ! C'est triste ..."

de M. COCHEREAU Jean-Claude (F)

"... Je viens de recevoir le n° 70 (1^{er} de mon abonnement). Il faut reconnaître que c'est la pointeure au-dessus par rapport à la seconde mouture de CollecCyclisme (sans doute décédé sans faire-part car on n'a plus de nouvelles: bonjour l'abonnement ...!)

Aussi, je vous prends aussi les numéros 63 à 69, soit les 7 numéros encore disponibles ..."

DOSSIER Naturalisation (7)

Noms et prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Pays d'origine	Naturalisation	Date de Natural. (+ âge)
BENUZZI Bruno	20.05.1930	Dro (Trento)	Italie	Française	28.10.1955 (25)
BOUTENS Achille	29.09.1912	Staden (Fl.Occ.)	Belge	Française	01.05.1937 (25)
CHRISTENSEN Christian ❶	04.04.1889	Veflinge Stormark (Fyn)	Danemark	Française	30.11.1934 (45)
CHTIEJ René	21.01.1941	Guesnain (59)	Pologne	Française	? ❷
GIL José	03.02.1929	Arenès de Iluego (Teruel) ❸	Espagne	Française	1956 (27) ou 1974 (45) ❹
GRACZYK Jean	26.05.1933	Neuvy sur Barangeon [18]	Pologne	Française	23.06.1949 (16)
HENDRYCKS Arthur	26.06.1891	Klerken (Fl.Occ.)	Belge	Française	11.11.1925 (34)
MARTINEZ Mariano	20.09.1948	Burgos (Castille-Léon)	Espagne	Française	Fin 63-début 64 (15)
MARTINEZ Martin	22.02.1946	Burgos	Espagne	Française	Fin 63-début 64 (17)
POLONIA Joseph	14.04.1907	Koprivna	Yougoslavie	Française	23.06.1949 (42)
PRIOR-MARTINEZ Antonio	12.08.1913	Torreaguera (Murica)	Espagne	Française	25.11.1949 (36)
PROTIN Maurice	01.05.1899	Transinne (Lux. Belge)	Belge	Française	22.04.1930 (31)
ROZANC Francis	04.08.1927	Mortinjak (Serbie)	Yougoslavie	Française	07.07.1949 (22)
THEERLYNCK Léon	28.06.1913	Desselgem (Fl.Occ)	Belge	Française	18.03.1931 (18)
VALDISOLO Marcello	14.10.1915	Ospedaletti (Imperia)	Italie	Française	04.07.1958 (43)
VERARDO Louis	14.03.1918	Sacile (Pordenone)	Italie	Française	18.02.1935 (17)

- ❶ Nom réel: KRISTENSEN KNUD Kristian. Naturalisé, il orthographia son nom à la française.
- ❷ Fut sélectionné en équipe Polonaise lorsqu'il était jeune. A effectué son service militaire en France en 1965. Il habite maintenant, et ce depuis la fin de sa carrière en Belgique.
- ❸ Ou Arenès de Iledo ? J'ai effectué des recherches pour localiser l'une des deux orthographes (avec Autoroute Express), mais sans succès.
- ❹ Les avis divergent ici. Selon Henri Lumineau, le coureur lui-même lui a donné l'année de sa naturalisation, sans autre précision. Mr. de Mondenard nous donne l'année 1956, mais non confirmée par état civil.

Par ailleurs, il convient de préciser que:

PUPPO Henri est né à LE TIGNET (et non Tignet tout court)

Note: les éventuelles prochaines naturalisations (ou compléments ou corrections) feront parties désormais de la rubrique "Compléments d'Informations".

Bien que ce "dossier" ne soit pas terminé, un grand merci à toutes les personnes qui ont collaboré à ce travail.

Michel Dargenton

DANS LE N° 72, VOUS DECOUVRIREZ:

- Un grand reportage sur Ferdinand Bracke
- La reprise des Anciens du S-O avec Jesus et Jean-Marie Moujica
- Le 1^{er} championnat de France pour indépendants en 1910
- Etc...

Qu'on se le dise

La rédaction

Bourse

Le 14 novembre 1999 au
Gymnase de Baillet (F), 2^{ème} bourse du
vélo organisée par l'USMBM.
Contact: M. C. Godart - USMBM - 2^{ème}
bourse aux Vélos - 95560 BAILLET EN
FRANCE (F)

AVIS

Les numéros 56, 59 et 61 sont
épuisés, le H.S. n° 7 est aussi épuisé.

Sont encore disponibles mais à
un nombre restreint:
le HS n° 6 (Flèche Wallonne), Stan
Ockers, un éternel sourire et
Wielerjaarboek n° 13

Qu'on se le dise

La rédaction

GRAND CONCOURS 1998

J'avoue que la 3^{ème} question scindée en deux était très difficile. Mais, face à des archivistes de votre valeur, il faut se surpasser pour ne pas entrer dans la banalité, voire faire affront à vos immenses connaissances.

3^{ème} question A (posée par le Dr de Mondenard)

Le champion cycliste qui termina 7^{ème} du cross pédestre international de Monaco (en 1909) est Gustave GANAY. Né à Marseille le 28.4.1892, il fut un stayer de première valeur. Il réalisa en 1924 à Daytona (USA) une vitesse de 133 km/heure sur un mille parcouru en 43" 551/1000^e. Il participa au Tour de France 1920 (abandon lors de la 3^{ème} étape) et se classa 3^{ème} du mondial de demi-fond en 1922. Il fut champion de France de la même discipline en 1926. Sur route, il enleva Marseille - Lyon 1919 et Marseille - Nice en 1920.

Il fut victime d'une terrible chute sur la piste du parc des Princes le 22.08.1926 et décéda le lendemain.

3^{ème} question B (posée par Dominique Renoux)

Le coureur qui a effectué plusieurs tours du circuit sans selle toute en terminant le championnat de France de cyclo-cross "pro" en 1981 sur le circuit de Cous/Les Barres dans le Cher est Michel LARPE (La Redoute - Motobécane).

Il termine 10^{ème} à un tour du vainqueur Jean Chassang (Puch)

Question subsidiaire

La remarquable photo représente Fausto Coppi remorquant Maurice Diot le 09.04.1950 dans la finale de Paris - Roubaix.

C'est la Bérézina totale ! J'admets que c'était très dur. Seuls M. Bonnin et Miellot ont répondu à la 3^{ème} question A: Gustave Ganay.

Personne à la 3^{ème} B posée par M. Renoux !

9 personnes ont reconnu Coppi et Diot envolés dans Paris - Roubaix. Non, ce n'était pas la Flèche Wallonne !

Classement Final:

1. Bonnin François - 3 Pts + question subsidiaire. - Il enlève le film 35 mm cinéma sur le "Ronde" 1941 + Vélo 1999 et HS n° 11, le Trio d'As
2. Journée Wielfried - 2 Pts + question subsidiaire (après tirage au sort par Mme Ista, secrétaire avec Mme Yans comme témoin) - 2 HS au choix entre les numéros 6, 8, 9, 10 ou 11
3. Tranchard Jean-Claude - 2 Pts + question subsidiaire 1 HS au choix entre les mêmes HS proposés ci-dessus
4. Ex-aequo - MM Bouchet, Ravallec, Hulin, Desmet J. et Lumineau - 2 Pts + question subsidiaire
5. Dubois E - 2 Pts
6. M. Miellot P. - 1 Pt + question subsidiaire
7. Ex-aequo - MM Ferry, Bonnot, Dauchy, Meyer, Poncelet, Romeyns, Schneider et Veillon - 1 Pt

N.B.: Prix spécial de la revue: M. Miellot Paul, étant le seul avec M. Bonin à avoir répondu à une question (Ganay) reçoit en cadeau le H.S. n° 11

Bravo à Tous.

N'oublions pas qu'il s'agit d'un jeu !

Claude DEGAUQUIER



PORTRAIT EXPRESS

DANIEL ATIENZA : LE PLUS SUISSE DES ESPAGNOLS



Expliquez-nous le cheminement de vos débuts ?

« J'ai pratiqué beaucoup de sports différents, ceci dès mon plus jeune âge. Un jour, je me suis inscrit au Vélo Club de la Broye à Lucens. J'ai effectué quelques sorties sur un vieux vélo et j'ai tout de suite été passionné par ce sport. J'ai participé à des courses d'écoliers dans la région avant de prendre une licence. Ensuite, j'ai suivi la filière classique des cadets, juniors et amateurs. J'ai toujours obtenu des places d'honneur. Ne connaissant pas trop de problèmes à suivre le rythme du peloton, j'ai rapidement engrangé des points pour passer élite en Suisse, au sein de la formation GS Wetzikon Gerber. En 1995, durant ma seconde saison au sein de cette formation, je suis parti en vacances en Espagne, mon pays d'origine. Pour ne pas rester inactif, j'ai participé à des courses. J'ai remporté une épreuve internationale par étapes, la Vuelta à Palencia. Cette victoire a tapé dans l'œil du sélectionneur espagnol des moins de 23 ans. J'ai reçu une convocation pour participer aux mondiaux de Duitama en Colombie où, malheureusement handicapé par des problèmes de santé, je n'ai pas pu défendre valablement mes chances. Persévérant dans cette tra-

jectoire en 1996, j'ai remporté sept succès en Espagne (équipe Tech - Luz), dont l'étape reine du circuit des montagnes. En fin de saison, sélectionné pour les championnats du Monde à Lugano, une bonne prestation globale m'a valu de signer un contrat professionnel de deux ans dans l'équipe Polti. »

Sur quel terrain vous sentez-vous à l'aise ?

« Je suis plus à l'aise dans la montagne. Je suis surtout un grimpeur. C'est en grande partie dû à mon petit gabarit (1m71 pour 57 kg). »

Vos qualités ?

« La persévérance. J'aime beaucoup m'entraîner et je fais le métier à fond. Je ne néglige aucun détail. »

Vos défauts ?

« Je suis mauvais sprinter et médiocre dans le contre la montre. J'essaie de m'améliorer dans ces disciplines en effectuant de la musculation. Je m'attarde trop sur les détails, oubliant parfois l'essentiel. »

Les courses qui vous font rêver ?

« Le Tour de Romandié, le Tour de France et le Tour d'Espagne. »

Les cyclistes que vous admirez le plus ?

« Miguel Indurain et Laurent Jalabert. »

Votre avis sur le dopage ?

« On en parle beaucoup, même trop. Ça existe, c'est comme dans la vie, il y a des tricheurs. Ce n'est pas une généralité dans le sport. Je pense qu'il est possible de gagner une grande épreuve comme le Tour sans tricher. »

Vos projets pour 1999 ?

« Je viens de signer pour une année supplémentaire chez Polti. Je n'ai pas encore le programme des courses pour 1999. Je pense que je vais devoir travailler pour notre nouveau leader Ivan Gotti. Mais chez Polti, tout le monde a sa chance, il suffit de la saisir. » (NDLR: depuis cette interview, Virenque est arrivé ...)

Le comble de la misère ?

« Ne rien manger durant la semaine et garder son argent pour assister à des rencontres de football. »

Où aimeriez-vous vivre ?

« Dans un endroit chaud. »

Quel endroit vous a frappé ?

« La Nouvelle Calédonie pour ses paysages et la Colombie pour le côté chaleureux de ses habitants. »

Quel est votre idéal de bonheur terrestre ?

« Réussir dans mon métier, avoir la santé et le bonheur de ma famille. »

Pour quelle faute avez-vous le moins d'indulgence ?

« L'hypocrisie. »

Son Palmarès

Débuts en 1990

AMATEUR

1995

- 1° du Tour du Grand Bornand - 1° du G.P.M.
- 1° de la Vuelta a Palencia
- 82° du Championnat du Monde

1996

- 1° de la course de côte de
Sierre-Vercorin
- 1° à Malaga
- 1° de la 7^{ème} étape du Circuito
Montanes
- 1° de la 4^{ème} étape de la Vuelta
Castilla y Leon
- 1° de la Vuelta al Langostino
- 1° du chpt de Grenade
- 2° de la Vuelta Castilla y Leon
- 2° de la Clasica de Almuncear
- 9° du Tour du Wartemberg

PROFESSIONNEL

1997 POLTI

- 11° de la course de côte d'Urquiola
- 18° de la Luk Cup à Bühl
- 19° de l'Alassio Cup
- 25° du Trofeo Pantalica
- 31° du Tour des Apennins
- 33° de la Hofbrau Cup
- 46° du G.P. de La Marseillaise
- 55° de l'Etoile de Bessèges
- 71° de la Clasica San Sebastian
- 75° du Tour de Suisse

1998 POLTI

- 2° de la Luk Cup
- 3° du Tour de Bavière
- 5° de la 5^{ème} étape
- 6° de l'OBV Classic
- 8° de "A Travers Lausanne"
- 16° du Tour de Romandie
- 21° du Tour de Suisse
- 21° du Tour de Vénétie
- 23° du Tour des Apennins
- 23° du G.P. de Villafranca
- 24° du G.P. de Wallonie
- 25° du Tour Méditerranéen
- 28° du G.P. d'Argovie
- 47° du Tour du Pays Basque
- 54° du G.P. de Suisse

**Palmarès établi par
J-F Nicod et Guy Crasset.**



Arrivée à Lenzerheide lors du Tour de Suisse 1998. (photo Nicod)

Quelle qualité préférée chez l'homme ?

« La sincérité. »

Quelles sont vos lectures favorites ?

« J'aime tout dans la lecture. Des magazines en passant aux romans. Le soir aux étapes, je lis beaucoup. J'ai toujours le nez plongé dans un bouquin. »

Quel est votre personnage historique préféré ?

« Christophe Colomb »

Votre occupation préférée en dehors du vélo ?

« L'informatique et sortir avec mes amis, ceci en dehors de la saison cycliste. »

Qui auriez-vous aimé être ?

« Daniel Atienza me suffit. »

Votre principal trait de caractère ?

« La volonté. »

Votre sportif préféré hors cyclisme ?

« Pete Sampras. »

Votre plat préféré ?

« La cuisine italienne. Les lasagnes. »

Votre boisson préférée ?

« L'eau gazeuse. »

Comment voudriez-vous mourir ?

« Dans mon sommeil. »

Quel don de la nature aimez-vous posséder ?

« La force. »

L'endroit idéal pour passer des vacances ?

PETIT CONCOURS

L'ancien coureur à reconnaître page 28 de CDP n° 70 était François Adam qui avait fait l'objet d'un reportage dans notre n° 18. L'ancien mentor de François Neuville, né le 24.09.1911 coule toujours des jours heureux chez sa fille à Engis (près de Liège)

Nous avons reçu 48 bonnes réponses (souvent belges, c'est logique) et 3 fausses.

Après tirage au sort par la secrétaire Marianne Ista, les deux lauréats sont:

M. PREMONT Louis (B)
M. DARDENNE Léon (B)

Qui recevront chacun les HS n° 10 et 11.

Bravo aux 51 participants

Claude DEGAUQUIER

Avis

Devant le "big-bang" que connaît CDP, certains s'inquiètent désormais de ne pas voir publier leur annonce dans le numéro qui suit l'envoi. D'autres s'impatientent que leur "Avis de Recherches" tarde à paraître. Enfin, tout courrier de renseignements divers envoyé à la rédaction ne peut être suivi d'une réponse rapide. Il s'agit là de la rançon ... du succès rencontré par notre revue.

Hormis votre serviteur, chaque membre du comité de rédaction est part-time, chacun a un boulot, une famille, d'autres loisirs "obligés". Aussi, au risque de me répéter: patience. Vos annonces doivent parvenir à la rédaction au plus tard le premier jour de chaque mois impair, pour qu'elles paraissent dans le n° sortant vers le 20 de ce mois impair.

Les avis de recherches sont traités par M. Dargenton selon la date de réception. A titre indicatif, certains reportages sommeillent en attente depuis de longs mois avant leur publication.

Merci de votre compréhension

Le Rédacteur en chef

Claude DEGAUQUIER

LES STARS D'ANTAN N° 2

"VAN LOOY : L'EMPEREUR

préfacé par notre nouveau membre d'honneur, Hector Mahau et Roger De Maertelaere, cet ouvrage sortira de presse fin avril 1999.

Vous y trouverez sa vie, sa prodigieuse carrière, son palmarès complet (dont ses 482 victoires sur route), de magnifiques clichés photographiques, photos couleurs, papier luxe.

Un livre concocté par Willy ANSEEUW et Claude DEGAUQUIER

Prix:
Belgique 840 FB
France 170 FF
CEE 1020 FB
Hors CEE 1100 FB, port inclus

Paiement selon modalités habituelles

En préparation

HS n° 12, Le Critérium national et international.

Bientôt dans CDP, l'histoire du Giro 1968 avec ses vérités de classement, peu mises en évidence suite aux événements de mai 68

ENVOI DE LIVRES

CDP a maintenant l'habitude de servir d'intermédiaire afin de permettre à ses lecteurs de se procurer des livres de Hollande, Allemagne, Italie ... et Belgique

Lorsque une commande tarde à vous être fournie ... c'est parce que nous sommes en rupture de stock

Patience donc ...

Les parutions du Wieler 14, Vélo 99 et n° 4 Mariposa sont imminentes

Le tome III de l'Encyclopédie du TdF sortira de presse le 19 juin prochain. Le prix sera publié dans le prochain numéro.

Marianne ISTA

PARUTIONS

(en vente à la rédaction)

1. Vélo 1999 de H. Vandembremt

La bible du cyclisme. Tout sur l'année 1998
Prix: 1000FB - 165 FF CEE: 990 FB port inclus

2. Wielerjaarboek n° 14 (98-99)

Annuaire néerlandais réservé aux lecteurs d'expression française.
Prix: 1000FB - 180 FF CEE: 1080 FB port inclus

3. Editions Mariposa

N° 4 Bicialita 98-99
Tout sur le cyclisme italien, 192 pages. Tous les partants, équipes, classements complets courses italiennes (même les étapes), le cyclo-cross, 271 coureurs en lexique, etc ...
Prix: 900FB - 165 FF CEE: 990 FB port inclus

4. Ecchi di ciclismo

de Maurizio Ricci
Montagna quando il ciclismo entra nel moto (voir CDP 69, page 20)
Les montagnards sont là.
Bientôt disponible à la rédaction (commande: chèque en blanc)
Prix: 900FB - 165 FF CEE: 990 FB port inclus

NOS NOUVEAUX TARIFS 1999

Suite à l'augmentation constante des coûts de confection, de port et autres, nous nous voyons contraints de revoir nos tarifs à la hausse.

A partir du 1^{er} janvier 1999, l'abonnement passe à:

Belgique	1300 FB
France	250FF
CEE	1500 FB
Hors CEE	1600 FB
outre-mer	1800 FB
Avion	2000 FB

Le prix par numéro passe à 250 FB en Belgique et reste à 50 FF pour nos lecteurs d'outre-Quévrain.

Le Trésorier

Claude DEGAUQUIER

RESULTATS PROS 1999

AUSTRALIE

TOUR DOWN UNDER

Du 20 au 26 janvier

1^o étape: critérium à Adelaide 42,5 km

1. Nicola-Bo LARSEN (DK) en 1h07'35"
2. Henk VOGELS
3. Rolf ALDAG (D)

2^o étape: Strathalbyn-Strathalbyn 138,5 km

1. Erik ZABEL (D) en 3h41'01"
2. Mario TRAVERSONI (I)
3. Stuart O'GRADY

3^o étape: Gleineg-Victor Harbour 149,5 km

1. Stuart O'GRADY en 3h42'12"
2. Duncan Smith à 5"
3. Jesper SKIBBY (DK)

4^o étape: Gawler-Gawler 145 km

1. Erik ZABEL (D) en 3h53'08"
2. Graeme Miller (Nze)
3. Jan SVORADA (CS)

5^o étape: Nurloopta-Tanunda 162 km

1. Stuart O'GRADY en 3h59'53"
2. Christian ANDERSEN (DK)
3. Jean-Marc Rivière (N. Cal.)

6^o étape: circuit dans Adélaïde 120 km

1. Graeme Miller (Nze) en 2h40'25"
2. Stuart O'GRADY
3. Erik ZABEL (D)

Classement général

1.	O'GRADY Stuart		en 19h03'47"	C.A
2.	SKIBBY Jesper	(DK)	21"	HJJ
3.	BACKSTEDT Magnus	(S)	35"	C.A
4.	Smith Duncan		1'03"	
5.	ANDERSEN Christian	(DK)	2'10"	HJJ
6.	LARSEN Nicola-Bo	(DK)	2'15"	HJJ
7.	Rivière Jean-Marc	(N. Cal.)	2'16"	
8.	VINOKOUROV Alexandre	(Kaz)	2'17"	CSO
9.	MORI Massimiliano	(I)	2'18"	SAE
10.	ALDAG Rolf	(D)	-	TEL
11.	ETXEBERRIA David	(E)	-	ONC
12.	Evans Cadel		-	
13.	JORGENSEN René	(DK)	-	HJJ
14.	ELLI Alberto	(I)	-	TEL
15.	DIAZ JUSTO Rafaël	(E)	-	ONC
16.	MISSAGLIA Gabriele	(I)	2'53"	LAM
17.	MORSCHER Harald	(A)	2'54"	SAE
18.	JENNER Christopher	(Nze)	-	C.A
19.	BLAUDZUN Michaël	(DK)	-	HJJ
20.	Drew Jamie		3'08"	
21.	BERTOLETTI Simone	(I)	3'16"	LAM
22.	O'Neil Nathan		3'35"	
23.	AITKEN Brett		4'36"	PAL
24.	PAUWELS Karl	(B)	4'53"	PAL



Magnus BACKSTEDT, équipier de luxe de Stuart O'GRADY

25.	GONO Marcel		-	C.A
26.	Jennings Warren		9'24"	
27.	SWEET Jay		9'30"	BIG
28.	CODOL Massimo	(I)	14'19"	LAM
29.	PEREZ Luis	(E)	16'14"	ONC
30.	SASTRE Carlos	(E)	17'14"	ONC
31.	CAMENZIND Oskar	(CH)	19'49"	LAM
32.	ZABEL Erik	(D)	37'18"	TEL
33.	HAMMOND Roger	(GB)	37'32"	PAL
34.	Wilson Matthew		-	
35.	GATES Nick		-	CON
36.	ROGERS Peter		-	CON
37.	KIRSIPUU Jan	(Est)	-	CSO
38.	Sweet Corry		-	
39.	BARTHE Stéphane	(F)	-	CSO
40.	PHILIPS Jason		-	CON
41.	LEFEVRE David	(F)	-	CSO
42.	SPRUCH Zbigniew	(Pl)	-	LAM
43.	LOMBARDI Giovanni	(I)	-	TEL
44.	PERRAUDEAU Olivier	(F)	-	C.A
45.	AUS Lauri	(Est)	-	CSO
46.	CANADA David	(E)	-	ONC
47.	WESEMANN Steffen	(D)	-	TEL
48.	MAIGNAN Gilles	(F)	-	CSO
49.	Trinne Daniel		-	
50.	VANDERAERDEN Geert	(B)	-	PAL

51. Leeper Tom	-	-	-
52. PERDIGERO Martin	(E)	-	ONC
53. PADRNOS Pavel	(CS)	-	LAM
54. JALABERT Laurent	(F)	-	ONC
55. SCHAFFRATH Jan	(D)	-	TEL
56. CAPELLE Christophe	(F)	-	BIG
57. BESSY Frédéric	(F)	-	CSO
58. GOUVENOU Thierry	(F)	-	BIG
59. BORDENAVE Philippe	(F)	-	BIG
60. DE CLERCO Hans	(B)	-	PAL
61. Sullivan Sean	-	-	-
62. Rogers Michaël	-	-	-
63. Bonnale Olivier	(N. Cal.)	-	-
64. FRATTINI Francesco	(I)	-	TEL
65. VOGELS Henk		38'32"	C.A
66. HINAULT Sébastien	(F)	41'02"	C.A
67. Miller Graeme	(Nze)	41'53"	C.A
68. VAN HAESEBROUCKE Fr.	(B)	42'09"	COL
69. PRIEM Tristan	-	-	SEL
70. WHITE Matthew	-	-	VIN
71. AUGER Ludovic	(F)	-	BIG
72. SERPELLINI Marco	(I)	-	LAM
73. MONCASSIN Frédéric	(F)	43'02"	C.A
74. VERMEERSCH Jurgen	(B)	44'55"	PAL
75. Cooke Baden	-	46'26"	-
76. Davis Allan	-	46'58"	-
77. AGNOLUTTO Christophe	(F)	52'28"	CSO
78. PIZIKS Arvis	(Lit)	-	HJJ
79. Roberts Luke	-	52'34"	-
80. Grigg Nigel	-	57'05"	-
81. FRUTTI Matteo	(I)	-	LAM
82. SANDSTOD Michaël	(DK)	59'50"	HJJ
83. Mc Donald Cameron	-	1h00'22"	-
84. EECKHOUT Nico	(B)	1h00'35"	PAL
85. GUERRA Alessandro	(I)	1h20'08"	SAE
86. Lyons Tim	-	1h55'13"	-

BIG: Big-Mat Aubervilliers
 C.A.: Crédit Agricole
 COL: Collstrop
 CON: Die Continentale
 CSO: Casino
 HJJ: Home Jack & Jones
 LAM: Lampre
 ONC: Once
 PAL: Palmans
 SAE: Saeco
 SEL: Selle Italia
 TEL: Telekom
 VIN: Vini Caldirola

MALAISIE

TOUR DU LANGKAWI

du 3 au 14 février

Prologue			9,2 km
1. Lennie Kristensen (DK)	en	11'58"	
2. Michaël ANDERSON (S)	à	6"	
3. Graeme Miller (Nze)		8"	

1° étape: critérium			50 km
1. Fred RODRIGUEZ (USA)	en	53'50"	
2. Graeme Miller (Nze)			

3. René HAESLBACHER (A)

2° étape: Kangar-Georgetown 165,9 km

1. Enrico DEGANO (I) en 4h12'36"
2. Graeme Miller (Nze)
3. Andréa TAFI (I)

3° étape: Sebrang Jaya-Kuala Kangsar 103 km

1. David Mc KENZIE (Aus) en 2h17'47"
2. Chris NEWTON (GB)
3. Rinaldo NOCENTINI (I)

4° étape: Ipoh-Bentong 217,4 km

1. Stig Dam (DK) en 5h37'59"
2. Johan CAPIOT (B)
3. Andrea TAFI (I)

5° étape: Kuala Lumpur-Port Dickson 156 km

1. Moreno DI BIASE (I) en 3h40'36"
2. Andrea TAFI (I)
3. René HAESLBACHER (A)

6° étape: Melaka-Johor Bahru 223,7 km

1. Björnar VESTOL en 4h46'56"
2. Grzegorz WAJS (Pl)
3. Jacob Nielsen (DK)

7° étape: Kota Tinggi-Pekan 232,1 km

1. Enrico DEGANO (I) en 6h29'38"
2. Luca CEI (I)
3. Fred RODRIGUEZ (USA)

8° étape: Kuantan-Kuala Terengganu 197 km

1. Eric Wohlberg (Can) en 5h05'23"
2. Vadim Kravtchenko (Kaz)
3. Michaël BARRY (Aus)

9° étape: Kuala Terengganu-Kota Bahru 156 km

1. Rinaldo NOCENTINI (I) en 3h37'45"
2. Bart BOWEN (USA)
3. Michaël ANDERSSON (S) à 4"

10° étape: Pasir Mas-Gerik 197,2 km

1. Rinaldo NOCENTINI (I) en 4h53'
2. Alessandro PETACCHI (I) à 2"
3. Marcin GEBKA (Pl)

11° étape: Tapah-Genting Highlands 126 km

1. Marcus LJUNGQVIST (S) en 3h34'56"
2. Peter WROLICH (A) à 1'35"
3. Sergei IVANOV (Rus) 3'34"

12° étape: Critérium à Kuala Lumpur 69,6 km

1. Luca CEI (I) en 1h23'27"
2. Graeme Miller (Nze)
3. Marcin GEBKA (Pl)

CLASSEMENT FINAL

1. LANFRANCHI Paolo	(I)	6h6'18"	MAP
2. IVANOV Sergei	(Rus)	26"	TVM
3. IACUONE Allan	(Aus)	2'27"	LMR
4. JONASSON Danny	(DK)	2'34"	ACC
5. LEIPHEIMER Levi	(USA)	2'55"	SAT
6. SONNE Moreten	(DK)	3'16"	ACC
7. PETACCHI Alessandro	(I)	5'31"	NAV
8. PESCHEL Uwe	(D)	5'34"	GST
9. LUKASZEWICZ Czeslaw	(Can)	5'48"	WUS
10. AMPLER Uwe	(D)	7'12"	AAB
11. NOCENTINI Rinaldo	(I)	7'22"	MAP



1^{ère} victoire internationale Pour Paolo LANFRANCHI

12. HASELBACHER René	(A)	9'20"	GST
13. BARRY Michaël	(Aus)	10'17"	SAT
14. SIMENSEN Ole Sigurd	(N)	11'09"	AAB
15. Lowbser Kosie	(Zaf)	11'14"	
16. Leaper Tom	(Aus)	12'03"	
17. BOWEN Bart	(USA)	12'22"	SAT
18. Dam Stig*	(DK)	12'38"	
19. TAFI Andrea	(I)	13'42"	MAP
20. Kravchenko Vadim	(Kaz)	13'46"	
21. Mc CORMACK Frank	(USA)	13'48"	SAT
22. GULDBAEK Stig	(DK)	14'27"	ACC
23. SAUERBORN Andreas	(D)	15'22"	GST
24. RODRIGUEZ Fred	(USA)	15'24"	MAP
25. GOTTSCHLING Stephan	(D)	15'46"	AAB
26. WOHLBERG Eric	(Can)	15'49"	
27. Yukinari Hideto	(Jpn)	16'40"	
28. MIZUROV Andrei	(Kaz)	18'17"	COS
29. Ryder Douglas	(Zaf)	18'47"	
30. Kristensen Lennie	(DK)	19'04"	
31. VESTÖL Björn	(N)	20'45"	ACC
32. Mohd Razali Sharulneeza		21'34"	
33. LAFIS Michel	(S)	21'35"	TVM
34. FORNACIERI Paolo	(I)	22'08"	MAP
35. GIUNTI Massimo	(I)	22'11"	CTA
36. UTCHAKOV Sergei	(Rus)	23'55"	TVM
37. Espiritu Victor	(Phil.)	25'56"	
38. Miller Graeme	(Nze)	27'14"	
39. CASAROTTO Davide	(I)	-	TVM
40. Tsen Seong Hoong		27'24"	
41. ANDERSSON Michaël	(S)	28'47"	ACC
42. Andersen Jacob	(DK)	30'18"	

43. NEWTON Chris	(GB)	31'38"	LMR
44. Perras Dominique	(Can)	32'21"	
45. Dangerfield Stuart	(GB)	32'36"	
46. GRITSOUN Edouard	(Rus)	34'33"	GST
47. WINN Julian	(GB)	35'59"	LMR
48. B. Rosli Nor Effandy		36'25"	
49. Tang Xuezhong	(Chn)	36'42"	
50. DI BIASE Moreno	(I)	36'59"	CTA
51. Mc KENZIE David	(Aus)	37'08"	LMR
52. CHANTYR Anton	(Rus)	37'16"	GST
53. VAN DER VEN Remco	(NL)	37'51"	TVM
54. Abe Yoshiuki	(Jpn)	38'06"	
55. WROLICH Peter	(A)	38'20"	GST
56. Wang Rongshuang	(Chn)	39'54"	
57. Bottril Matt	(GB)	-	
58. Sullivan Sean	(Aus)	41'24"	
59. PETERSEN Soren	(DK)	41'57"	ACC
60. LJUNGGUIST Marcus	(S)	42'09"	CTA
61. MULLER Martin	(D)	44'01"	AAB
62. ZAMANA Cezary	(Pl)	45'07"	MRO
63. WAJS Gregorz	(Pl)	48'42"	MRO
64. FOFONOV Dimitri	(Kaz)	48'59"	COS
65. Sulistiyono Sulistiyono	(Indon)	51'21"	
66. PODLESCH Carsten	(D)	51'52"	AAB
67. Murray Karl	(Nze)	53'15"	
68. Keton Mohamad Suharni		53'57"	
69. Manabe Kazuyuki	(Jpn)	55'34"	
70. Beauchamp Sylvain	(Can)	57'56"	
71. Quirimit Arnel	(Phil)	1:00'05"	
72. Nodera Hidenori	(Jpn)	00'25"	
73. Musa Musairi		01'36"	
74. BOSSONI Paolo	(I)	02'06"	CTA
75. GEBKA Marcin	(Pl)	04'40"	MRO
76. Muhammad Basri	(Indon)	06'32"	
77. CAPIOT Johan	(B)	06'38"	
78. Ma Yajun	(Chn)	11'37"	
79. JANDT Mathias	(D)	11'59"	AAB
80. Domingo Enrique	(Phil)	13'05"	
81. Titov Vleriy	(Kaz)	15'59"	
82. Kessler Simon	(Zaf)	20'05"	
83. Griffin Paul	(Irl)	22'16"	
84. Finnegan Dermot	(Irl)	25'57"	
85. Newton Tom	(GB)	28'55"	
86. Amar Gerard	(Phil)	29'55"	
87. Davadilla Warren	(Phil)	33'59"	
88. CEI Luca	(I)	34'10"	NAV
89. DEGANO Enrico	(I)	36'30"	NAV
90. FUJINO Tomokazu	(Jpn)	37'12"	
91. ILLINGWORTH Matt	(GB)	38'57"	LMR
92. Mc Nena Michaël	(Irl)	39'25"	
93. Moriarty Eugene	(Irl)	44'11"	
94. Mitchell Glenn	(Nze)	59'04"	
95. Suyitno Suyitno	(Indon)	2h18'20"	

AAB: Agro Adler
 ACC: Acceptcard Pro
 COS: Collstrop
 CTA: Cantina Tollo
 GST: Gerolsteiner
 LMR: Linda Mc Cartney
 MAP: Mapei
 MRO: Mroz
 NAV: Navigare
 SAT: Saturn
 TVM: TVM
 WUS: Wüstenrot-ZVVZ

GPM: Alessandro PETACCHI
 PTS: Graeme MILLER

NOUVELLE ZELANDE

TOUR OF WELLINGTON

Du 2 au 7 février

1^{er} étape: cim à Wellington 2,5 km

- | | | |
|----|----------------------------|----------|
| 1. | David Mc Cook (USA) | en 3'17" |
| 2. | Frank VAN HAESEBROUCKE (B) | à 2" |
| 3. | Matthew Yates | 7" |

2^e étape: circuit à Miramar 80 km

- | | | |
|----|---------------|-------------|
| 1. | Tim Carswell | en 2h05'25" |
| 2. | Julian DEAN | à 2" |
| 3. | Lee Vertongen | 4" |

3^e étape: Wellington-Featherson-Masterton 100 km

- | | | |
|----|----------------|-------------|
| 1. | Greg Henderson | en 2h30'21" |
| 2. | Greg Scott | à 2" |
| 3. | Gary Anderson | 39" |

4^e étape: Circuit à Masterton 40 km

- | | | |
|----|------------------|-----------|
| 1. | Harm JANSEN (NL) | en 52'38" |
| 2. | Murray Spencer | à 2" |
| 3. | Julian DEAN | 4" |

5^e étape: Wellington-Akatarawas-Waikanae 60 km

- | | | |
|----|---------------------|-------------|
| 1. | Murray Spencer | en 1h31'16" |
| 2. | Kashi Lauchs | à 2" |
| 3. | David Mc Cook (USA) | 4" |

6^e étape: Waikanae-Paekakaeriki Hill-Wellington 60 km

- | | | |
|----|---------------------|-------------|
| 1. | Pelle Kil (NL) | en 1h29'48" |
| 2. | Harm JANSEN (NL) | à 2" |
| 3. | David Mc Cook (USA) | 38" |

7^e étape: Wellington-Wallaceville 140 km

- | | | |
|----|------------------|-------------|
| 1. | Harm JANSEN (NL) | en 3h21'25" |
| 2. | Tim Carswell | à 5" |
| 3. | Greg Henderson | 8" |

8^e étape: Wellington-Wainuiomata 60 km

- | | | |
|----|--------------------|-------------|
| 1. | Gary Anderson | en 1h24'32" |
| 2. | Chad GERLACH (USA) | à 2" |
| 3. | Brady Gibbons | 4" |

9^e étape: Wellington-Hawkins Hill 60 km

- | | | |
|----|---------------|-------------|
| 1. | Brendon VESTY | en 1h31'37" |
| 2. | Warren Clarke | à 8" |
| 3. | Kashi Lauchs | 36" |

10^e étape: Wellington-Te Marua-Wellington 80 km

- | | | |
|----|---------------------|-------------|
| 1. | Greg Henderson | en 2h00'55" |
| 2. | David Mc Cook (USA) | |
| 3. | Andrew Reid | |

11^e étape: critérium à Wellington 40 km

- | | | |
|----|--------------------|-----------|
| 1. | Julian DEAN | en 54'02" |
| 2. | Brendon Cameron | |
| 3. | Chad GERLACH (USA) | |

Classement final

- | | | |
|-----|--------------------------|-----------|
| 1. | DEAN Julian | 17h45'16" |
| 2. | Williams Cory | 1'18" |
| 3. | Clarke Warren | 1'46" |
| 4. | Russell Ryan | 3'41" |
| 5. | Cameron Brendon | 4'10" |
| 6. | Hume John | 4'43" |
| 7. | Murray Darren | 5'31" |
| 8. | Carswell Tim | 6'24" |
| 9. | Spencer Murray | 6'33" |
| 10. | Reid Rob | 6'43" |
| 11. | DESCHUYTER Koen (B) | 7'03" |
| 12. | Lauchs Kashi | 8'12" |
| 13. | Gibbons Braddy | 8'51" |
| 14. | Barry John | 9'52" |
| 15. | Burnded Geoffrey | 12'09" |
| 16. | Sherborne Rhys (Aus) | 12'43" |
| 17. | Reid Andrew | 15'14" |
| 18. | Yates Matthew | 15'37" |
| 19. | Anderson Gary | 17'44" |
| 20. | Goodridge Ben | 18'50" |
| 21. | Elden Stephen | 19'29" |
| 22. | Henderson Greg | 20'04" |
| 23. | Scott Greg | 20'35" |
| 24. | Pucelik Petr (CS) | 21'37" |
| 25. | DE PASQUALE Maurizio (I) | 21'38" |
| 26. | JANSEN Harm (NL) | 23'38" |
| 27. | VAN HAESEBROUCKE Fr. (B) | 25'01" |
| 28. | Vava Jindrich (CS) | 25'47" |
| 29. | Williams Bevan | 25'49" |
| 30. | Mackay Mark (GB) | 30'12" |
| 31. | Gudsell Scott | 30'18" |
| 32. | Tancer Stanislav (CS) | 34'09" |
| 33. | Eliadis Nik | 34'38" |
| 34. | Ward Andrew | 34'57" |
| 35. | Kil Pell (NL) | 35'52" |
| 36. | Rubas Zdenek (CS) | - |
| 37. | GERLACH Chad (USA) | 36'03" |
| 38. | Mattiske Guy | 39'18" |
| 39. | Wong Ka Ho (HKG) | 41'49" |
| 40. | Blackgrove Heat | 41'57" |
| 41. | Humpherson Rex | 43'59" |
| 42. | Moore Karl | 47'48" |
| 43. | REDANT Hans (B) | 52'18" |
| 44. | GUYTON Scott | 59'21" |
| 45. | Owchna Erik (USA) | 1h00'42" |
| 46. | Heald Ross | 1h05'27" |
| 47. | Rush Darien | 1h08'52" |
| 48. | Wong Kam Po (HKG) | 1h11'13" |
| 49. | Gordon Darren | 1h11'44" |
| 50. | Mc Cook David (GB) | 1h15'52" |
| 51. | Simms Michaël (Aus) | 1h16'21" |
| 52. | Tsang Kai Ming (HKG) | 1h29'34" |
| 53. | Li Sai Hong (HKG) | 1h32'46" |
| 54. | Thompson Glenn | 1h44'58" |
| 55. | GAGGIOLI Roberto (I) | 1h59'26" |
| 56. | Fiele Jan (CS) | 2h00'12" |

Rubrique de Guy CRASSET

TOUR DE FRANCE: OBJECTIF 2003 LE CENTENAIRE

Le dossier PARIS-TOURS s'achève avec ce numéro de CDP. Comme nous vous l'avons déjà annoncé, dans le cadre des classiques, c'est PARIS-BRUXELLES qui lui succédera...

Mais, parallèlement à la "course des deux capitales", nous avons décidé, sous l'instigation d'Hector Mahau, d'ouvrir dès le prochain numéro un Dossier TOUR DE FRANCE, que nous intitulerons Dossier "Encyclo-Tour". Pourquoi "Encyclo-Tour" ? Parce que c'est, en condensé, le titre d'une série de volumes inaugurée en 1997 par Robert Janssens et Joël Godaert, avec le soutien de Guido Cammaert et la bénédiction de René Jacobs et Hector Mahau, archivistes reconus devant l'éternel.

"Tour Encyclopédie" dont le troisième tome paraîtra le 19 juin prochain, n'a pas besoin de publicité, mais l'appui des lecteurs de CDP pourrait lui être très utile. Comme l'a écrit Jean-Marie Leblanc, au nom de la Société du Tour de France, les respectables compagnons d'écriture précités ont relevé un authentique Challenge Sportif en livrant cent ans de Tour de France, avec tous les engagés, tous les classements, tous les écarts, de toutes les étapes et de tous les challenges en jeu.

Mais si l'érudition cycliste des auteurs, et la minutie de leurs recherches n'est plus à dire, l'archéologie comme toutes les sciences n'a pas la prétention d'être partout et toujours rigoureusement exacte.

Et l'histoire doit se manipuler avec précaution...

Mais "écoutons" Hector Mahau:

René Jacobs et moi-même avons été au cours de notre longue carrière de journaliste, d'auteurs et d'archivistes, très sensibles à toute critique constructive, concernant nos travaux de recherches. Aujourd'hui encore, nous sommes les premiers à reconnaître les incontestables mérites de ceux qui ont travaillé dans le même esprit qui les animait, et les progrès qui ont été réalisés, dans cette recherche de la vérité et de l'exactitude. Avec un regret, que ce ne soit plus le souci premier de beaucoup de journalistes de la dernière génération. Mais cela est une autre histoire...

"TOUR ENCYCLOPEDIE" ne pouvait pas être parfait à sa première mouture. Il peut encore s'améliorer en fonction de l'intérêt qu'il a suscité auprès des chercheurs les plus spécialisés, qui sont - et ce n'est pas un hasard - tous des lecteurs, ou des collaborateurs occasionnels, mais très documentés, de "Coups de Pédales".

"COUPS DE PEDALES", avec les "Dossiers Classiques" de Michel Dargenton a tenté une expérience, qui s'est révélée non seulement probante, mais certainement efficace. Au départ d'une publication de résultats, le débat est ouvert, et les correspondants bénévoles deviennent des collaborateurs précieux, en apportant compléments et corrections avec les sources évidemment nécessaires pour être dignes de foi. La recette est simple, mais bonne et n'est-ce pas mieux ainsi, si finalement on frise le presque sans faute à l'arrivée, avec le concours de tous.

Aussi, c'est le but que nous voulons atteindre, même après publication, sur les bases qui ont été adressées jusqu'ici soit à l'éditeur de "Tour Encyclopédie", soit aux auteurs. Certains sujets avaient déjà été abordés par des correspondants de "CDP", mais nous remettons les compteurs à zéro.

Comme pour les "Dossiers", ou autres "Avis de Recherches", il y a toujours de la place dans la boîte aux lettres de Michel DARGENTON, où vous adresserez vos corrections, ajouts ou autres remarques.

En vous remerciant déjà d'avance, tout le monde à ses archives et en route pour le Centenaire ...

Hector Mahau

LA RENAISSANCE DE GEORGES DESCHAMPS de ROYE HEBERT (GD)

Pascal Sergent dans L'Encyclopédie illustrée des coureurs français depuis 1869, fait naître ce cycliste sprinter de haut niveau et futur médecin, sévissant à la fin du 19e siècle, dans la Somme, à Amiens en 1876 et décédé en 1918.

Il a probablement recopié les indications fournies par Paul Beving dans son dictionnaire cycliste paru en 1922.

Ces deux auteurs n'ont pas fait semble-t-il des recherches très approfondies dans la mesure où le quotidien Le Vélo en 1898 avait déjà indiqué qu'il était né par hasard à Rennes (35) le 27 mars 1877.

Cette date m'avait été confirmée par les Archives de Paris. Malheureusement, jusqu'en 1945, la mention du décès n'était pas obligatoire sur l'acte de naissance. Philippe Fetter, un traqueur efficace d'états civils de sportifs et notamment de cyclistes, était tombé sur l'annonce de la disparition de Georges Deschamps dans le quotidien L'Auto: « Décédé le 14 décembre des suites de blessures de guerre au poumon. Obsèques le 17 décembre 1918 à Paris 6e (Notre-Dame-des-Champs). » Malheureusement pour Philippe Fetter, il reçut une réponse négative de la mairie du 6e et du Ministère des anciens combattants.

Pour essayer de sortir de l'impasse, nous avons poursuivi nos investigations vers le lieu d'inhumation présumé. Géographiquement, c'est le cimetière du sud dit du Montparnasse dans le 14e arrondissement limitrophe qui abrite la plupart des gens décédés dans le sixième.

Bien que ce ne soit pas une régie automatique que le défunt soit inhumé au cimetière le plus proche de son domicile, nous avons interrogé le conservateur du cimetière du Montparnasse. Cette première tentative fut la bonne. Georges Deschamps de Roye Hébert avait été inhumé le 18.12.1918 et son décès remontait au 13 décembre. Puis, fort de ces précisions, la mairie du sixième arrondissement de Paris m'adressait l'extrait de décès qui confirmait qu'il était bien né le 27.03.1877 à Rennes (35) et décédé le 13.12.1918 à Paris 6e.

Signalons que Georges Deschamps débuta en course à l'âge de 12 ans en 1889 à St Fargeau (86). Que son père, médecin major militaire, lui confisqua son vélo jusqu'à l'obtention de son bac au séminaire de Joigny. Que l'Almanach de Paris-Vélo de 1896 le présente alors qu'il a 18 ans «comme un coureur maniaque, changeant de guidon et de multiplication comme de chemise...»

Après sa victoire dans le Grand prix de l'UVF le 3 juillet 1898, l'hebdomadaire "La Vie au Grand Air" lui consacre un article élogieux: « Deschamps, qui vient de remporter dans un style impressionnant cette grande épreuve, battant de terribles adversaires comme Ludovic Morin, Parlyby, Louis Grogna, est un athlète puissant, au corps harmonieux et bien découpé. Docteur en médecine, Deschamps est un garçon instruit et intelligent qui s'est plutôt lancé dans les courses vélocipédiques par amour du sport que par considération du gain. Après avoir été longtemps considéré comme un des meilleurs coureurs de première série, il vient de se classer au même rang que les Paul Bourrillon, les Willy Arend, les Ludovic Morin, les Edmond Jacquelin, les Parlyby, etc., c'est-à-dire à un niveau supérieur qui le range parmi les premiers coureurs du monde. Sa victoire dans le Grand prix de l'UVF et dans un match à trois couru à Calais contre Harrie Meyers et Parlyby sur des preuves suffisantes de ses incontestables qualités de merveilleux sprinter. Nous allons le voir dans le Grand Prix de Paris et, tout comme Paul Nossam l'an dernier, il disputera certes avec une grande énergie la première place de la fameuse épreuve internationale.» [VGA, 1898, n° 8,15 juillet, p 97]

Contrairement à ce qui était écrit dans la VGA, Georges Deschamps obtint son grade de docteur en médecine quelques mois plus tard, le jeudi 19 janvier 1899 au terme de la soutenance de sa thèse qui a lieu à la faculté de médecine de Paris. Le thème portait sur les effets physiologiques et thérapeutiques du sport vélocipédique. Le jury étant présidé par le professeur Paul Berger assisté des professeurs Charles Troisier, Faure et Paul Langlois Dans ce travail qui remonte à près d'un siècle le Dr Georges Deschamps, praticien oh combien proche du terrain de la compétition avait déjà stigmatisé les risques de sublimer le corps par des drogues. «C'est ainsi que dans sa conclusion il aborde ce thème de plus en plus présent dans l'actualité. « Il faut de la sagesse en sport et souvent, hélas ! lorsqu'un homme aux muscles puissants, à la poitrine bombée et "globuleuse" résonnant parfaitement, abuse de sa force et surtout lorsqu'il cherche à suppléer à son manque de préparation en usant d'une façon immodérée de ces mixtures à base d'alcool, théobromine, caféine, kola, coca dont Choppy Warburton avait la spécialité - pauvre Arthur Linton (DCD le 23 juillet 1896, deux mois après sa victoire dans Bordeaux - Paris) - il a de fortes chances d'être voué presque fatalement à de graves désordres pulmonaires et cardiaques. »

En 1905, on le retrouve Aide-major de 1^{re} classe au 7e régiment d'infanterie coloniale, marié et père de famille. Il fait encore du sport par plaisir et par hygiène. Il s'adonne au cheval, à l'épée et à la lutte mais bien sûr, également au vélo. Dans la VGA du 5 janvier 1905, on rapporte ses exploits athlétiques ainsi que ses activités culturelles et artistiques: « Ainsi récemment, en costume de ville, avec chapeau et faux-col, il a couvert 17 kilomètres en 19'36" derrière une motocyclette, dans un endroit privé et devant un petit cercle d'amis. A Rochefort, il a tombé le plus fort lutteur de la foire qu'on avait invité à venir se mesurer contre lui. Esprit éminemment éclectique, le Dr Georges Deschamps aborde les études les plus diverses; c'est ainsi qu'il fait son droit, il en est à sa troisième année; épris également d'art, il cultive depuis longtemps le violoncelle sur lequel il a acquis une réelle virtuosité. »

Dans les années suivantes, il occupe un poste de directeur sportif chez Automoto, de directeur de vélodrome à Troyes (10) et, au plan militaire, est affecté comme médecin aux troupes coloniales. Le 13 décembre 1918, il décède à Paris 6e des suites de problèmes pulmonaires consécutifs à des blessures de guerre.

LES EXPLOITS DE LEGENDE

1. PARIS - TOURS 1921

Ce jour-là, le printemps était assez précoce. La deuxième semaine d'avril fut particulièrement clémente. Rien ne laissait présager les extraordinaires conditions climatiques qui devaient sévir ce dimanche 17 avril.

La grande classique Paris - Tours, qui était quasi réputée que Paris - Roubaix, avait rendez-vous avec l'histoire. Le départ fut donné à cinq heures du matin au Pont Noir de Saint Cloud.

La veille, dans l'après-midi, la température s'était brusquement rafraîchie, le ciel charriait de gros nuages sombres, le vent du nord-est s'était mis à souffler, faisant penser à une bise d'hiver revenue.

En sautant du lit vers les deux heures du matin, Henri Pélissier qui avait l'esprit très intuitif, ouvrit sa fenêtre et regarda le thermomètre qui était placé constamment à l'extérieur de celle-ci. La température approchait de 0°. Il la ferma rapidement, se frotta les mains pour se donner du courage et ouvrit grande l'armoire où était rangée sa garde-robe de coureur cycliste. Il sortit trois maillots, puis trois cuissards, qu'il se mit en devoir d'enfiler les uns sur les autres pour se protéger du froid. Toujours plein de précautions, il sortit aussi des collants en laine, des gneuillères, une casquette en laine doublée et une veste qu'il avait fait confectionner pour les jours de fortes intempéries. Cette veste était une sorte de gardine imperméabilisée, doublée à l'intérieur d'un épais lainage très chaud mais très léger.

Il réveilla son grand frère, grand par la taille et le talent, qui dormait dans une pièce contiguë. Après qu'il l'eut averti de la température hivernale qui régnait à l'extérieur, ils se mirent à table pour prendre leur petit déjeuner, léger et consistant, comme seul Henri savait le préparer ! ...

À l'époque, l'aîné de la trilogie était en avance d'un demi-siècle sur la diététique à adopter pour un coureur, les jours de compétition.

Après s'être accourtrés de tout ce qui pouvait leur être utile par cette froidure, ils prirent leurs vélos et s'en

furent dans la nuit opaque en direction du Pont Noir.

À cette même heure, Eugène Christophe, lui, roulait sur les boulevards des Maréchaux à la ceinture extérieure de Paris, venant de Malakoff où il habitait.

Les coureurs habitant la région parisienne, préféraient dormir à la maison. Se rendre au départ à vélo tenait lieu d'une bonne séance d'échauffement.

Bien que le vent le poussât, Christophe pensait que la journée allait être dure ! ... Au fond, se disait-il, cela me sera peut-être favorable. Il savait qu'en maintes circonstances, il avait, grâce à sa volonté légendaire, su mieux résister aux dures conditions climatiques que ses adversaires.

Au Pont Noir, les coureurs se rassemblaient petit à petit. Certains d'entre eux, moins précautionneux, commençaient déjà à grelotter. Parmi eux, trois célèbres champions italiens, Girardengo, Brunero et Belloni. Ils étaient là, paraît-il, pour se venger de l'affront que leur avaient fait les coureurs français et belges, chez eux, dans les classiques de l'année précédente, notamment dans le Tour de Lombardie gagné pour la troisième fois par Henri Pélissier.

À cinq heures précises, le peloton s'ébranlait à la lueur blafarde des phares de voitures. De suite, le train fut très vif. Les coureurs voulaient se réchauffer. De plus, le vent favorable accentuait la cadence. Jusque Versailles, l'allure demeura rapide. Avant d'entrer dans la cité des Rois, Alavoine, Versaillais d'origine, s'approcha de Francis... "Dis donc, grand, je connais un raccourci. Dans le noir, personne n'y verra rien..." Les deux compères se laissèrent glisser vers la fin du peloton, puis, au détour d'une rue, ils bifurquèrent brusquement vers le fameux raccourci.

Le gars Jean (c'était Alavoine), content du bon tour qu'il allait jouer à ses adversaires, roulait comme un damné avec Francis dans sa roue. Tant et si bien qu'il rata la bonne voie dans

un carrefour mal éclairé, si toutefois il l'était... pensez, à cette époque !

Au bout d'un moment, après avoir bien tourné et viré, le gars Jean, tout penaud, dut avouer à Francis qu'il s'était fourvoyé ! ... Imaginez la tête du grand... "Tu ne m'y reprendras plus avec tes raccourcis, rouspétait-il à la cantonade, mais seules les rues désertes s'en faisaient l'écho.

Au bout d'un moment, Alavoine retrouva la bonne route. Renseignément pris, les autres étaient passés depuis plus de cinq minutes. Ils ne leur restait plus qu'à foncer de toutes leurs forces pour les rattraper.

Après Buc, en arrivant sur le plateau, le peloton fut pris de traverser par le vent cinglant. L'allure baissa, ce qui permit à nos deux "malins" de rejoindre.

Afin de montrer qu'ils étaient bien là, Alavoine et Francis Pélissier passèrent en tête...

"Il n'y a personne devant, demanda Francis, encore tout essoufflé?" "Si, lui répondit Honoré Barthelemy, il y a Christophe et quelques autres."

Depuis quelque temps, à la suite de rivalités survenues au cours des cyclo cross hivernaux, Christophe était devenu l'ennemi numéro un de Francis.

Il prit la tête du peloton et se mit à chasser résolument, tirant tous les coureurs assez contents de cette avance.

L'Honoré était un rigolo, doublé d'un fameux farceur. Il n'y avait pas de Christophe devant ! ... Lui aussi se laissa tirer au creux du groupe assez compact.

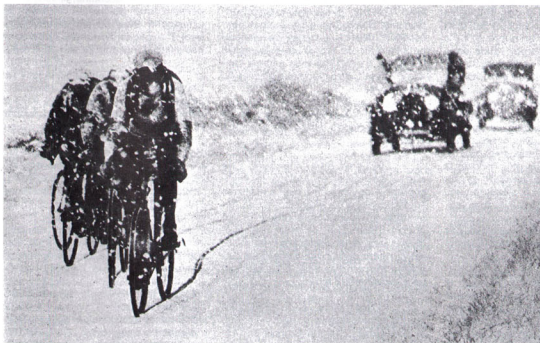
Au bout d'un bon moment, pensant que la farce avait assez duré, Honoré fit un gros effort pour revenir à la hauteur de Francis et lui dit dans le vent : "Francis, je viens de voir Christophe dans le peloton, ils ont dû être rejoints sans que nous nous en apercevions..."

Le grand, pas fou, se rendit bien compte qu'il s'était fait avoir. Pourtant, contenant sa rancœur, il fit semblant de rien, pour que Barthelemy ne se réjouisse pas de l'avoir mis en colère.

Il valait mieux ainsi car, la journée n'était pas terminée, loin de là ... Nous approchions d'Ablés.

Aux environs de cette ville, un petit groupe se détacha. Il comprenait une dizaine d'hommes : les deux frères Pélissier, Juseret, Mottiat, Tiberghien - un Belge qui vivait à Paris -, Barthelemy, Bellenger et quelques autres moins connus, mais également Christophe qui ne voulait pas manquer cela. Par un temps pareil, il était presque à la fête, le Cri-Cri.

Les Italiens avaient déjà disparu, ce n'était pas leur jour. Ils devaient déjà regretter le ciel bleu plus chaleureux de leur pays.



C'est peu après que le vent glacial se mit à souffler en violentes rafales, un brai blizzard, accompagné de paquets de neige que n'auraient pu supporter des chiens de traîneaux ... Mais les coureurs eux, "ils" étaient dehors et "ils" résistaient sous un ciel plus noir que jamais. Alors que le jour n'en finissait pas de se lever, ils résistaient ! ... Ah ! Tant bien que mal... c'était affreux : les coups de vent obligeaient les coureurs à rouler en crabe dans une couche de neige de plus en plus épaisse au fur et à mesure que l'on avançait. Entre Bonneval et Château-

dun, ce fut infernal. La neige aveuglait les coureurs. Tous ceux qui étaient présents à ce moment-là étaient d'accord pour dire que ce calvaire fut le plus mauvais souvenir de leur carrière. Pourtant, ceux de cette génération étaient des durs à cuire !

Ils étaient nombreux à être rentrés dans les cafés des villages traversés, voire même chez l'habitant afin de se réchauffer et prendre des boissons chaudes. Beaucoup ne repartirent pas.

Christophe avait disparu du groupe de tête sur crevaillon. Une crevaillon par un temps pareil ! Comment enlever le boyau avec des doigts gourds que l'on ne sentait même plus ?

A Châteaudun, il ne restait en tête qu'Henri et Francis Pélissier, Juseret et Mottiat, lui aussi, un dur parmi les durs. Car du courage, il en fallait vraiment pour résister à la tentation de l'abandon par un tel temps.

Nos quatre compères trouvèrent à Châteaudun le contrôle de ravitalement réfugié sous un porche. Nos quatre héros s'arrêtèrent, décidés à laisser ça là ! Par de telles conditions, on ne leur en tiendrait pas rigueur.

Dejonghe arriva quelques instants après, puis plus personne, à croire qu'ils avaient tous abandonné.

Nos quatre lascars continuaient à se restaurer et à se réchauffer sans se presser, quand au bout de plus de 20 minutes, un coureur sortit de

la tempête encore ténébreuse. C'était Christophe qui n'abdiquait pas malgré tous ses malheurs, car, il avait en plus cassé des rayons.

Là, Francis, voyant son vieux rival de toujours qui approchait de la quarantaine, ne voulut pas lui laisser seul le label du courage ! Il regarda Henri dans les yeux et d'une voix émue lui dit : "Qu'est-ce que je fais ?" "Continue, fait Henri, tu verras bien..."

Quittant sa fameuse veste imperméable, à laquelle il tenait comme à la prunelle de ses yeux, il la tendit à Francis : "Prends-la, elle te sera très utile."

Francis fut très touché du geste de son aîné car, il savait le prix qu'Henri attachait à cette veste.

Henri resta à Châteaudun avec Juseret à bout de forces, Francis repartit alors que Christophe se restaurait.

Mottiat et Dejonghe décidèrent alors de repartir après Francis. Ils étaient les seuls Belges, à leur connaissance, encore en course. Ils en firent alors une question d'honneur. Il fallait bien que la grande nation cycliste, en dépit de son petit territoire, fût représentée dans cette journée historique...

Cinq minutes plus tard, Christophe, après s'être rapidement réconforté, repartit à son tour.

De Châteaudun à Vendôme, la neige cessa de tomber, le vent soufflant trois quart arrière rendait la course un peu moins pénible bien qu'une couche de neige recouvrit toujours le sol.

A Vendôme, nouvel arrêt : des bassines d'eau chaude, des boissons et du ravitalement chaud attendaient notre trio, car Mottiat et Dejonghe avaient rejoint Francis. Ils s'arrêtèrent quelques minutes pour bénéficier de ces bienfaits.

Francis qui n'était tout d'abord guère pressé, redémarras sous le nez de Christophe, quand ce dernier se présenta au contrôle ! Le duel continuait à distance, avec les deux Belges comme témoins.

De Vendôme à Châteaurenault, la neige commença à fondre sur la route. Il devait être aux environs de midi. Pas grand monde sur le bord de la chaussée, sauf dans les villages, où quelques curieux regardaient ébahis depuis le pas de leur porte passer ces phénomènes.

A Châteaurenault, nouvel arrêt. Eau, boissons et nourriture chaudes, en plus de la fine car on approchait de la Touraine ... Ils devaient en plus nettoyer les chaînes et les roulements mis à l'épreuve par cette neige mélangée de boue et de gravillons.

Écoutons Francis : "Au moment où Christophe descend de son vélo, j'ai un peu de compassion pour lui, tant il ressemble à ces fantassins rencontrés dans la tranchée au petit matin de décembre. J'en oublie qu'il y a quelques minutes encore, j'étais dans le même état." Ce qui ne l'empêcha pas de repartir sous le nez de son vieil ennemi, en prenant un air désinvolte comme pour le narguer.

Le trio continuait à avancer péniblement, quand Dejonghe creva. Francis ralentit pour l'attendre : "à trois pensa-t-il, nous serons plus forts et la route paraîtra moins longue". Mottiat voulait continuer car il s'était aperçu que Dejonghe était au bout du rouleau.

Mais là, surprise, ce n'était pas Dejonghe qui rejoignait, c'était Christophe.

Francis raconte : "Furieux, je démarre et le vieux Gaulois ramène Mottiat sur moi. La suite se déroule comme dans une sorte de cauchemar ! Je ne me rends pas très bien compte, le froid a fini par nous insensibiliser. Je crève ! Alors, il aurait fallu me voir, vous m'auriez pris pour un vieillard atteint de la maladie de Parkinson. Je tremblais tellement que la roue m'échappait des mains, je l'ai bloquée entre mes cuisses et j'ai arraché le boyau avec mes dents. Cette péripétie m'a excité ; je ne veux pas capituler, je repars de plus belle à la poursuite de mes deux adversaires.

Je suis seul dans la morne plaine recouverte de neige. Tout est silence ... je me demande ce que je fais ici ! De toute façon, je n'ai pas d'autre solution que de continuer. Soudain, une silhouette sur le bord de la

route ? C'est Christophe qui change à son tour un boyau crevé. Je repars de plus belle pour rejoindre Mottiat."

Christophe, se trouvant dans le même état physique que Francis tout à l'heure, mit 18 minutes pour réparer.

Mottiat fut rejoint par Francis qui le déposa aussitôt. Il continua seul, appuyant mécaniquement sur les pédales, et cela dura longtemps. "Cela ne finira jamais se dit Francis". Il pesta en lui-même contre les 342 kilomètres que les organisateurs avaient mijoté pour rejoindre Tours en passant par le chemin des écoliers ; celui des forcés de la route ! L'expression n'était pas encore née. Le jour baissait, on approchait de Chinon. "Je n'arriverai jamais avant la nuit, pense Francis."

Derrière, il entendit un crissement ! Il se retourna. Conster-nation, il s'agissait de Christophe qu'il croyait à tout jamais disparu. Francis enrageait, écoutez-le : "Satané vieux crocodile de vieux Gaulois, il me faudrait son enclement de Sainte Marie de Campan pour l'achever dessus à coups de marteau pour l'arrêter. Je repars aussitôt, j'arrive à Chinon, il est 17h30. La neige a cessé de tomber, des giboulées glacées lui ont succédé."

Francis remplit ses bidons de boissons chaudes. Ultime coup de fine et en avant ...

Au pied de la côte après Chinon, Christophe et Mottiat le rejoignirent à nouveau, le duel n'était pas fini ! Dans la côte, Francis, afin de démontrer qu'il n'était pas mort, lâcha son guidon d'une main, et avec insolence, charria ses deux camarades de misères. En haut de la côte, il possédait cinquante mètres d'avance. Il les attendit, pour repartir sous leur nez.

C'est alors que Christophe craqua nerveusement ... lui, si correct, si bien élevé, il injuria Francis en l'accusant de tous les maux. Il atteignit son point limite. Cri-Cri, l'homme des tempêtes, était à bout et il craqua, les armes à la main. Mottiat ne valait guère mieux.

Francis sentit qu'il avait gagné la partie. Il prit son guidon par en dessous cette fois, et laissa sur place ses deux rivaux. Dix kilomètres plus loin, il possédait quatre minutes d'avance. Soudain, arriva la pire des choses, Pélissier roulait sur la jante !

Il lui fallut alors recommencer le même scénario. Desserrer la roue avec ses doigts incertains, arracher le

boyau avec ses dents, regonfler avec une pompe que l'on ne pouvait même plus maîtriser. Combien lui fallut-il de temps pour réparer dans ces conditions : 5, 6 minutes ? Peut-être plus, lui, qui si habile habituellement, réparait en moins de deux minutes ...

Christophe et Mottiat passèrent sans dire un mot, ils disparurent à l'horizon comme deux fantômes engoncés dans leurs imperméables que gonflait le vent.

Quelques voitures avaient repris la course depuis que la neige avait cessé. Charles Ravaud, reporter à l'Auto, passa et cria à Francis : "Tu es rôti, grand ..." Francis enragea. Il remonta comme un automate sur son vélo, prit un coup de fine, mangea une tranche de gruyère. Le voilà reparti avec une âme d'assassin.

Il ne sentait plus rien, ni le froid, ni la boue, ni les trous de la route. Tel un diable déchaîné, il fonçait en pensant que ce vieux crocodile de Christophe était devant et qu'il allait peut-être gagner ! Ah non, il ne voulait pas s'être donné tout ce mal pour rien !

En dix kilomètres, il refit les deux minutes de retard. Il rejoignit à nouveau ses deux adversaires dans la côte d'Azay le Rideau. Il n'eut aucune peine à les lâcher tellement ils étaient morts de fatigue tous les deux.

Francis s'en alla vers une victoire qu'il n'aurait pas volée. Il arriva au vélodrome de Tours quand la nuit tombait, fourbu et heureux.

Voici le classement de cette classique apocalyptique que huit coureurs seulement terminèrent sur 64 partants.

1. Francis Pélissier	en 14h56'20"
2. Louis Mottiat	à 1'32"
3. Eugène Christophe	1'40"
4. Albert Dejonghe	9'10"
5. Fernand Moulet	58'40"
6. Louis Heusghem	1h04'40"
7. Joseph Muller	2h44'00"
8. Pierre Herbet	4h21'00"

Ces 8 hommes méritent encore qu'on cite leur nom. Un jour, beaucoup plus tard, Francis et Christophe se réconcilièrent comme Anquetil et Poulidor.

NB : Bellenger, classé 7^{ème} et Assé (8^{ème}) déclassés pour n'être pas passés à tous les contrôles.

Robert BIAUNIE

LA SAGA MANN ... GRUNDIG

Saison 1970

Composition et victoires de la formation

BOONEN Jan

(1 victoire: Lessines - 12.8)

BOUCQUET Walter

(1 victoire: Bruxelles - Meulebeke - 31.5)

CALLENS Christian

(3 victoires: Grand Prix de Denain - 31.3, Sleidinge - 14.7, Zomergem - 18.7)

CLAESSEN Roger (jusque fin mars)

COOREMAN Roger

DAELEMANS Tony

DEBIE René

(1 victoire: Duffel - 23.5)

DESCHOENACKER Jos

(1 victoire: Dworp - 15.8)

DEWITTE Ronald

GOSSELIN André

IN'T VEN Willy

(1 victoire: 17^{ème} étape du Tour d'Espagne - 10.5)

JACQUEMIN Michel

LHOEST Michel

MICHIELS Marc

(1 victoire: Lommel - 27.7)

PINTENS Georges

(6 victoires: Hoellaart - Diest - Hoellaart - 7.3, Amstel Gold Race - 25.4, 6^{ème} étape du Circuit des Six Provinces - 25.5, 4^{ème} étape B du Tour de Luxembourg - 15.6, Oostduinkerke - 19.9, Boom - 12.10)

POPPE André

PREZIOSI Carmine

REYNIERS Eddy

TIJTGADT Julien (à partir de mai)

VAN BRUAENE Raf

(1 victoire: Gistel - 30.5)

VAN BUYNDER Hugo

VAN NESTE Willy

(3 victoires: 2^{ème} étape des 4 Jours de Dunkerque - 7.5, Class. final des 4

Jours de Dunkerque - 10.5, Zweveggen - 7.9)

VAN RIJCKEGHEM Daniel

(5 victoires: Circuit des Onze Villes - 15.3, Grand Prix E3 (Harelbeke) - 21.3, A Travers la Belgique - 22.3, 1^{ère} étape du Circuit des Six Provinces - 20.5, Putte - Kapellen - 13.10)

VAN SPRINGEL Herman

(14 victoires: Hulste - 14.3, Flèche Brabançonne - 22.3, 2^{ème} étape du Tour de Belgique - 8.4, Braine-le-Château - 30.5, Hamme - 6.6, Auxerre - 12.6, Lokeren - 17.8, G.P. Mende - 24.8, Coupe Sels - 1.9, Bordeaux - Paris - 6.9, Saint-Josse - 18.9, Soumagne - 20.9, Heist-op-den-Berg - 23.9, Grand Prix des Nations - 18.10)

YPPERSIEL Francis

D.S. - Frans COOLS

UN POUR TOUS, TOUS POUR HERMANN !

Changelement radical d'objectif pour Herman Van Springel : le Tour de France ne constitue plus le rendez-vous primordial de la saison. L'ambition surtout de s'imposer à Paris - Roubaix. Afin d'être au top au bon moment, le Campinois renonce même à Paris - Nice et il s'exile durant une semaine sous le soleil de Sardaigne. Cette défection provoque le courroux des organisateurs qui, en représailles, refusent l'engagement de l'équipe Mann-Grundig... Herman est donc indispensable, même si Georges Pintens et Daniel Van Ryckeghem continuent à jouer d'un statut privilégié. Le début de la saison leur sourit d'ailleurs rapidement. Enfin débarrassé d'un virus sanguin, le rapide flamand revient à son meilleur niveau. Terminant d'abord 6^{ème} du Circuit Het Volk remporté par Frans Verbeek, il se classe encore 3^{ème} le lendemain au terme de Kuerne - Bruxelles - Kuerne derrière Roger De Vlaeminck et Eric Leman. Daniel retrouve son coup de rein ravageur pour s'adjuger consécutivement le Circuit des Onze Villes, le Grand Prix de l'E3 et A Travers la Belgique.

Quant à Georges Pintens, il profite d'une préparation hivernale poussée pour défilier les routiers-sprinters sur leur terrain de prédilection. Après avoir décroché une belle 5^{ème} place au Circuit Het Volk, il mène à bien une fugue de 30 kilomètres pour s'imposer à Hoellaart - Diest - Hoellaart et apporter ainsi un premier bouquet à ses couleurs. De retour d'Italie, Herman Van Springel brille également. Le coureur de Ranst s'adjuge le Circuit de Flandre Occidentale mais, blessé à la tête au Circuit des Onze Villes, il doit malheureusement renoncer à Milan - San Remo. En vraie force de la nature, le Campinois revient cependant dans le parcours dès la Flèche Brabançonne qu'il remporte magistralement après avoir roulé en tête durant 120 kilomètres avec Victor Van Schil (2^{ème}) et un équipier de luxe, Georges Pintens (3^{ème}). Herman Van Springel et tous ses compagnons semblent alors partis pour une campagne printanière tonitruante.

LES CANARIS DECHANTENT AU PRINTEMPS

Le déroulement de Gand - Wevelgem est toutefois loin de répondre à l'attente.

Etrangement absents, les "Mann" assistent en ... spectateurs au triomphe d'Eddy Merckx. Condamnant une telle désinvolture, Frans Cools réagit en menaçant de revoir leurs appointements à la baisse. Au "Ronde", seul Daniel Van Ryckeghem paraît avoir bien compris le message. Mais, ayant laissé toutes ses forces à suivre un peloton lancé durant plus de 60 bornes à la poursuite de Roger Pingeon, il ne se classe que 9^{ème} à 25' du lauréat, Eric Leman, un de ses adversaires privilégiés lors des sprints.

Répondant aux critiques de Mme Gemoets, sa patronne, qui se plaint de sa trop grande discrétion, Herman Van Springel prend enfin ses responsabilités lors de la 2^{ème} étape du Tour National, disputé entre Virton et Jambes. Peu après la mi-course, il attaque sèchement et emmène dans son sillage Eddy Merckx, Roger De Vlaeminck, Victor Van Schil ainsi que deux équipiers, Jos De Schoenmacker et Daniel Van Ryckeghem. Rusé et sachant pouvoir compter sur le soutien inconditionnel de ses hommes, Herman exploite l'implacable rivalité régnant entre le "cannibale" et le "Gitan" pour l'emporter en solitaire. Désormais pointé au classement général à 2' du leader, Roger De Vlaeminck, il entend profiter de l'exercice contre la montre pour s'imposer.



Christian Callens, vainqueur du G.P. de Denain.

Hélas, l'étape du matin, disputée entre Jambes et Heist-sur-Mer, se déroule dans des conditions dantesques. Le peloton, balayé par des tempêtes de neige, va perdre 52 unités, au point que les directeurs de course affrèteront un car supplémentaire pour transporter tous les abandons jusqu'à l'arrivée. Dans ces circonstances exceptionnelles, Eddy Merckx fait une nouvelle fois le vide autour de lui. Si le Brabançon a laissé ses deux derniers compagnons d'échappée, Walter Godefroot (1er) et Eric De Vlaeminck (2ème), se disputer la victoire, il ne peut déjà plus être battu au classement final. Perdu dans les bourrasques, Van Springel met néanmoins un point d'honneur à franchir la ligne d'arrivée en 6ème position avec plus de ... 11' de retard ! Les deux dernières étapes lui permettent toutefois de regagner une place. Mais ce résultat importe peu, l'objectif restant Paris - Roubaix. Accablé par la malchance dans un Enfer du Nord noyé par la pluie, Herman est victime de cinq crevaisons, brise deux roues et deux chaînes avant de se retirer, écouré après deux cent bornes. A ce moment, la victoire d'Eddy Merckx ne fait déjà plus aucun doute.

Le "Week-end Ardennais" fait office d'esprit de revanche, mais les "canaris" ne peuvent inquiéter ni les "Flandria-Mars", ni Eddy Merckx. A Liège - Bastogne - Liège, Georges Pintens (5ème) et Herman Van Springel

(6ème) sont, tout comme Frans Verbeeck (2ème) et Eddy Merckx (3ème), victimes des irrégularités d'Eric De Vlaeminck en vue de favoriser le succès de son frère. Lors de la Flèche Wallonne, Eddy Merckx, extrêmement marqué, veut offrir la victoire au dévoué Joseph Bruyère qui se trouve encore en tête à 10 bornes du but avec 30" d'avance. Derrière, les hommes de Frans Cools, en supériorité numérique, réagissent. A leur tête, Georges Pintens n'est pas avare de ses efforts. Il sait qu'Herman Van Springel entend frapper un grand coup dans le Mur de Thuin. Mais la malchance va à nouveau ruiner les projets du grand Herman. Peu avant l'ultime difficulté du jour, celui-ci est victime d'une crevaison. Dépanné rapidement, le Campinois

rejoint la tête du peloton au milieu de l'ascension quand il sent qu'une de ses roues s'est déserrée. Resté à ses côtés, Jos De Schoenmacker lui offre sa monture mais celle-ci s'avère trop grande pour lui. Au sommet du Mur de Thuin, l'Anversois doit échanger avec Willy In'TVen ... La course est d'ores et déjà terminée pour ces trois hommes.



Willy In'TVen, vainqueur de la 17^{ème} étape du Tour d'Espagne.

A l'avant, Georges Pintens se retrouve pratiquement livré à lui-même mais jusqu'au bout, il va faire honneur à son sponsor: "Lorsque j'ai vu Merckx démarquer à 5 kilomètres de Marcinelle,

je n'ai pas hésité un instant. Je me suis dit: cette fois, c'est bien part. Tout en roulant, il m'a demandé si je pouvais assurer mes tours de relais. J'ai bien été obligé de lui avouer que je n'en pouvais plus. Il a réalisé la situation dans la seconde qui a suivi. Je ne l'ai plus revu avant l'arrivée." Ayant dilapidé ses forces dans la poursuite derrière Joseph Bruyère, le rouquin d'Aartselaar trouve toutefois l'énergie suffisante pour résister au peloton et accroche une remarquable 2ème place derrière un Eddy Merckx irrésistible.

UNE VUELTA LOUPEE

Pour la première fois de son histoire, les "Mann-Grundig" participent au Tour d'Espagne. Herman Van Springel qui espère être enfin débarrassé de la malchance, ambitionne tout bonnement d'inscrire son nom au palmarès de la Vuelta. Sa tâche ne s'annonce pas insurmontable, car le plateau n'est guère relevé. Seul Luis Ocana semble être en mesure de pouvoir l'inquiéter. Afin de souligner encore la faiblesse de l'opposition, Frans Cools, qui n'est pas du voyage, n'a pas jugé utile d'envoyer ses meilleurs éléments pour encadrer le leader anversois. Seuls Willy In'TVen et André Poppe font habituellement partie de l'équipe présente dans les grands rendez-vous internationaux.

Walter Boucquet et Carmine Presiozi sont en fin de carrière. Quant aux modestes Jan Boonen, Christian Callens, Tony Daelemans, René De Bie et Michel Lhoest, ils paraissent bien tendres pour une telle aventure. La majorité d'entre eux renoncera d'ailleurs rapidement. Et pourtant, cette édition de la Vuelta, loin de déclencher les passions, se dispute sur un mode mineur. Durant la première semaine, le peloton musarde de Cadix à Bilbao à la grande joie des sprinters belges, Guido Reybroeck et Eddy Peelman en particulier. Les écarts entre les favoris restent insignifiants. A mi-épreuve, Luis Ocana porte le maillot amarillo. Quatre jours plus tard, Agustín Tamánès détrône l'Espagnol de Mont-de-Marsan. L'épreuve continue cependant à se traîner en longueur.



Le podium des 4 Jours de Dunkerque. De g. à dr.: Verbeek, Vanneste, Leblanc

Dans le clan "Mann-Grundig", chacun se félicite de l'exploit réalisé par Willy In'TVen lors de la redoutable 17ème étape, Santander - Victoria. Bien que n'étant pas un grimpeur patenté, il est parvenu à piéger sous la neige et la pluie Joaquim Galera et l'amarrillo Agustin Tamanés. Par contre, l'attitude d'Herman Van Springel inquiète voire irrite. Celui-ci a sans aucun doute les jambes pour l'emporter mais il fait preuve d'un attentisme incompréhensible. Et puisque ses adversaires ont choisi la même tactique, pas moins de 18 coureurs, groupés en 2' (!), peuvent encore revendiquer la victoire finale avant d'entamer l'ultime étape, un contre la montre individuel de 29 kilomètres disputé entre Llodio et Bilbao. Cette dernière journée apporte enfin un peu de spectacle à cette Vuelta bien terne. Le grand Herman, pointé à 8^e de Luis Ocana et à 17^e d'Agustin Tamanés, présume hélas de ses forces. Sur des routes en très mauvais état, détrempées par la pluie, Ocana ne lui laisse aucune chance. Le Campinois échoue finalement à la 3ème place avec 127^e de retard. L'étonnant Willy In'TVen s'empare, quant à lui, d'une remarquable 5ème place. André Poppe (19e) et René De Bie (41e) sont les deux autres rescapés de cette campagne espagnole n'ayant pas laissé de souvenir impérissable. En voulant jouer au plus fin, Herman Van Springel vient de rater une belle occasion d'inscrire son nom au palmarès d'un grand Tour ...

Pendant ce temps, la deuxième partie de l'équipe ne déçoit pas.

Georges Pintens remporte, sous une pluie diluvienne, l'Amstel Gold Race en profitant, il est vrai, d'une crevasion de son redoutable compagnon d'échappée, Eric De Vlaeminck. Son équipier Willy Van Neste complète le triomphe de la formation en s'emparant de la 2ème place. Le petit flamand prouve ensuite son retour à l'avant plan aux Quatre Jours de Dunkerque.

Dès la 2ème étape, Cassel - Cambrai, Van Neste opère la décision. Seul l'espoir nordiste Jean-Marie Leblanc parvient à le suivre jusqu'à l'arrivée sans pour autant lui disputer la victoire. Possédant 5' d'avance sur un peloton démissionnaire, Willy Van Neste peut alors espérer redorer son étoile quelque peu pâlie depuis la Grande Boucle 67. Le coureur de Zwevezele connaît toutefois quelques moments difficiles. Ainsi lors de la 5ème étape Valenciennes - Dunkerque, il est victime d'une chute et se retrouve avec un guidon brisé sans que Frans Cools, imprévoyant, ne puisse l'aider. Heureusement, l'intervention salutaire d'un mécanicien de ... l'équipe Flandria lui permet de continuer sa route. Le Flandrien doit surtout résister aux multiples offensives orchestrées par un Jean-Marie Leblanc particulièrement motivé devant son public. Lors du contre la montre final disputé à Dunkerque, le jeune Français, accrocheur, semble même devoir l'emporter. A mi-parcours, il a déjà repris 5 de ses 8^e de retard. L'instant est pathétique. Willy Van Neste sent ses forces l'abandonner mais, se battant avec l'énergie du désespoir, il redresse la situation. Le petit format de Frans Cools remporte là une victoire symbolique. Deux ans auparavant, suspendu pour dopage dans son pays,

il avait en effet dû quitter l'épreuve au moment où celle-ci faisait un brève incursion en territoire belge ...

UNE MOTIVATION RENAISSANTE

La campagne printanière n'ayant guère répondu à l'attente, le Tour de France offre à l'équipe une occasion de se racheter. D'autant que, depuis le Tour de Luxembourg, les coureurs savent que leur avenir n'est plus assuré. La firme Grundig a en effet décidé de se retirer et Mme Gemoets, directrice des poudres "Mann", n'envisage pas de continuer seule l'aventure. Une belle performance sur la Grande Boucle permettrait sans doute d'attirer des sponsors potentiels. Van Springel en est bien conscient. Après la Vuelta, il a fait son autocritique. Dès le Circuit des Six Provinces, le Campinois montre d'ailleurs un nouveau visage. Particulièrement offensif, il ne peut toutefois déjouer l'attention de Luis Ocana et termine à la 3ème place. L'Anversois enchaîne ensuite avec le championnat de Belgique où il signe une magnifique prestation sur le sélectif circuit d'Yvoir. Il est le seul à tenter de s'opposer à un Eddy Merckx une fois de plus inaccessible et termine second à l'146^e. Conscient d'avoir tout essayé, le gentil Herman cache difficilement son désappointement tout en reconnaissant son impuissance. Le Campinois aborde la Grande Boucle avec un esprit revanchard de bon aloi et peut-être parviendra-t-il à surprendre le "Cannibale" ?

Quoi qu'il en soit, sa formation est tout à fait prête pour le second. Elle a d'ailleurs fait l'admiration générale tant au Circuit des Six Provinces (6 hommes dans les 20 premiers) qu'au championnat national (7 classés parmi les 25 rescapés). Daniel Van Ryckeghem a profité de l'épreuve dauphinoise pour réviser victorieusement ses gammes de sprinter (1 succès) avant de terminer 12ème à Yvoir sur un terrain ne lui convenant pourtant guère. Georges Pintens se trouve également en grande condition. Lui aussi lauréat d'une étape du Circuit des Six Provinces achevé en 6ème position, il est ensuite l'auteur d'un remarquable Tour de Luxembourg. Détrôné par le routinier Eddy Schutz en raison d'une trop grande nervosité au cours de l'ultime étape du matin, le rouquin d'Aartselaar effectue un baroud d'honneur victorieux lors de l'ultime manche chronométrée. Encore 5ème au championnat de Belgique, Pintens est considéré comme "l'arme secrète" de l'équipe anversoise. Pour encadrer les 3 leaders, Frans Cools jette à nouveau son dévolu sur les expérimentés Willy In'TVen, Willy

Van Neste et André Poppe. Ce dernier, victime d'une terrible chute au Circuit des Six Provinces qui lui vaut ... 13 points de suture sur le côté gauche du visage, est d'ailleurs le seul membre de l'équipe qui inspire quelque crainte à son mentor. Car, contrairement à l'année précédente, celui-ci peut compter sur de jeunes espoirs extrêmement motivés et compétitifs pour compléter la formation: René De Bie, Eddy Reyniers, mais surtout Jos De Schoenmacker (22 ans, 11ème au Circuit des Six Provinces et 9ème au "national") et Ronald Dewitte (23 ans, 8ème au Circuit des Six Provinces et 19ème au "national").

UN SEUL ETRE VOUS MAN- QUE ET TOUT EST DEPEUPLE

Entouré par une solide garde ... rose pour l'occasion (la ONCE n'a rien inventé), Herman Van Springel figure donc, avec Joaquim Agostinho, Luis Ocaña et Roger Pincheon, parmi les plus sérieux adversaires d'Eddy Merckx au départ de ce Tour. Mais le "Cannibale" va une nouvelle fois se montrer rapidement intraitable. Dès le prologue de Limoges, il s'empare du maillot jaune avant de le céder temporairement à son équipier Italo Zilioli. Les "Faemino" cadénassent alors la course au grand plaisir des sprinters. Hélas, paralysé par la pression qui repose sur ses épaules, Daniel Van Ryckeghem déçoit et se fait largement dominer par Marino Basso, Walter Godefroot ou Cyrille Guimard. Quant à Herman Van Springel, il doit lui aussi déchanter. Et pourtant, lors de la 4ème étape entre Rennes et Lisieux, le Campinois, qui tente d'isoler Eddy Merckx, est l'initiateur de l'échappée décisive avec ses équipiers Ronald De Witte, Georges Pintens et Willy Van Neste. Le "Cannibale" ayant réussi à les accompagner, le leader de "Mann" songe alors à l'arrivée jugée au sommet d'une pente abrupte. Sous la flamme rouge, il joue son va-tout mais, emmenant un braquet trop petit, l'Anversois ne peut résister au rush de Walter Godefroot et de Roger De Vlaeminck. Piqué au vif, Eddy Merckx ne laissera plus le temps à Herman Van Springel de se montrer entreprenant. Le Brabançon profite d'abord de la 6ème étape, qui s'apparente à un "mini" Paris - Roubaix, pour reprendre le maillot jaune. Et le lendemain, lors de l'étape matinale Valenciennes - Forest, il fête sa "joyeuse entrée" en Belgique par une magnifique succès en solitaire. Le grand Herman, qui l'a vu démarrer sans pouvoir réagir, est sous le choc. Personne ne parviendra en effet à inquiéter le "Cannibale" parti pour un extraordinaire double Giro - Tour ...

L'enchaînement des cols du Jura et des Alpes ne constituent pour lui qu'une simple formalité. Mais derrière, la bataille pour le ... premier accessit fait rage. Frans Cools se prend même à rêver car, lors de la 10ème étape entre Belfort et Divonne-les-Bains, Georges Pintens (3e) est, avec Guerrino Tosello (2e) et Joop Zoetemelk (4e), le seul à réussir l'authentique exploit de tenir la roue d'un Eddy Merckx en pleine démonstration jusqu'à l'arrivée et ce, malgré une chute au sommet du Col des Rousses, l'ultime difficulté. Piégés, Herman van Springel et tous les opposants présumés du roi Eddy, perdent plus de 5'. Frans Cools décide alors de mettre toute la formation à la disposition du coureur d'Aartswaarder. Un choix qui met très mal à l'aise ce garçon timide possédant déjà un contrat avec "Magniflex - Hertekamp" pour la saison suivante. Le voisin de Frans Cools ne devra cependant pas longtemps supporter le poids de l'équipe sur ses jeunes épaules. Au cours de la 12ème étape, Thonon-les-Bains - Grenoble, il s'effondre après une nouvelle chute dans le Granier qui a rouvert ses anciennes blessures et perd 10' sur un Eddy Merckx ... victorieux. Herman Van Springel, qui a parfaitement limité les dégâts, retrouve sa place de leader. Assez étonnement, il figure à la 4ème place au classement général. Hélas, l'Anversois n'aura pas plus de chance que son jeune équipier et ses espoirs de podium vont rapidement s'envoler. En effet, le lendemain, lors de l'étape de transition vers les Ventoux entre Grenoble et Gap, le grand Herman effectue une terrible cabriole dans la descente du Col de Festre, à 70 bornes du but. Projeté sur la paroi d'un rocher, il se relève avec la tête ensanglantée. L'instant est pathétique et, ignorant l'avis du médecin, le courageux Campinois remonte sur son vélo et trouve en compagnie des fidèles De Schoenmacker, In'TVen et Van Neste, l'incroyable courage de regagner le peloton de tête après une chasse de 40 kilomètres ! Souffrant d'une double fracture de la pommette gauche et d'une fracture au maxillaire supérieur, Van Springel ne veut pas pour autant renoncer et se présente même le lendemain au départ en tenue de coureur ! Les médecins du Tour, craignant des complications à l'œil gauche, doivent faire preuve d'un trésor de diplomatie pour faire entendre raison à cet Anversois entêté. L'équipe se retrouve alors orpheline. Les déclarations du dévoué André Poppe en témoignent largement: "Je me demande ce que nous allons faire sans lui. Nous sommes une équipe sans chef. Le Tour ne nous intéresse plus."

Chacun sait maintenant que l'équipe, faute d'avoir trouvé un nouvel associé, vit ses dernières semaines. Et en accord avec Madame Gemoets, Cools rend la liberté à ses hommes. Dans ces circonstances, le seul mérite des coureurs est de rejoindre Paris. Le meilleur d'entre eux, Georges Pintens, termine 10ème à 23'23" d'un Eddy Merckx dominateur et victorieux à 8 reprises ! Suivent ensuite Willy Van Neste (16e), Ronald De Witte (43e), André Poppe (54e), Jos De Schoenmacker (57e), Eddy Reyniers (65e), Daniel Van Ryckeghem (67e), Willy In'TVen (89e) et René De Bie (94e).

UN GLORIEUX EPILOGUE

De retour de convalescence, Herman van Springel a eu tout le loisir de se pencher sur la fin de saison. Désireux de remercier de la plus belle manière ses dirigeants qui lui ont permis de faire une carrière enviable, il entend frapper les imaginations. Bordeaux - Paris apparaît être l'épreuve la plus appropriée pour un tel projet. Si le Campinois assiste, avec Georges Pintens, au sacre mondial de Jean-Pierre Monseré à Leicester, il ne pense déjà plus qu'au Derby de la route. Une épreuve qui connaît d'ailleurs un sérieux lifting. La distance totale passe de 579 à 620 kilomètres, le parcours est beaucoup plus sélectif, la prise des entraîneurs se fait dorénavant à Poitiers et l'arrivée est jugée sur la piste municipale du Bois de Vincennes. De surcroît, le plateau a rarement été aussi relevé avec, au départ, Lucien Aimar, Ferdinand Bracke, Raymond Delisle, Barry Hoban, Mogen Frey, Leif Mortensen ... Le grand Herman, revenu en condition comme en attesta sa victoire à la Coupe Sels, reste toutefois confiant. Au niveau de la préparation, aucun détail n'a été laissé au hasard. Parfaitement renseigné par Walter Godefroot, lauréat l'année précédente, le coureur de Ranst a repris la même méthode d'entraînement. Chaque matin, il roule à vive allure dans le sillage d'un d'essai piloté par Frans Cools avant de prendre part, l'après-midi, à une kermesse. Comme son ami flandrien lors de sa victoire, le Campinois utilisera un braquet de 9,20 m ! Dans son entreprise, il est accompagné d'André Poppe, récent 4e de Paris - Luxembourg. Toutes les conditions sont vraiment réunies pour qu'Herman van Springel rentre dans l'histoire ! Et pourtant, cela commence fort mal pour l'Anversois et son fidèle équipier. N'ayant pas digéré la cuisine bordelaise, les deux hommes, partis à une heure du matin, sont tenaillés par des coliques au point qu'ils doivent chacun s'arrêter une demi-douzaine de fois

avant la priser des entraîneurs ... Mais Herman dispose d'un potentiel extraordinaire et, lorsque les hostilités débutent, le mal a miraculeusement disparu. Ce n'est, hélas, pas le cas d'André Poppe qui doit rapidement renoncer.

Dans un jour de grâce et extrêmement bien conseillé par Frans Cools, Herman Van Springel manœuvre avec sagesse et pondération pour signer un de ses plus beaux exploits... Le duo, réuni pour une dernière fois, s'aperçoit toute de suite que Lucien Aimar, qui tourne les jambes avec grande facilité, constitue l'adversaire le plus redoutable. Né malin, Cools ne veut toutefois pas que son protégé galvaude toutes ses forces à vouloir le lâcher. En réfléchissant à la stratégie à adopter, le mentor anversoïse remarque que les deux entraîneurs motorisés du varois roulent constamment à ses côtés et il a profité de cette erreur tactique. Laisant Herman dans le sillage de Gaston Dewachter qui pilote le dery de réserve, Frans Cools part ravitailler le premier son vélomoteur. Une initiative payante, car lorsque Lucien Aimar effectue enfin le changement d'entraîneur, Herman Van Springel profite du léger instant de flottement pour passer à l'attaque. Dans le clan "Sonolor", la confusion est totale ... et le Belge a rendez-vous avec la gloire ! A la faveur d'une petite côte, il lâche facilement Roger Rosiers, son dernier opposant. Durant 110 kilomètres (!), le Campinois va impressionner les nombreux suiveurs par son style aussi harmonieux qu'efficace. Se jouant de la côte de Dourdan avec une facilité déconcertante, il possède 7' d'avance à 35 bornes de la Cipale ! Très lucide, Herman se contente ensuite de gérer son avantage et s'autorise même, tout en pédalant, quelques conversations avec Cools. Bien qu'ayant perdu 4 Kg dans sa folle chevauchée, le Campinois rejoint la piste de Vincennes (un endroit décidément incontournable dans sa carrière) dans un état de fraîcheur étonnant. A la vitesse de 37,984 km/h, le champion anversoïse remporte facilement son premier Bordeaux - Paris, le plus long de l'histoire. Lucien Aimar, son dauphin, ne franchit la ligne que 5'29" plus tard. Un véritable chef d'œuvre et un cadeau d'adieu formidable pour tous ses dirigeants.

LA FIN D'UNE INSTITUTION

Herman Van Springel souhaite prolonger son état de grâce lors de Paris - Tours mais, rapidement piégé avec ses équipiers au sein d'un peloton amorphe, il doit se retirer sans gloire avec ceux-ci à 100 bornes du but. Déçu par ce renoncement gé-

néral, Mme Gemoets décide alors de ne pas consentir de frais supplémentaires et de n'envoyer personne au Tour de Lombardie. Lui promettant une sortie plus enviable pour ses couleurs, le grand Herman parvient toutefois en extrêmes à la faire changer d'avis. Et l'Anversoïse tiendra parole, même s'il est piégé, tout comme Eddy Merckx, par l'attaque lointaine de Felice Gimondi. En contre-attaque, la paire belge supporte le strict marquage de Gianni Motta, l'équipier du Bergamasque, qui n'a pas digéré la victoire du "Cannibale" à la récente Coppa Agostini et croit l'heure de la revanche venue. Mais le Milanais, très préoccupé à surveiller les deux Belges, doit laisser partir Franco Bitossi qui finit par l'emporter. Dans ces conditions, le protégé de Frans Cools se montre satisfait de sa 5ème place.



Se sachant en condition, le Campinois prend ensuite part au Grand Prix des Nations avec l'ambition de dominer Luis Ocana et Olé Ritter à qui il reproche leur attitude bien trop passive en Lombardie. Willy In'TVen, qui a terminé l'épreuve transalpine avec les honneurs (14e), est également du voyage. Et contre toute attente, les deux hommes vont faire vivre (momentanément) des instants d'intense émotion à tous leurs supporters. Comme à son habitude, Herman Van Springel (qui dispose du même braquet de 56x13 qu'à Bordeaux - Paris) est parti fort prudemment et à la mi-course, il compte l'16" de retard sur Luis Ocana. Mais, sans jamais douter de sa victoire, le coureur de Ranst enclenche alors la vitesse supérieure et redresse magistralement une situation que beaucoup imaginaient déjà compromise. Le ré-

sultat est sans appel. Si Olé Ritter échoue à 2'15", l'Espagnol de Mont-de-Marsan perd plus de 3' ! L'offense lombarde est vengée, et de belle manière ! Avant le champion anversoïse, seul Jacques Anquetil, en 1965, avait réussi l'exploit athlétique de remporter Bordeaux - Paris et le Grand Prix des Nations durant la même saison. Pour l'écurie "Mann-Grundig", il s'agit d'une fin triomphale car l'inattendu Willy In'TVen aura été le seul à résister quelque peu à son leader avant de s'emparer de la 2ème place. Hélas, la joie du clan anversoïse est rapidement ternie par le déclassement du coureur de Turnhout, coupable de tentative de fraude lors du contrôle antidopage.

Les deux compagnons sont toutefois associés symboliquement au

Trophée Baracchi. En ce 1er novembre (cela ne s'invente pas !) 1970, sur les bords du Lac de Gard, c'est l'ultime sortie des maillots jaunes canari. Une belle page de 13 ans d'histoire de la Petite Reine se tourne... Herman Van Springel et Willy In'TVen doivent toutefois reconnaître la supériorité de deux paires ... scandinaves: Gosta et Thomas Pettersson (1e) et Leif Mortensen et Olé Ritter (2e). Le grand Herman, qui a largement contribué à la renommée internationale de la firme pharmaceutique anversoïse, accepte difficilement cette séparation: "Avec Frans Cools et

mes équipiers, j'avais pris mes habitudes. Je préférerais être leader chez moi que plus richement payé ailleurs. Si l'équipe avait continué, je pense bien que j'aurais terminé ma carrière sous la même vareuse."

En attendant, l'héritage du G.S. Mann - Grundig s'est éparpillé. L'admirable travail en profondeur mené par Mme Gemoets et Frans Cools ne constitue plus qu'un souvenir. Mais tous les coureurs ayant un jour porté les couleurs de cette équipe allaient toujours conserver en mémoire l'incroyable ambiance de franche camaraderie qui régnait alors dans la petite formation de la banlieue anversoïse ...

Rudi CREETEN

FIN

A VOS ARCHIVES

GP DE L'INDUSTRIE DU CYCLE - COUPE MARCEL VERGEAT

Avant que la société du Tour de France "n'invente" la Classique des Alpes, une autre course en ligne en montagne avait déjà eu lieu auparavant: le GP de l'Industrie du Cycle. Créé en 1941, cette course empruntait les cols du Forez autour de Saint-Etienne, fief de l'industrie du cycle, tels la République, le Pilat, les Broses.

Organisé pour les trois premières éditions (1941-42-43) par L'Auto, celui-ci laisse ensuite cette tâche à Libé-Soir en 1945. Réorganisé en 1949 par Claude Tillet, la revue "Le Cycle" et un comité d'amis, la dénomination complète de l'épreuve devient GP de l'Industrie du Cycle - Coupe Marcel Vergéat, en hommage au regretté industriel. A partir de 1950, et jusqu'à sa dernière édition, en 1952, la course devient uniquement Coupe Marcel Vergéat.

Précisons encore que le Championnat de France 1953 fut disputé sur le parcours de cette course et gagné par Raphaël Geminiani.

1941

31 août

Saint-Etienne - Lyon (245 KM)

1. FAURE Benoît	7h48'40"
2. GALIUSSI Eugène	
3. VAN SCHENDEL Albert (NL)	7'00"
4. VINCENT Louis	
5. COGAN Pierre	
6. GIORGETTI Alvaro	7'50"
7. PROIETTI Gino(I)	
8. SCALBI Pierre	
9. MAGNANI Joseph (USA)	
10. BRAMBILLA Pierre (I)	10'30"
11. ANTOINE Alphonse	21'20"
12. GIAUNA Antoine (I)	
13. BETTINI Decimo (I)	
14. RUOZZI Gabriel	11'30"
15. WOLHAUSER Max (Ch)	38'30"
16. CARINI Bruno	

3. LAURENT Marcel	2'18"
4. DORGEBRAY Robert	
5. LOUVIOT Raymond	
6. FRICKER Francis	
7. MAGNANI Joseph (USA)	
8. BRAMBILLA Pierre (I)	
9. MITHOUARD Fernand	
10. PRIOR Antonio (E)	7'08"
11. SCALBI Pierre	
12. COGAN Pierre	
13. VAN SCHENDEL Antoine (NI)	
14. ROLLAND Amédée	m.t.

11. GOASMAT Jean-Marie	
12. GRIMBERT Gaston	
13. MAGNANI Joseph (USA)	11'19"
14. NERI Paul (I)	12'20"
15. DANGUILLAUME Camille	14'25"
16. CARINI Bruno	15'43"
17. LOUVIOT Raymond	
18. MALLET Auguste	
19. DAMIANO Constantin	
20. BODA Lucien	27'55"
21. GUILLIER Georges	
22. GALIUSSI Eugène	
23. MOREAU Roger	

1943

14 septembre

Saint-Etienne - Lyon

1. FACHLETINER Edouard	7h46'51"
------------------------	----------

1945

9 septembre

Saint-Etienne - Saint-Etienne (233 KM)

1. CALLENS Norbert (B)	7h32'05"
------------------------	----------



Benoît Faure



1942

30 août

Saint-Etienne - Lyon (242 KM)

1. GIANELLO Dante	7h43'50"
2. BETTINI Augustin	42"

2. GOUTORBE Jo	1'59"
3. HOTAG Frans (B)	5'24"
4. CAMELLINI Fermo (I)	6'04"
5. VIETTO René	8'09"
6. BRAMBILLA Pierre (I)	
7. MULLER Edouard	
8. DISSEAUX Albertin (B)	
9. OCKERS Stan (B)	10'42"
10. VLAEMYNCK Lucien (B)	

2. LOWIE Jules (B)	2'04"
3. RENDERS Henri (B)	3'28"
4. DE BAERE Karel (B)	11'34"
5. DE MUER Maurice	
6. DESPLINTER Georges (B)	12'09"
7. BRAMBILLA Pierre (I)	15'33"
8. DEPOORTER Richard	19'17"
9. VILLAR Jean	22'56"

10. GOASMAT Jean-Marie	23'25"
11. COGAN Pierre	25'41"
12. BOURLON Albert	
13. TACCA Joseph (I)	
14. CAMELLINI Fermo (I)	
15. GUELPA Hughes	
16. BAFFERT Emile	

1949

22 mai

Saint-Etienne - Saint-Etienne (240 KM)

1. DANGUILLAUME Camille	7h11"
2. ROBIJ Jean	
3. MARINELLI Jacques	
4. BLANC Jean	
5. GEMINIANI Raphaël	3'20"
6. REDOLFI Attilio	
7. CAMELLINI Fermo	
8. DORGEGRAY Robert	3'55"
9. CONFICONI Carlo	4'25"
10. TORELLI Dominique	6'30"
11. BRAMBILLA Pierre	
12. LAUREDI Nello	
13. GARONZI Bruno (I)	13'45"
14. LANGARICA Dalmacio (E)	
15. PAMBOUKDJAN Edouard	19'15"
16. FAUTRIER Pierre	
17. TROUILLET A.	21'20"
18. NERI Antonin	23'15"
19. VILLAR Jean	25'45"
20. GIORDANI	45'00"
21. SOWA Alexandre (PI)	48'00"
22. CASSOL G.	51'00"
23. DUPUY Charles	
24. BERNIOT	55'00"

1950

11 juin

Saint-Etienne - Saint-Etienne (240 KM)

1. KALLERT Maurice	7h04"
2. GAUTIER Bernard	1'12"
3. BONNET Marius	
4. VAN ENDE Edouard (B)	1'35"
5. MASSAL Henri	3'55"
6. BLANC Jean	
7. GOASMAT Jean-Marie	
8. QUENTIN Maurice	6'40"
9. MOINEAU Alain	
10. DE CORTES Basile	
11. BONNAVENTURE Robert	
12. CHAPATTE Robert	7'23"
13. GEMINIANI Raphaël	9'07"
14. BON Roger	
15. CANAVESE Dominique	9'13"
16. MARCELAK César	12'38"
17. PIVIDORI Galiano (I)	
18. BALDASSARI Jean	14'17"
19. BLUSSON Serge	
20. BERNARDONI Oreste	
21. BERTON Roger	
22. BRAMBILLA Pierre	14'50"
23. GNAZZO Pascal	15'10"
24. FRACCARO Victor	16'58"
25. BUSSEMEY François	
26. BULIDON Lucien	
27. FORLINI Louis	17'50"

28. BOISSY Maurice	
29. VALLMITJANA Jorge (RA)	
30. BIGNON Jean	
31. CASTELIN Robert	19'06"
32. DANIELOU Charles	20'02"
33. GUERCY Gérard (ALG)	21'57"
34. BUCHONNET Roger	25'09"
35. FERNANDEZ Bernard	25'51"

1951

10 juin

Saint-Etienne - Saint-Etienne (235 KM)

1. CANAVESE Antonin	6h40'30"
----------------------------	----------



2. REMY Raoul	4'24"
3. GAUTHIER Bernard	6'20"
4. QUENTIN Maurice	
5. GELABERT Antonio (E)	
6. SCIARDIS Gino	
7. IDEE Emile	7'50"
8. CIELESKA Jean-Marie	
9. CARLE Jean	10'05"
10. MENEGHETTI Serge	10'55"
11. MARTINEZ Antoine	
12. PONCET Raymond	
13. PIVIDORI Galiano (I)	
14. MANUEL J	
15. MARCELAK César	14'20"
16. BON Roger	14'30"
17. RODRIGUEZ Emilio (E)	17'25"
18. RUIZ Bernardo (E)	
19. MAYEN Jean	
20. RODRIGUEZ Manolo (E)	
21. MASSIP Francisco (E)	
22. PAPIAZIAN Armand	17'30"
23. GARCIA Gabriel	18'25"
24. BERTRAND Maurice	19'40"
25. TACCA Joseph	21'15"
26. TLOTTE Eugène	
27. RAMBAUDI Jean	
28. CHEVALIER	21'35"
29. SANIER Robert	26'50"
30. DUCARD Robert	
31. GRAIL Marcel	
32. SOWA Alexandre (PI)	30'35"
33. BARDEL Pierre	
34. PICHON	32'05"
35. NERI Antonin	

36. DORGEGRAY Robert	41'07"
37. TRICOT Fernand	41'44"

1952

8 juin

Saint-Etienne - Saint-Etienne (235 KM)

1. BIANCHI Siro	6h39"
------------------------	-------



2. DUCARD Robert	05"
3. SOWA Alexandre (PI)	1'06"
4. GELABERT Antonio (E)	
5. RENAUD Jacques	
6. CHAUMARAT Albert	
7. MARTINEZ Jésus (E)	4'05"
8. CIELESKA Jean-Marie	6'15"
9. BONNAVENTURE Robert	
10. PAPIAZIAN Armand	
11. DUFRAISSE André	
12. ZELASCO Marcel	6'18"
13. MIRANDO Joseph	10'22"
14. CANAVESE Antonin	
15. HEIMARD Henri (B)	
16. CONFICONI Carlo	
17. DEPRez Louis	11'15"
18. FOLCH Manuel	11'39"
19. BELLONE E.	
20. COHEN Yves	
21. MOINEAU Alain	
22. LAMURE Georges	12'49"
23. SERRA José (E)	12'51"
24. AGUT Philippe	14'40"
25. BARATIN Pierre	16'26"
26. CAPUT Louis	
27. CANAVESE Dominique	
28. TRICOT Fernand	
29. BARRIQUAND Marcel	17'40"
30. MENEGHETTI Serge	18'11"
31. TEISSEIRE Lucien	
32. GIL José (E)	20'29"
33. LAJOIE Noël	
34. KOMOR Pierre	21'09"
35. TOURNE Raymond	24'46"
36. BON Roger	27'30"
37. FORLINI Louis	30'16"
38. GUILLIER Georges	30'31"
39. BRULE André	34'54"

Antoine MOUNIER

LES SURNOMS

UMBENHAUER Georg (D)	Wunderkind Umbes	VAN MOLLE Omer (B)	Molleke
VALETTI Giovanni (I)	Le Rosso (Le Rouge)	VAN MOORSEL Leontien (NL)	Tinus
	Gioanin	VANOVERSCHELDE Didier (F)	Vano
VANNITSEN Willy (B)	Le protégé de la Cour	VAN SCHENDEL Antoine (NL)	Marchands de chandelles
VALLEE-PICAUD Maurice (F)	Valpic (pseudonyme)		(avec son frère Albert)
	L'Apôtre du side-car	VAN SLEMBROUCK Gustave (B)	Slem
	(Robert Coquelle)	VAN SPRINGEL Herman (B)	Monsieur Bordeaux - Paris
	Eole (pseudonyme)		Buster Keaton
	Tarzan		Rik I
VAN BERENDONCK Emile (B)	Van Co		Rik Imperator
VAN BREENEN Hein (NL)	Le Grand Léon	VAN STEENBERGEN Rik (B)	L'Empereur d'Anvers
VAN CONINGSLOO Georges (B)	Le Lion de Laarne		Le Boss
VAN DAELE Léon (B)	Flupke		Le Grand
VAN DAMME Albert (B)	Bimbo		Le Phénomène
VAN DEN BERGHE Willy (B)	Le Lévrier		Le Petit Kaers
VAN DEN BROUCKE Frank (B)	Alias Maurice		Le Grand Rik
VAN DEN BROUCKE Jean-Luc (B)	Le Brillant Belge		Le Coureur millionnaire
VAN DEN EYNDE Oscar (B)	Le Syndicaliste		Le Professeur
	Le Blanc (De Witte : très blond)	VAN VLIET Arie (NL)	Le Chouan (origines vendéennes)
	Terra (terre)	VARNAJO Robert (F)	Capitaine Troy
VANDERAERDEN Eric (B)	Pée le Rusé		Cicide
VAN DE VELDE Pee (B)	Ulysse	VASSEUR Alain (F)	Le Laitier de Wilsela
VAN DRACKENSTEIN Bosch	Le lange (Le grand)	VAUCHER Alcide (CH)	Le Laitier volant
VAN EGMOND Jacques (NL)	Le Miraculé de l'Aubisque	VERBEECK Frans (B)	La Panthère de Tremelo
VAN EST Wilhem (NL)	William de Fer		Le Frisé
	Le Moulin à Vent	VERHAEGHE Pé (B)	Le Lapize belge
	Hollandais	VERMANDEL René (B)	Roméo
	La Locomotive (par les Hollandais)	VERSCHULDEN Prosper (B)	Le Petit Verbist
	Willem d'Acier	VERSCHUEREN Adolf (B)	La Libellule
	Le Taureau de Sint Willebrord	VERSCHUEREN Marcel (B)	Le Fou furieux de la bicyclette
	De Knoest	VERVAECKE Félicien (B)	Félio
VAN HAMMEE Ernest (B)	Le Sombre Ernest	VERRI Francesco	Le petit italien
	Fernandez (pseudo.)	VIANI Francesco	Vesa
VAN HAUWAERT Cyrille (B)	Ventr'ouvert	VICINI Mario (I)	Gaibera
	Va t' fai r' voer		Mario le Rouquin
	Le Lion de Flandre	VIETTO René (F)	Le Rouge de Cesena
VAN HEVEL Jules (B)	L'As des as		Le Roi René
VAN HOOYDONCK Edwig (B)	Eddy Bosberg		Petit groom
	Grand rouquin		Le Petit Cannois
	Le Géant de Wuustwezel		René-le-Taciturne
	Le Lévrier	VILLE Maurice (F)	Le Roi de la Montagne (Henri Desgrange)
VANHOUTTE Marcel (B)	Le Ouisiti des Cimes		L'Ange ailé
VAN IMPE Lucien (B)	Le Lutin de la Montagne		Jésus Pactole
	Lulu		Gros cul
	Le Petit Belge	VIRENQUE Richard (F)	Richard cœur de lion
	Monsieur-oui-je-m'en		Ricardo
	(Maurice Champion)	VIRVALEIX Didier (F)	Popeye
	Pinocchio (par Rik Van Looy)		Rambo
VAN KEMPEN Piet (NL)	Le Hollandais volant	VISENTINI Roberto (I)	Rudy il solitario
VAN KERCKHOVE Henri (B)	Le Kwik (Vif argent)	VISSERS Edward (B)	Le Petit Vissers (
VAN LEEUWEN W.F.H. (B)	Le Radjah	de VLAMINCK Maurice (F)	de Colosse de Chatou
VAN LERBERGHE Henri (B)	L'Homme à la tête enflée	VOGONDY Nicolas (F)	Néné (ses proches)
	Kamiel le Kamikaze	VOLPI Primo (I)	Il vecchionissimo numero due
VAN LINDEN Rik(B)	L'Aiglon d'Herentals		
VAN LOOY Rik (B)	L'Empereur		
	L'Empereur d'Herentals		
	Rik II		
	L'Imperator		
	Rik Imperator		

Jean Poppe et
Dr. de Mondenard
À suivre

Nous tenons à votre disposition les ouvrages suivants:

LIVRES QUASI EPUISES (*Hâtez-vous!*)

Wielerjaarboek n° 13 (97-98)
Belgique : 950 FB - France : 170 FF
CEE : 990 FB

Wielerjaarboek n° 14
Belgique : 1000 FB - France : 180 FF
CEE : 1090 FB

L'Histoire des Six Jours
(ultime stock)
Belgique : 600 FB - France : 100 FF
Autres pays : 650 FB

LIVRES AUTRES (*Stock suffisant*)
Eloi Meulenberg Story (H. Mahau)
Belgique : 350 FB - France : 65 FF
Autres pays : 390 FB

VELO 1998 (Van Den Bremt)
Belgique : 850 FB - France : 150 FF
Autres pays : 900 FB

VELO 1999 (Van Den Bremt)
Belgique : 900 FB - France : 155 FF
CEE : 990 FB

Fascicule I Encyclopédie T. D. F. (1903-1929)
Livre très attendu, tous les parants, classements complets étapes, abandons, etc. 200 pages, 30 x 21 cm, indispensable aux archivistes
Belgique : 1.170 FB - France : 200 FF
Autres pays CEE : 1.210 FB
Autres pays non CEE: 1.282 FB

Fascicule II Encyclopédie T.D.F. (1930-1953)
240 pages
Belgique : 1.250 FB - France : 230 FF

Florent Mathieu
«Borain de Légende»
Belgique : 650 FB - France : 120 FF

Le prix de tous ces livres s'entend port inclus.

GIGANTEN VON EINST BIS HEUTE

Ce remarquable livre narrant l'histoire du Cyclisme allemand et paru en 1993 est disponible en nombre réduit à la rédaction.
255 pages, très nombreuses et jolies photos des coureurs allemands, classements des courses, tours (dont celui d'Allemagne), un ouvrage "Kolossal"
Envoi d'office par emballage renforcé.

Hâtez-vous, tout le monde ne sera pas servi !
Prix port inclus

Belgique : 1.350 FB - France : 245 FF
Autres pays CEE : 1.480 FB - Suisse : 1.680 FB

EDITIONS MARIPOSA

1. Quelli Del Tricolore 1885-1997
Histoire du championnat d'Italie. Ce livre est disponible à la rédaction.
Prix port inclus : Belgique : 770 FB France : 130 FF

2. Storia Giro Del Toscana 1923-1998
Ce livre est disponible à la rédaction.
260 pages.
Prix : 1.000 FB - 190 FF

3. Storia Giro Del Lombardia 1905-1998
Ce livre est disponible à la rédaction.
270 pages.
Prix : 1.000 FB - 190 FF

4. Bicialia 98-99
Saison italienne détaillée
Prix: 900 FB - 165 FF - CEE 990 FB

LES 50 ANS DU G.P. DU MIDI LIBRE
162 pages, 30x22,5cm (*En Orange*)
Prix: Belgique : 890 FB - France : 165 FF
CEE : 930 FB - Hors CEE : 1002 FB

PS : Prix majorés suite hausse des tarifs postaux.

Belgique : CCP 000-1517180-03

France: Chèque ou CCP 864 V Paris à l'ordre de l'A.S.B.L. Coups de Pédales

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra en cadeau, le H.S. n° 8, 9 ou 10.

Merci d'avance

La Rédaction.

Certains numéros antérieurs sont encore disponibles :

numéros ordinaires : 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70	250 FB pièce	(50FF)
Réédition N° 1 à 10 (ordinaires)	500 FB	(95FF)
Hors série n° 6 - Histoire de la Flèche Wallonne	450 FB	(75FF)
Hors série n° 8 - Les 80 ans de Gino BARTALI	600 FB	(110FF)
Hors série n° 9 - Livre d'Or de Gand - Wevelgem	autres pays	660FB
Hors série n° 10 - Les 90 ans de Milan - San Remo	850 FB	(150FF)
	950 FB	(170FF)
	autre pays	1020FB
Hors série n° 11 - Maertens - Pollentier - Demeyer "trio d'As"	660 FB	(120 FF)
Photos: Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1991	300 FB	(50FF)
Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1994	300 FB	(50FF)
Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1996	300 FB	(50FF)
Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1997	<i>Choix 8 cartes postales dans séries possibles</i>	300 FB
Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées 1998	300 FB	(50 FF)
Jeu de 8 C.P. couleurs plastifiées rétro I, II, III, IV	400 FB le jeu	(70 FF) le jeu
Livres: Stan OCKERS "Un éternel sourire", 212 pages	700 FB	(120FF)
Les Stars du Cyclisme Belge (Tome II)	795 FB	(140FF)
Stars d'antan : 1. Ferdi Kubler, l'Aigle d'Adliswil	autres pays	840 FB
2. VAN LOOY Empereur	840 FB	(155 FF)
		(170 FF)

NB: Pour l'envoi par emballage renforcé des HS et livres, ajouter 30 FB (5FF) par exemplaire.
Modalités de paiement identiques à celles de l'abonnement.

EDITEUR RESPONSABLE:

Claude DEGAUQUIER - 119, rue de la Forêt - 4100 SERAING (B)
Téléphone : 04/338.15.88 Belgique: CCP 000-1517180-03 France: 864V Paris De COUPS DE PEDALES

ECHOS

Au sujet d'Apo Lazaridès qui nous a quittés bien trop tôt, M. Jean Martineau nous signale de source sûre (vérification à la mairie de La Bassée) (59), cette anecdote suivante:

En juin 1947, le pont de La Bassée enjambant la Deule (région de Lille), venait d'être reconstruit.

A la recherche d'un nom à donner à cet ouvrage, le conseil municipal décide alors qu'il porterait le nom du premier coureur le franchissant lors de la 2^{ème} étape du TdF de reprise. Ce fut Apo Lazaridès.

Le même abonné porte à notre connaissance que lors de ses dernières vacances aux USA, il a trouvé par hasard un petit musée consacré au cyclisme et possédant de belles machines ainsi qu'une expo de photos de pistiers américains des années trente. Ce bijou, "le Pennsylvania Dutel Co Inc" est situé 408n, Baltimore Ave Po Box 128 - Mt Holly Springs PA - 17065 USA - tél.: (717) 486-3496

MÉMOIRES DE CYCLISTES

Dans la région de Nice, depuis 1970, paraît quatre fois par an "Lou Sourgentin", un magazine culturel bilingue Nissart-Français.

Le numéro 82 de mai - juin 1988 est en grande partie consacré au vélo et aux champions cyclistes originaires de Nice et de ses environs.

Trente pages abordent successivement l'histoire du premier club niçois, l'Avan, les anciens champions cyclistes qui ont porté haut et fort les couleurs de la Côte d'Azur, mais aussi qui ont malgré eux laissé leur vie par amour de la petite reine, le Tour de France qui, en nissart, s'écrit joliment Lou Girou de France.

De même, l'on pourra lire avec intérêt et nostalgie les interviews de l'écrivain et cycliste impénitent Louis Nucera et de Gaby Ruozzi, un touriste-routier des TdF 1935-1936 qui apporte leurs témoignages sur les héros de la gestuelle pédalante des années 30. Le tout étant agrémenté de documents photographiques d'époque.

Même si la revue est sortie de presse il y a une dizaine d'années, quelques numéros sont encore disponibles. Par le passé, Lou Sourgentin, avait déjà publié des articles sur le vélo: n° 32 Lou Girou de France; n° 33 Jean Gabin champion cycliste; n° 56 : Banino un passionné de bicyclette; n° 58 Paul Broccardo.

Contact: Lou Sourgentin 70, avenue Milon de Verailon - 06300 NICE- 28 F le n° + 20 F de port

Dr JP de MONDENARD

L'EXPLOIT DU SIECLE

Vous trouverez 30 exploits du Siècle dans le référendum annoncé dans une page voisine.

Il s'agit d'un choix parmi d'autres. Aussi dans un souci de cerner et de mettre en exergue d'autres époques de légende, voici un autre petit concours dont vous semblez friands.

Choisissez à votre guise 10 exploits ayant frappé votre mémoire et classez les par ordre chronologique (soit en reprenant des exploits cités dans la liste ou/et d'autres). Les points attribués iront de 1 à 10 et la liste type sera établie après addition.

La question subsidiaire est la même : quelle sera la moyenne établie par le vainqueur du Tour de France 1999 ?

Réponses à envoyer pour el 30.06.99, cachet postal faisant foi (ce concours peut être joint avec le grand référendum)

1^{er} prix: 1 abonnement de 5 ans à CDP
2^{ème} prix: Stars d'Antan n° 1 Kubler
3^{ème} prix: Tome II, les Stars du cyclisme belge

Claude DEGAUQUIER

LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin
4000 LIEGE - Tél. 04/223 62 52

Propose aux amateurs de cyclisme
un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation
(livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes, autographes, chromos).

Réservez dès à présent le N°1 (spécial livres).

Envoi prochain

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18h00.

Tout courrier doit être adressé au :
n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE

Coca-Cola light



Just for the taste of it...

Coca-Cola light et Coca light sont des marques déposées de The Coca-Cola Company

AUX COLLECTIONS DU SPORT

*Tout sur tous les sports
2 boutiques pour
mieux vous servir*

*Des collectionneurs au
service des
collectionneurs*

A PARIS :

40 Avenue Ledru-Rollin (12^e)

A 200 m de la gare de Lyon et
à 300 m de la gare d'Austerlitz

RER et Métro : Gare de Lyon

☎ 01-44-73-01-07

Ouvert le vendredi de 9h30 à 20h
et sur rendez-vous

A CHARMOY (Yonne) :

5 Route de Lyon (RN6)
89400 CHARMOY

Tél. & Fax

03-86-91-20-21

Ouvert le samedi de 10 à 12h et de
14 à 18h, et sur rendez-vous



*Saviez-vous qu'il existe enfin un
libraire spécialisé exclusivement en
documentation sportive ancienne,
chez qui le cyclisme occupe la toute
première place ?*

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)

Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11h à 20h
et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du Vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose:

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25 000 journaux sportifs anciens, vendus au numéros, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc...



NOS 8 CARTES POSTALES 1998



Andréa TAFI



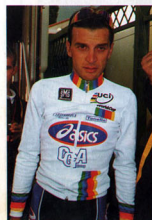
Frank HOJ



Jaan KIRSIPUU



Juris SILOVS



Michele BARTOLI



Oskar CAMENZIND



Peter WUYTS



Sergei IVANOV

LA 4^{ème} SÉRIE RETRO



Benoni BEHEYT



Eddy MERCKX



Emile DAEMS



Frans AERENHOUTS



Guido CARLESI



Jean STABLINSKI



Peter POST



Raymond IMPANIS